

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université SAAD DAHLEB BLIDA 1

Institut d'Architecture et d'urbanisme
Master Architecture et Patrimoine
Option Architecture et Cultures Constructives
Porteur de Master Dr A A FOUFA

Mémoire de Master
Thème : monographie de la mosquée Errahmane Ex
église St Paul de Cherchell

Présenté par : BENZAID Yasmine

Membres du jury :

Mme Benhadji

Mr Maroc

Encadreur : Mme A.A Foufa

Mme S Alliche

Promotion octobre 2015

Dédicace :

*A mes chers parents
pour leur patience et leur soutien inconditionnel.*

*A mon frère,
A toute ma famille et mes amis*

Remerciements :

J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé dans la réalisation de ce mémoire.

En premier lieu, je remercie mes encadreurs M^{me} A.Foufa et M^{me} S.Alliche, qui m'ont guidé dans mon travail et m'ont aidé à trouver des solutions pour avancer.

Je remercie le père Jean Pierre HENRY, archiviste de l'archevêché d'Alger pour son amabilité et sa disponibilité, et d'avoir mis à ma disposition des documents précieux qui m'ont été d'un grand intérêt.

Je tiens à remercier M^r LAHCEN des archives de la wilaya de Tipaza pour l'aide qu'il m'a apporté.

Je remercie également l'Imam de la mosquée Errahmane Mr BENAMER pour sa disponibilité et le temps qu'il m'a consacré.

Je remercie en particulier le père Alphonse Georger pour m'avoir reçu à son domicile et m'avoir consacré son temps et sa patience, et pour l'aide précieuse qu'il m'a apporté.

Je tiens à remercier le personnel du centre Diocésain des Glycines pour l'aide qu'ils m'ont apportée.

Table des matières

CHAPITRE 1 : INTRODUCTION GENERALE.....	1
1- Introduction.....	2
2- Présentation du cas d'étude.....	3
3- Présentation de la problématique.....	4
4- Objectifs de recherche.....	4
5- Démarche méthodologique.....	4
CHAPITRE 2 : ETAT DE L'ART.....	5
1- Introduction.....	6
2- L'architecture sacrée.....	7
3- Présentation de l'église et de la mosquée.....	7
3.1- l'église.....	7
Définition.....	7
Les premiers édifices chrétiens	8
Forme.....	9
Orientation	9
Symbolique	9
Espaces et éléments de l'église	
-La nef	9
-Le transept.....	10
-L'autel	10
-Le chœur.....	11
-L'abside.....	11
-Le chevet.....	11
-Chapelle.....	12
-Le porche.....	12
-Le clocher.....	12
-Le campanile.....	12
-La crypte.....	12
-Le jubé.....	12
-Le narthex	13
-La croisée du transept	13
-La chaire	13
-Les fonts baptismaux	13
Différence entre église et cathédrale	13
Organisation de l'église catholique en Algérie :.....	14
La séparation de l'église de l'état Français en Algérie.....	14
3.2- La mosquée.....	15
Définition.....	15
Rappel historique sur la mosquée.....	15
La première mosquée.....	16
Espaces et éléments de la mosquée.....	17
La salle de prière	17

Le Mihrab : المحراب	17
Le minbar: المنبر.....	18
Le minaret.....	19
مئذنة	
La coupole : القبة	19
La cour : الصحن	20
Salle d'ablution : بيت الوضوء.....	20
Rapport entre l'église et la mosquée.....	20
4- Conversions des lieux de culte en Algérie.....	21
5- Exemples d'églises transformé en mosquée.....	23
Mosquée Ketchaoua.....	23
Mosquée Errahma saint charles	25
6- Conclusion	27
CHAPITRE 3 : CAS D'ETUDE.....	28
1- Histoire et situation de la ville de Cherchell	29
2- Présentation du cas d'étude.....	31
3- Situation de la mosquée	32
4- Histoire de l'église.....	33
Achèvement de la première partie de l'église.....	35
Le style.....	36
Description spéciale e l'église apres	
1896.....	37
Les surfaces des espaces intérieurs.....	37
Description des façades:.....	41
Construction du porche d'entrée 1956.....	46
5- Transformation de l'église en mosquée	55
Etapas de la récupération de l'église pour la transformer en mosquée	56
Changement apportés sur la forme et fonction :	
6- Description spatiale de la mosquée :	59
• La salle de prière	59
• Le Mihrab.....	61
• Le minbar	64
• Salle de prière pour femmes	65
• Le minaret	68
• Maqsura	70
• Extension extérieur de la mosquée	72
Comparaison des façades mosquée et église	74

7- Partie structurel.....	80
8- Origine et qualité des Matériaux	82
9- Technique de construction du portique.....	84
10- Conclusion	
Bibliographie.....	90
Table dès l'illustrations.....	93
Annexe.....	97

CHAPITRE 1 : INTRODUCTION GENERALE.

1- Introduction :

Le patrimoine qui nous intéresse dans cette recherche est l'héritage de la période de la colonisation française en Algérie, une période qui n'est toujours pas intégrée à part entière comme faisant partie du patrimoine appartenant à la société algérienne, il est essentiel de traiter les questions liées au patrimoine de cette période sans se limiter à ses valeurs positives, mais en prenant en compte tous les éléments qui le constituent.

Dans ce contexte particulier, en l'occurrence l'occupation française de l'Algérie et la période de l'indépendance algérienne, les enjeux liés à la réappropriation des lieux de culte font partie des processus de décolonisation, cette réappropriation qu'elle soit physique ou idéologique suit une logique de légitimation/transformation qui finit par assimiler un lieu de culte à une autre religion.

Le rapport qu'entretiennent les différentes communautés avec ces lieux de culte qui par leurs cachets architecturaux, leur caractère sacré et leur pérennité représentent bien plus que des espaces dédiés à la prière, ce qui nous a amené à vouloir analyser en profondeur les différents éléments qui les constituent et constituent son identité.

2- Présentation du cas d'étude :

Notre choix c'est porté sur un édifice emblématique du centre historique de la ville de Cherchell qui est la mosquée Errahmane, elle se situe au nord du quartier Ain Ksiba délimité au sud par la route nationale n°11 et la place des Martyrs.

Cette mosquée de style particulier inspiré d'un temple Romain hexastyle a été une église cathédrale construite en 1896 avec des matériaux de réemploi ramené des ruines Romaines, ce qui fait justement sa particularité car c'est probablement la seule mosquée en Algérie adaptant ce style.

Elle est classée comme patrimoine historique en 1999.

Situation : Rue des frères Saadoun Cherchell

Année de construction : 1896

Année de reconversion en mosquée: 1963

Architecte : A. Chevallier.

Date de classement : 3/11/1999 N° journal officiel 87 du 08/12/1999 en même temps que le quartier Ain Ksiba

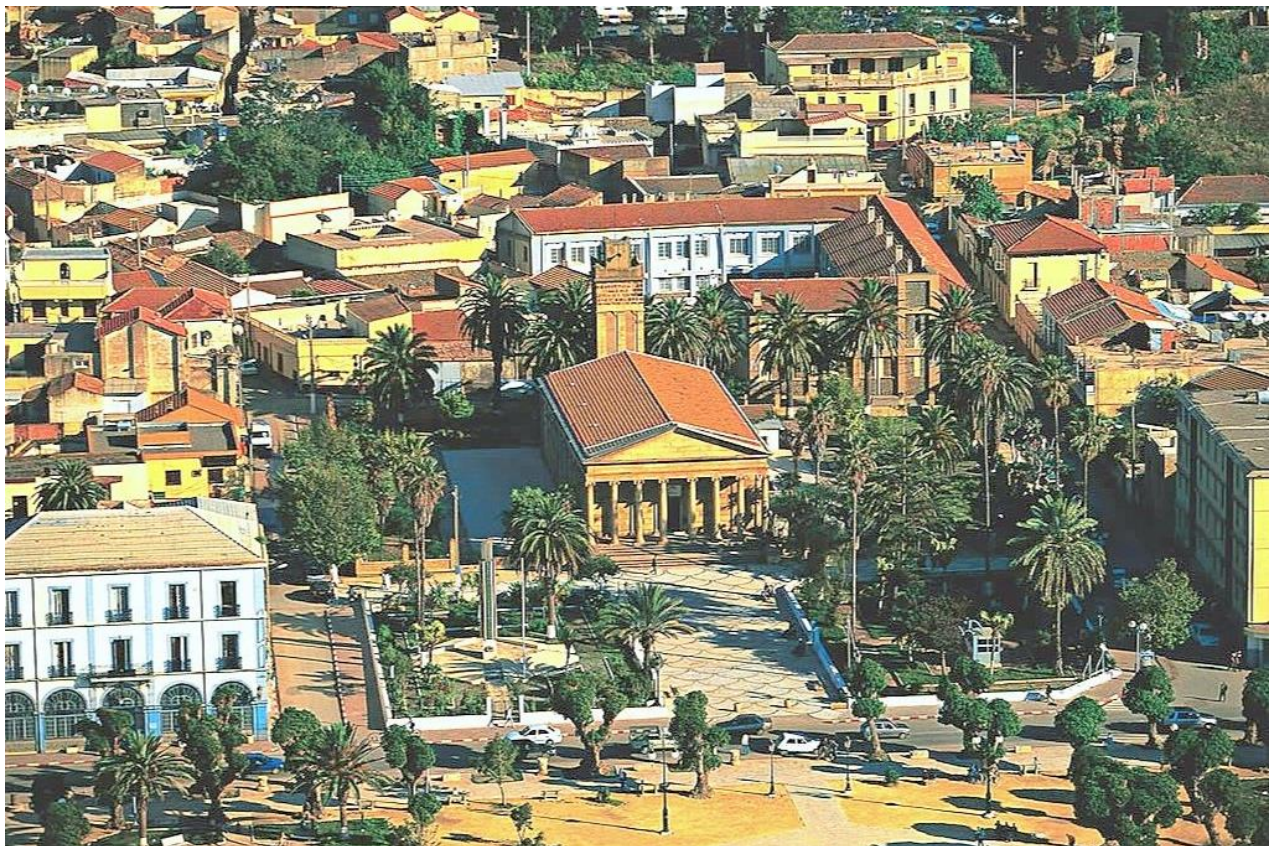


Figure 1 : Photo de la mosquée Errahmane prise en 2014 (Source : Internet)

3- Présentation de la problématique :

La lecture de l'espace architectural peut constituer un savoir qui s'interroge sur l'état, le devenir et le passé des espaces qui font partie de notre patrimoine.

Cette espace architectural peut subir à travers le temps un changement du aux circonstances politiques, sociales ou historique.

Ceci nous amène à réfléchir sur les questions suivantes :

Quel sont les caractéristiques architectural et constructive de la mosquée ? A-t-elle une particularité par rapport aux autres mosquées de Cherchell ?

Es que la réappropriation de l'église et sa transformation en mosquée implique-il le changement de sa forme ? Ou bien faut-il changer quelques éléments pour changer sa fonction ?

4- Objectifs de recherche :

Contribuer à l'enrichissement des connaissances sur l'objet d'étude et explorer des informations encore inexploités pour le moment.

Comprendre et analyser les caractéristiques et les particularités de l'objet d'étude, et observer les différentes phases et transformation apporté à travers le temps.

5- Démarche méthodologique :

En premier lieux, on a cherché à connaitre l'existence d'une étude antérieure sur le cas d'étude, ce qui n'est pas le cas sauf un mémoire sur l'aspect historiques et canoniques de la paroisse de Cherchell lequel nous avons retenu beaucoup d'informations précieuse.

Ensuite, on a procédé à une recherche bibliographique sur la base de documentation existante pour l'élaboration du deuxième chapitre état de l'art.

Puis on a procédé à une recherche des sources d'archives, ce qui a été très concluant car les archives personnels de l'église aux archives de l'archevêché d'Alger, datant d'avant sa construction donc à 1875 et d'autres sources d'archives comme des correspondances et d'autres documents divers.

Puis sur la base de relevés métriques et photographique in situ, et une enquête sur le terrain en interviewant plusieurs personnes dont l'imam et le curé de Cherchell, nous avons procédé à l'élaboration du chapitre 3.

CHAPITRE 2 : Etat de l'Art.

1- Introduction :

Le patrimoine est une notion intimement liée à l'homme, depuis toujours l'homme accorde de l'importance à certains objets plus que d'autres, ce qui revient à leur associer une ou plusieurs valeurs. Le mot patrimoine vient du latin *patrimonium* qui signifie littéralement « l'héritage du père ». A l'origine, il désigne l'héritage que l'on tient de son père et que l'on transmet à ses enfants. Il a alors un sens de bien individuel. La notion de patrimoine dans son acceptation de bien collectif peut se définir comme l'ensemble des richesses d'ordre culturel – matérielles et immatérielles – appartenant à une communauté, héritage du passé ou témoins du monde actuel. Le patrimoine est aussi bien naturel que culturel. Il est considéré comme indispensable à l'identité et à la pérennité d'une communauté donnée et comme étant le résultat de son talent. A ce titre, il est reconnu comme digne d'être sauvegardé et mis en valeur afin d'être partagé par tous et transmis aux générations futures.¹

La conversion des lieux de culte est une façon de s'approprier ce patrimoine par une communauté à un moment où le rapport de force lui est favorable au détriment d'une autre communauté ; Cet acte, ces motivations, son déroulement et sa réception est riche en enseignements par rapport à la relation qu'entretient la société avec son patrimoine, et constitue un tournant dans la transmission de cet objet patrimonial qu'est le lieu de culte.²

¹ Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise - FICHE ENSEIGNANT: « La notion de patrimoine » QU'EST-CE-QUE LE PATRIMOINE ?

² Samir NEDJARI, CONVERSION DES LIEUX DE CULTE A ALGER DU XVIIIEME AU XXEME SIECLE -CAS DE LA MOSQUEE/CATHEDRALE KETCHAOUA-, 2012.

2- L'architecture sacrée :

La création d'un espace sacré, vise à reproduire l'œuvre exemplaire des dieux, on essaye toujours de produire des espaces dignes d'être ceux de la divinité. Le rapport de l'homme au sacré s'est fait très tôt par la délimitation d'un espace, de ce fait nous pouvons dire que religion et l'architecture sont étroitement liées. Le temple, l'église, la mosquée, tout lieu sacré, sont dès leurs origines des monuments par excellence dans de nombreuses civilisations, pas uniquement pour leur caractère sacré, mais aussi pour leur rôle d'éléments organisateurs de l'espace.

Le monde est parsemé de lieux sacrés, il y a des espaces sacrés, autant qu'il y a de croyances et de religions,,mais, si variés et si diversement élaborés que puissent être les espaces sacrés ils offrent tous un trait commun il y a toujours une aire définie qui rend possible (sous des formes variées) la communion à la sacralité , le temple antique, l'église, la synagogue ou la mosquée sont tous des espaces qui expriment les rapports entre le Créateur et sa création, entre la raison divine et le cosmos.

Mais leurs symboliques restent liées aux différentes traditions religieuses qu'elles accueillent. Le bâtiment ne se réduit pas à un abri prédéterminé par ses fonctions: il est d'abord architecture et œuvre d'art, et s'inscrit dans les relations culturelles et sociales de son époque, de même, la religion ne résume pas à elle seule les pratiques culturelles.³

3- Présentation de l'église et de la mosquée :

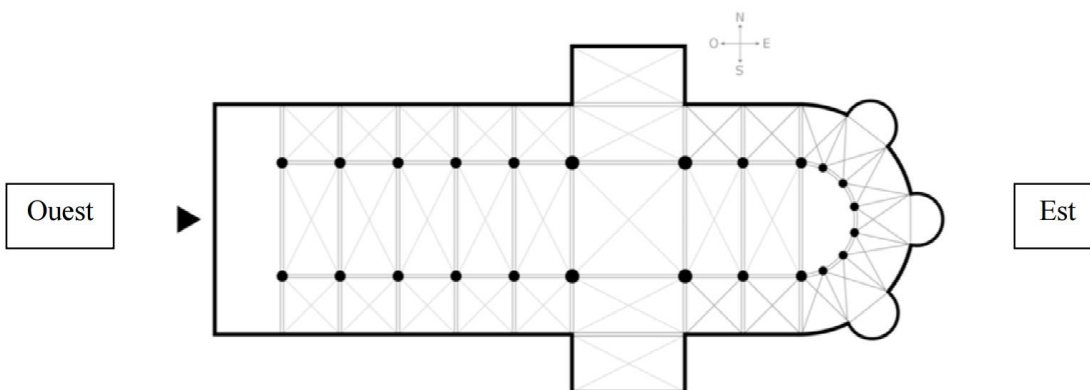
3.1- l'église :

Définition :

Lieu de réunion des chrétiens pour la célébration du culte, le mot église est emprunté au vocabulaire gréco-latin du monde païen. Le terme latin *ecclesia* signifie une assemblée ou une communauté.

L'église est la maison des fidèles et sa configuration doit permettre les cérémonies de la liturgie, mais aussi le recueillement de chacun. C'est également la maison de dieu par sa consécration.

Les bâtiments se caractérisent notamment par leur plan en forme de croix latine



Plan type d'une église classique en forme de croix latine

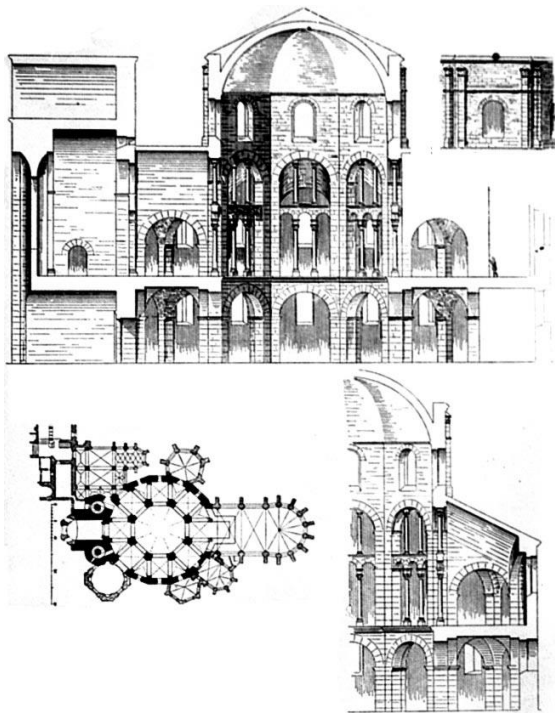
³ Kentache A., 2005, Pour une lecture sémiotique de l'espace architecturale : cas des églises transformées en mosquées en Algérie, mémoire de magister, université Ferhat Abbas Sétif, P. 57.

Les premiers édifices chrétiens :

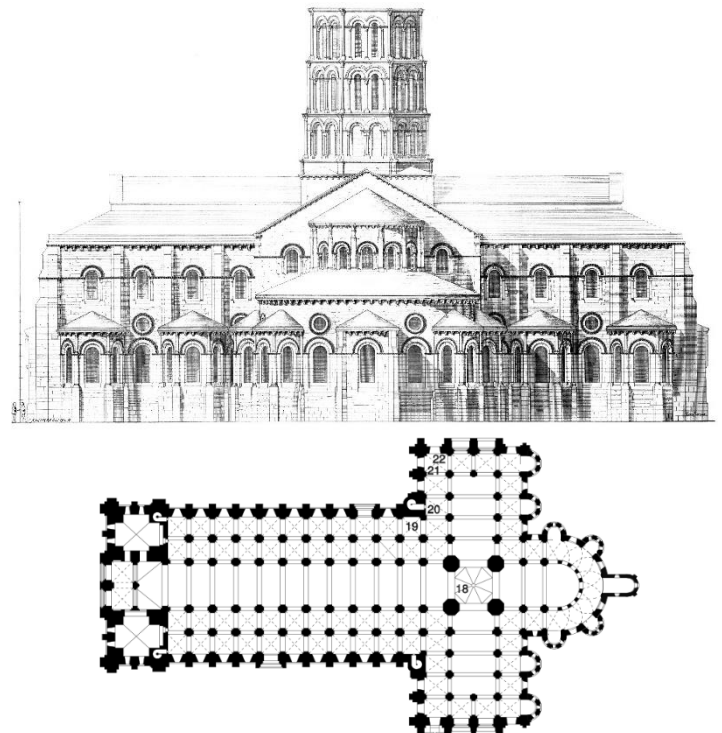
Pour accueillir un nombre important de chrétiens, il fallut donc adopter, pour les premières églises, un type architectural préexistant : ce fut celui de la basilique, salle d'audience ou de transactions commerciales. Ce monument rectangulaire, de structure assez simple, facilitait l'accueil de la communauté. En outre, son long développement axial, avec une abside à l'une des extrémités, permettait de focaliser l'attention des fidèles vers l'autel et ses desservants. Du point de vue architectural, on distingue deux familles d'églises, celles à plan centré, également d'origine antique, et celles à plan basilical.

L'orientation de l'église a été de règle depuis les premiers siècles jusqu'à la fin du moyen âge; la direction choisie fut celle du levant, selon la tradition qui voulait que le Christ apparaisse à ce point du ciel lors de son retour.

L'église est composée le plus fréquemment de trois nefs, on en compte parfois cinq, comme dans la première église de Saint-pierre de Rome ou à Notre-Dame de Paris, et jusqu'à neuf pour certaines grandes basiliques paléochrétiennes d'Afrique du Nord. Il existe également des édifices à nef unique, notamment au XIII^e siècle dans le sud-ouest de la France (la cathédrale Saint-pierre d'Angoulême) ou à double nef pour certaines églises d'ordres mendiants des XII^e et XIV^e siècles (église des Jacobins de Toulouse). Comme dans les basiliques antiques, les vaisseaux peuvent être divisés par des files de colonnes ou de piliers, mais aussi par des piles composées, à partir de l'époque romane. Il n'y a pas de tradition dans l'art sacré, mais des styles historiques inventés par les Chrétiens pour exprimer leur Foi en passant du roman et du byzantin à l'architecture gothique, avec l'élévation de la voûte en ogive, ensuite, il y a eu la renaissance et puis le retour au XVIII^e siècle à l'Antiquité, avec le néo-classicisme ce retour est purement formel, avec l'imitation du temple antique, et des plans en forme de croix grecque, ou basilical.



Eglise a plan central d'Aix la chapelle
 («Aachen Dehio 1887» via Wikimédia)



Eglise a plan basilicale de St Sernin de Toulouse
 (http://jalladeauj.fr/sernin/files/800px-plan_st-sernin_toulouse.png)

Forme:

Les formes orthogonales formant la base de l'édifice symbolisent le monde terrestre et humain alors que les formes circulaires ou sphériques (coupôles, dômes...) symbolisent le monde céleste et divin. L'église est le lieu qui met en relation le terrestre avec le céleste, l'humain avec le divin.⁴

Orientation :

L'entrée regarde à l'ouest tandis que le chœur est dirigé vers l'est, vers l'orient. La plupart des églises du monde occidental sont ainsi orientées. Depuis les origines et jusqu'au XVe siècle, dans tous les pays chrétiens, l'édifice de l'église était dirigée vers l'est (c'est ce qu'on a appelé l'orientation - c'est là l'origine de ce mot). Aujourd'hui cette tradition est maintenue dans l'Église d'Orient.⁵

Symbolique :

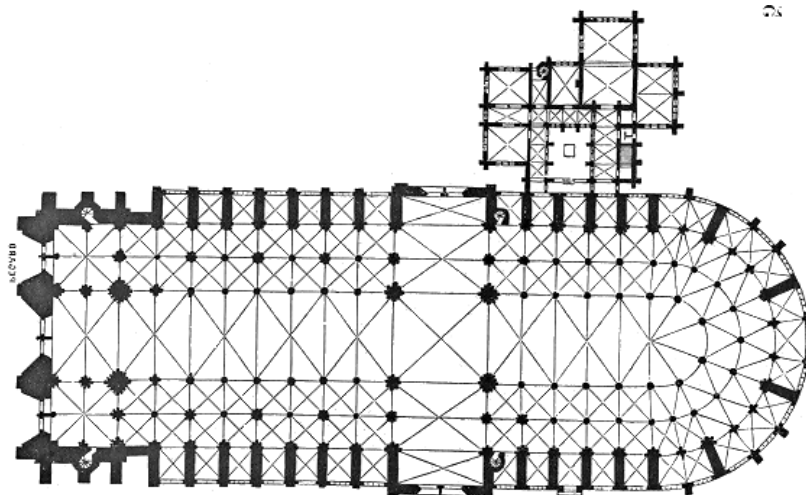
La croix rappelle le symbole de la mort du Christ L'orientation vers l'est, l'attente du soleil levant (symbole du Christ ressuscité). Les chrétiens jusqu'au Ve siècle, adoraient le soleil levant, symbole de lumière divine Ouest Est.⁶

Espaces et éléments de l'église :

L'église peut comporter plusieurs espaces, cela dépend d'une église à une autre, mais nous pouvons dire qu'elle se compose essentiellement de deux parties La première est consacrée au clergé, elle contient les espaces liturgiques, sanctuaire où se trouve l'autel, chœur réservé aux prêtres, la seconde est celle réservée à l'assemblée, c'est l'emplacement des fidèles. Dans ce qui suit, nous citons les principaux espaces qui se trouvent presque dans la plupart des églises.

La nef :

Partie centrale d'une église de plan allongé qui s'étend depuis le chœur ou le transept jusqu'à la façade principale ou au narthex (vestibule de l'église), l'église peut se composer d'une ou de plusieurs nefs.



**Plan de Notre Dame de Paris avec cinq nefs de formes différentes
(« Plan.cathedrale.Paris ». Sous licence Domaine public via Wikimédia)**

⁴ Raymond Balestra / Conseiller Pédagogique Départemental Arts Visuel IA 06

⁵ Idem

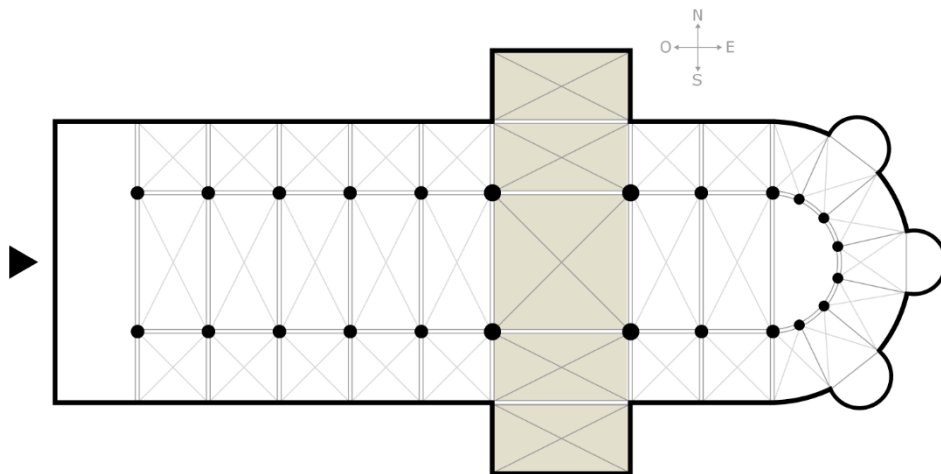
⁶ Idem

Le transept :

Le transept est une nef transversale qui coupe à angle droit la nef principale d'une église et qui lui donne ainsi la forme symbolique d'une croix latine.

Outre ce côté symbolique, le transept participe à la solidité de l'édifice, à la manière de deux arc-boutant géants.

La croisée du transept est la partie centrale du transept, commune avec le vaisseau principal de la nef. Le plus souvent, la croisée sépare la nef et le chœur. Elle peut être surmontée d'une tour-lanterne ou d'une coupole.



Plan d'une église montrant le transept (Sous licence CC BY-SA 3.0 via Wikimedia Commons)

L'autel :

Lieu où officie le prêtre, l'autel est une table sacrée servant au sacrifice rituel ou au dépôt d'offrandes. Étymologiquement, on retrouve dans le mot « autel » deux notions : la hauteur (du latin altar qui donne l'italien altare, à la fois élévation et profondeur, comme dans l'expression « haute mer ») et la nourriture (du latin alere, « alimenter, sustenter »).

Meuble sur lequel est célébré le sacrifice de la messe. Il est composé d'une partie horizontale, la table d'autel, placée sur un support aux formes variées.

Les autels peuvent être de bois, de pierre ou de métal, plus rarement d'autres matériaux.

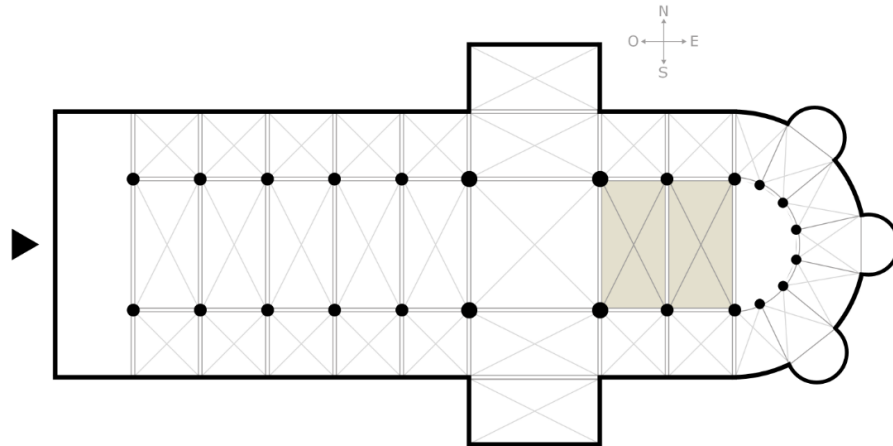


Autel du Sacré cœur d'Alger

Le chœur :

Le chœur est la partie de l'église réservée au clergé, quelquefois appelée chœur liturgique ou chœur des chantres pour la distinguer du chœur architectural qui comprend l'ensemble de la nef située autour du chœur liturgique (collatéral du chœur). Il peut comprendre le sanctuaire où se déroule le cérémonial liturgique autour du maître-autel, lieu le plus important de l'église

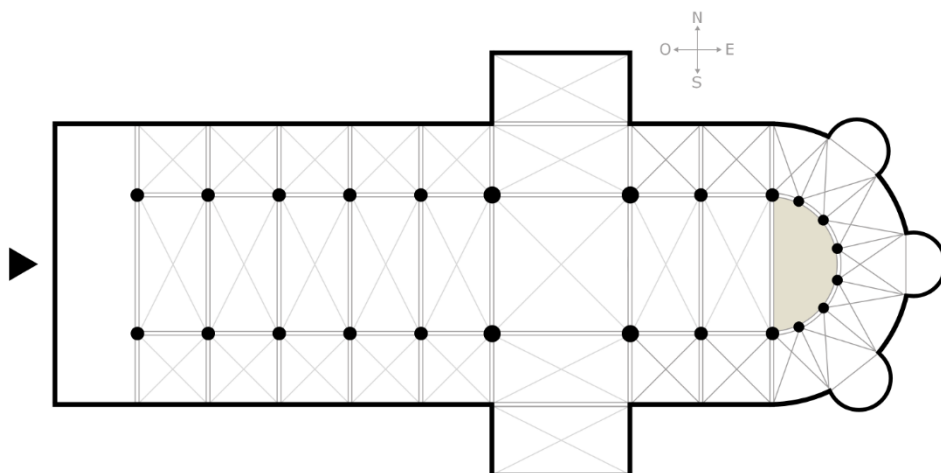
Le chœur peut comprendre des travées et se terminer par une abside cintrée ou polygonale, mur plein s'il n'y a pas de déambulatoire ou rond-point dans le cas contraire, ou par un mur plat d'un chevet plat.



Chœur d'une église (« Choir ». Sous licence CC BY-SA 3.0 via Wikimedia)

L'abside :

Du latin « absis » (voûte, arcade), est la partie saillante en demi-cercle d'une église à l'extrémité du chœur orientée vers l'est.



Plan d'une église montrant l'abside (« Apse ». Sous licence CC BY-SA 3.0 via Wikimedia)

Le chevet :

C'est la partie postérieure du chœur de l'église, il est généralement orienté, c'est-à-dire situé à l'est, en direction de Jérusalem. Quelques monuments possèdent malgré tout un chevet à l'ouest, comme celui de Saint-pierre de Rome au IVe siècle, pour des raisons de topographie.

Chapelle :

Lieu situé à l'intérieur ou à l'extérieur, doté d'un autel séparé de l'église pour honorer un saint particulier.

Des chapelles annexes, autrefois privées a vocation funéraire, peuvent se greffé sur les bas cotés.



Chapelle du sacré cœur d'Alger

Le porche :

Construction en saillie qui abrite la porte d'entrée d'un édifice

Le clocher :

Élément architectural d'une église, généralement en forme de tour plus ou moins élevée, qui héberge une ou plusieurs cloches. Il sert de signal à la communauté chrétienne : appel pour la messe, annonce des baptêmes, mariages, des prières, sonne les alarmes (tocsin) et égraine les heures. Il est un repère dans le paysage pour se situer et se déplacer.

Le campanile :

Le terme s'emploie en particulier pour les clochers italiens de la Renaissance. Le campanile était le plus souvent construit comme un élément indépendant. À la Renaissance, le campanile devint l'objet de rivalité entre les villes italiennes et sa construction fut souvent confiée à de grands artistes.

La crypte :

Éléments constitutifs des églises chrétiennes servant généralement de sépulcre. Du mot crypte (cacher). Les premières cryptes ou grottes sacrées ont été taillées dans le roc ou maçonnées sous le sol, pour cacher aux yeux des profanes les tombeaux des martyrs. Plus tard, on éleva au-dessus de ces lieux des chapelles ou des églises. Plus tardivement encore, on établit des cryptes sous les édifices destinés au culte pour y renfermer les corps des saints.

Le jubé :

Tribune ou clôture de pierre ou de bois séparant le chœur de la nef. De la formule latine « Jube, domine, benedicere » (Daigne, Seigneur, me bénir)

Le narthex :

Est l'entrée de l'église, un espace intermédiaire avant d'accéder à la nef (intérieur).

La croisée du transept :

Partie centrale, à l'intersection de la nef principale et du transept. Le plus souvent, elle sépare la nef et le chœur. Dans de petites églises pauvres le transept est absent, ou remplacé par un faux transept formé de deux chapelles latérales

La chaire :

La chaire est une tribune de bois ou de pierre d'où le prêtre s'adresse aux fidèles. Elle se trouve généralement au milieu de la nef, en hauteur et adossée à un pilier pour que le prédicateur puisse être entendu par le plus de monde possible.

Les fonts baptismaux :

Du latin fons : fontaine, source Mobilier ecclésiastique utilisé pour le baptême par aspersion. Les fonts les plus simples sont constitués d'un pilier supportant une vasque de pierre.

Différence entre église et cathédrale :

Chaque paroisse est constituée d'une ou plusieurs églises, le curé se trouvant à la tête de l'entité paroissiale.

La cathédrale est le siège de l'évêque du diocèse, nommé par le Pape. Le mot vient du grec, *cathèdra*, repris en latin, signifiant « siège », ce trône se trouvant traditionnellement placé au fond du chœur du bâtiment.

Destinée aux grands regroupements diocésains, la cathédrale est de fait souvent un monument très imposant : il doit pouvoir recevoir les foules pour les grandes cérémonies, et notamment les ordinations presbytérales. Le chœur doit pouvoir accueillir un grand nombre de célébrants, et notamment le Jeudi Saint, jour de la messe chrismale, où l'évêque célèbre entouré de tous ses prêtres, auxquels il remet le saint chrême qui sera utilisé pour tous les baptisés et confirmés de l'année à venir.

Quant à la basilique, ce mot vient du grec, repris en latin : *basilica*, signifiant « roi ». Il s'agit donc d'une importance particulière que l'on entend donner à cette église, qui n'est que rarement la cathédrale du diocèse.

Le plus souvent, on y retrouve les reliques d'un Saint, ou toute autre raison qui justifie un culte particulier en ce lieu. La religion chrétienne accordant un rôle très important à Marie, les basiliques sont souvent dédiées à Notre Dame (Paris, Lyon, Lourdes, Marseille, ...)

Ce titre honorifique de basilique est accordé sur décision papale. On en retrouve donc les attributs dans la plupart des blasons.

Et quel qu'en soit le nom, église, cathédrale ou basilique, si elle est post-concordataire, c'est à dire construite après 1905, son entretien est intégralement à la charge du diocèse. Si elle est construite avant, date à laquelle elle a été « confisquée » sans contrepartie, la charge en revient alors à l'État pour la cathédrale, à la mairie pour l'église.⁷

⁷ http://omnilogie.fr/O/Basilique,_cath%C3%A9drale_et_%C3%A9glise.

Organisation de l'église catholique en Algérie :

L'église catholique est organisée en territoires appelés diocèses. Pour s'occuper des chrétiens de chaque diocèse, il y a un évêque (parfois un archevêque, chargé de la coordination des évêques voisins). Le pape qui assure en plus une fonction spéciale : réaliser l'unité entre tous les évêques donc entre tous les chrétiens.

L'évêque découpe son diocèse en paroisses à la tête desquelles il place un prêtre désigné alors par le titre de curé.

Actuellement en Algérie, comme il y a peu de chrétiens, il y a quatre diocèses : trois pour le nord : Alger, Oran et Constantine, un pour le Sahara. Quant aux paroisses, elles sont plus tôt théoriques.⁸

La séparation de l'église de l'état Français en Algérie :

L'église de France, durant le XIXe siècle, était régie par des accords passés en 1801 entre le Saint Siège et l'état Français. Ceux-ci prévoyaient notamment que les membres du clergé seraient nommés aux différentes fonctions sous contrôle e l'état, mais aussi rétribués par lui qui, par ailleurs, contribuait à un certain nombre de dépenses de l'église avec le concours des différentes collectivités territoriales, les édifices du culte appartenant aux communes (sauf les cathédrales aux mains de l'état)

La loi du 9 décembre 1905 abrogeait ces accords et leurs conséquences matérielles. Elle reconnaissait la Liberté de conscience et proclamait la liberté des cultes mais déclarait que la République Française ne reconnaissait et ne subventionnait aucun d'entre eux.

Pour ce qui est des propriétés, les lois de 1905 et 1907 sont reprises par le décret. Celle de 1905 prévoyait que les édifices du culte continuaient d'appartenir aux communes pour les plus anciens ou ceux construits avec l'aide publique ; que ceux construits avec des fonds privés seraient propriétés d'associations culturelles appelées à se constituer. Mais l'Eglise ayant refusé la constitution de ces associations, la loi de 1907, puis celle du 13 avril 1908 attribuent les églises aux communes et placent sous séquestre les autres biens ecclésiastiques. Le décret de 1908 spécifie que « Les édifices affectés au culte lors de la publication du décret du 27 septembre 1907 et les meubles les garnissant deviendront la propriété des communes sur les territoires desquels ils sont situés, s'ils n'ont pas été restitués ni revendiqués dans un délai légal. »⁹

⁸ Jean-Pierre HENRY, Organisation de l'église catholique.

⁹ Jean-Pierre HENRY, la semaine religieuse d'Alger n°7, embre 2007,P190.

3.2-la Mosquée:

Définition :

Le mot masjid (pl. masadlid), mosquée, associe la racine sadjuda — se prosterner au préfixe de lieu ; il désigne donc avant tout le lieu où le fidèle se prosterne pendant les prières rituelles et ne suppose à première vue rien de plus qu'un espace rituellement pur.

Au fil du temps, ce terme est venu recouvrir une réalité d'une complexité grandissante, tant dans ses fonctions que dans son organisation et, surtout, dans ses formes architecturales.¹⁰

Le Coran emploie également le terme de masjid pour des sanctuaires préislamiques.

Le musulman, en principe, n'a pas besoin de sanctuaire pour accomplir les rites de sa religion. Selon un hadith, rapporté par Abou Daoud :

قال رسول الله صلى الله عليه وسلم "الارض كلها مسجد الا الحمام والمقبرة".

C'est-à-dire que la terre entière d'Allah est un masjid mis à part le bain et le cimetière, et un autre hadith dit :

"فحيثما أدركتك الصلاة فصل فانه مسجد" متفق عليه.

Cela veut dire, là où t'atteint l'heure de la prière, tu dois l'exécuter et cela est un lieu de prière. D'ailleurs, la première communauté islamique à La Mecque n'avait pas d'endroit particulier pour accomplir la prière en commun, même le Coran ne contient aucune précision en ce qui concerne la forme que doivent avoir les mosquées, et c'est par nécessité d'un espace pour le service religieux communautaire qu'il y a eu la création d'édifices spécifiques.

Dans les sociétés islamiques, les mosquées répondent à des besoins sociaux et politiques autant que religieux. La mosquée devint ainsi une sorte de forum aux usages publics multiples : tribunal, école, assemblée et même parade, de nouvelles pièces servirent également de bibliothèque.¹¹

Rappel historique sur la mosquée :

L'Arabie préislamique avait connu, à côté de temples, de synagogues et d'églises, des espaces en plein air, entourés d'une enceinte. Ces espaces en général, situés en dehors des villes, qui servaient aux assemblées de croyants lors des fêtes religieuses. La tradition du musalla (de salai, prière) est reprise par les premiers musulmans et fait partie des éléments qui déterminent la configuration des premières mosquées communautaires.

La première mosquée :

Elle fut celle du prophète à Médine en 622, elle était à la fois sa maison et lieu où la communauté pouvait se rassembler. Aucun vestige matériel n'a été conservé de cette mosquée, et les sources écrites sont loin d'apporter des renseignements clairs quant à sa configuration. Dans sa forme définitive, c'était une cour carrée d'environ 50 m de côté, dotée du côté sud d'un auvent, servant de toiture. Du côté sud-est, à l'extérieur de la cour mais communiquant avec elle, il y avait un ensemble de pièces et de couloirs.

¹⁰ Marianne BARRUCAND, « MOSQUÉE », Encyclopædia Universalis En ligne consulté le 02 septembre 2015 URL: <http://www.universalis.fr/encyclopedie/mosquee/>

¹¹ Kentache A., 2005, Pour une lecture sémiotique de l'espace architecturale : cas des églises transformées en mosquées en Algérie, mémoire de magister, université Ferhat Abbas Sétif, P. 64.



La mosquée de Médine (Source : R Bouruiba, 1986 P13)

Nous pouvons observer à partir du plan, que l'aménagement est d'une extrême simplicité, sans aucune prétention architecturale, et dépourvu de dispositif cultuel spécifique. L'élément principal c'est la cour avec son abri au sud; elle servait à la prière, aux sermons et aux harangues politiques, aux réunions. C'est là aussi que le Prophète rendait la justice, qu'on exposait le butin de guerre, qu'étaient perçues, les délégations (même non islamiques); les pauvres y trouvaient également un abri.¹²

Dès le VII^e siècle, une distinction s'établit entre le simple masjid -oratoire privé et le masjid djami (de djama'a, réunir, rassembler)- la mosquée qui réunit la communauté entière pour le service religieux du vendredi midi. Le masjid djami', que l'on traduit le plus souvent par grande mosquée, mosquée du vendredi, bénéficie donc dès l'époque Omeyyade d'une élaboration formelle destinée à manifester le pouvoir du souverain et la prospérité de la communauté. Par ses fonctions et par son aspect, la grande mosquée devient ainsi l'édifice public le plus important de la cité. Parallèlement, le simple masjid adopte des formes variées, selon qu'il sert d'oratoire de quartier ou de lieu de dévotion seigneurial intégré au palais.

Les premières grandes mosquées furent aménagées dans les édifices culturels des vaincus ou dans les villes-camps nouvelles (par exemple, Bassora, Kufa, Fustat, Kairouan) installées sur des terres vierges. Par leur simplicité et leur fonctionnalité austère, ces mosquées étaient certainement proches de la maison du Prophète, mais il ne paraît pas y avoir eu imitation délibérée d'un modèle sacré C'était de vastes cours, avec un abri le long de la qibla, et des portiques peu profonds sur les trois autres côtés. Leur reconstruction au début de la dynastie Omeyyade n'a pas vraiment changé leur conception architecturale initiale. Au fur et à mesure

¹² http://www.guilhemmartin.eu/PaulMartin/chap_xii.htm

de l'expansion de l'islam, les mosquées intégrèrent de plus en plus d'éléments issus de l'architecture des territoires conquis.

Espaces et éléments de la mosquée :

On insiste en général beaucoup sur l'absence, en islam, de clergé à proprement parler et d'aménagements liturgiques spécifiques de la mosquée. Dans ce qui suit, nous allons essayer de présenter la mosquée dans ses caractéristiques générales, mais il ne s'agit pas, loin de là, d'une typologie uniforme. Chaque région du monde islamique possède un type de prédilection auquel elle demeure fidèle, souvent jusqu'à nos jours. Les différents types de grande mosquée montrent bien l'un des aspects essentiels de la civilisation islamique une extraordinaire variété formelle dans une profonde unité spirituelle. Il n'empêche toutefois qu'un certain nombre d'éléments se sont imposés par l'usage, même s'ils n'étaient pas obligatoires.¹³

La salle de prière :

Grand espace ou espace principal qui accueille les fidèles, il peut comporter une ou plusieurs Maqsuras (espace séparé pour les femmes), il est orné en outre de boîtes précieuses contenant le Coran, des tapis, des luminaires et des brûle-parfums, ses principaux éléments sont :



Salle de prière grande mosquée de Cordoue (source : internet)

Le Mihrab : المحراب

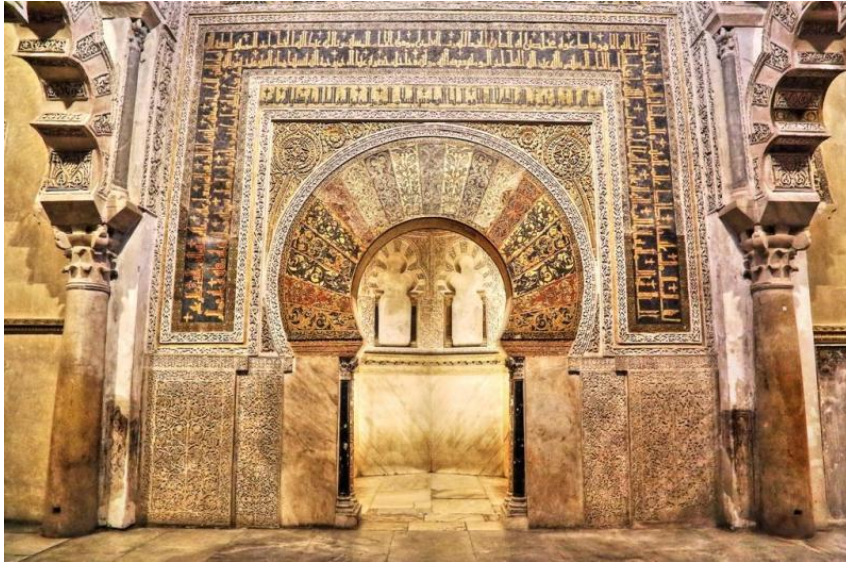
Niche décorée dans le mur de la qibla, dont l'origine formelle est l'abside des édifices basilicaux antiques, sert à mettre en valeur le mur qibla et représente l'espace où se tient le chef de la communauté.

Les historiens de l'art pensent qu'il était introduit par le calife Omeyyade Al-Walid lors de la reconstruction de la mosquée du prophète. Reste que son symbolisme est riche et profond, car

¹³ Marianne BARRUCAND, « MOSQUÉE », Encyclopædia Universalis En ligne consulté le 02 septembre 2015 URL: <http://www.universalis.fr/encyclopedie/mosquee/>

« littéralement, le terme signifie « refuge » ; en particulier, le Coran désigne par ce mot un endroit secret du Temple de Jérusalem où la sainte vierge enfant fit une retraite spirituelle et fut nourrie par les anges les inscriptions autour de l'arc du Mihrab rappellent souvent le récit coranique en question... »

D'un autre côté, « La forme du mihrab, abstraction faite de son nom, tint encore penser à un autre passage coranique, au « verset de la lumière », ou la présence divine dans le monde ou dans le cœur de l'homme est comparée à une lumière émanant d'une lampe placée dans une niche__ L'analogie entre le mihrab et la miskhat est évidente ; on la souligne d'ailleurs en suspendant une lampe devant une niche »



Mihrab de la grande mosquée de Cordoue (source : internet)

Le minbar: المنبر

Estrade ou chaire à prêcher utilisée pour la khutba, son prototype est une sorte d'escabeau à marches que le prophète utilisait dans sa mosquée à Médine pour s'adresser aux fidèles. «Il représente une image de la fonction du prophète puis de celle de ses califes, fonction qui unit en elle l'autorité spirituelle et le pouvoir temporel».



Minbar de la grande mosquée de Damas (source : internet)

Le minaret : مئذنة

Tour d'où retentir l'appel à la prière, (de Manar, Manara, lieu de lumière, pour de signalisation). On connaît mal encore son origine, mais il est fort possible que se fut en 706, lors de la reconstruction de la mosquée de Médine par le calife Omeyyade Al Walid.

Les minarets sont une constante de presque toutes les mosquées construites ultérieurement, ils sont ronds, carrés, en spirale ou octogonaux, et peuvent être petit et massifs ou bien haut.



Minaret El Malwiya Samarra Irak (source : internet)

La coupole : القبة

Une coupole est un mode de couverture hémisphérique, qui repose sur une zone de transition octogonale (le plus souvent) elle-même posée sur quatre piliers. La zone de transition est le grand problème des architectes islamiques. Ils peuvent se servir de pendentifs, c'est-à-dire de triangles convexes posés sur la pointe, comme dans le monde byzantin, ou de trompes, à savoir des petites niches, ce qui proviendrait du monde iranien.

Les nervures et les muqarnas qui remplissent souvent les coupoles dans le monde islamique n'ont en général pas de véritable fonction architectonique.



Le dôme du Rocher Al Quds (source : internet)

La cour : الصحن

De l'arabe, cour intérieur de la mosquée, elle peut servir d'espace de prière, occasionnellement, elle n'existe pas forcément dans toutes les mosquées.



Cour de la Grande Mosquée des Omeyyades A Damas (source : internet)

Salle d'ablution : بيت الوضوء

L'obligation de faire les ablutions rituelles a conduit à l'installation de salles d'eau, généralement du côté extérieur de la mosquée.

Salle de cours :

Espace d'apprentissage coranique et d'enseignement religieux, il présente un espace annexe, et peut être intégré à la mosquée ou à côté d'elle.

4- Rapport entre l'église et la mosquée :

Les aspects communs entre l'église et la mosquée sont comme suit :

La symbolique de l'orientation :

Du fait que les deux édifices soient orientés vers un centre qui détermine l'emplacement du sacré. Les églises chrétiennes étaient souvent orientées vers Jérusalem, les mosquées sont toujours orientées vers la Mecque,

Cette orientation est matérialisée dans leur architecture, dans l'église c'est d'abord dans le plan : le plan en croix rappelle la crucifixion, mais aussi renvoie aux points cardinaux et résume l'espace terrestre, le chœur tourné vers l'orient, indique un chemin spirituel vers dieu.¹⁴

¹⁴ Kentache A., 2005, Pour une lecture sémiotique de l'espace architecturale : cas des églises transformées en mosquées en Algérie, mémoire de magister, université Ferhat Abbas Sétif, P. 70.

La symbolique du passage :

Du moment où les édifices religieux délimitent un lieu sacré, ils le différencient ainsi du monde profane, ils assurent un dialogue entre les deux, entre le restreint et le public, l'intérieur et l'extérieur.

Le passage du monde profane au monde sacré, nécessite des rituels établis dans chaque religion, le baptême, les ablutions, etc. ce sont ces rites de passage qui prédisposent l'homme à une attitude religieuse.¹⁵

La symbolique de la représentation

En imitant l'œuvre divine, l'homme recherche la perfection, il essaye de l'atteindre à travers le sens qu'il donne aux différents espaces ainsi qu'à leurs organisations. Selon C N-schulz « La différence entre l'église et la mosquée, réside dans l'incarnation du divin qui est au cœur du christianisme et rapproche de l'homme l'infiniment lointain » la forme en croix, fait bien références à la crucifixion du Christ et l'espace linéaire matérialisé par la nef ou l'axe menant à l'autel représente le chemin de la vie et du salut »

L'organisation de l'espace cultuel à l'intérieur de l'église distingue les parties réservées au clergé, celles aux fidèles, et les lieux communs. Les deux moments de l'échange entre ces deux groupes sont l'audition de la Parole de Dieu, et le sacrifice eucharistique (le symbolisme du repas implique un rassemblement autour de l'autel)

Dans la mosquée à la différence de l'église, aucune référence divine n'est faite à l'intérieur de l'espace, et nous ne distinguons pas le clergé ou des aménagements liturgiques spécifiques à la mosquée, « le corps n'étant pas l'objet à considérer, la forme est transférée à des schémas géométriques immatériels », cette géométrisation a fait que l'espace à l'intérieur de la mosquée ne soit pas ponctué, mise à part le mihrab et le minbar, nous ne pouvons distinguer des espaces plus importants que d'autres, il y a aussi une sorte de répétition dans le décor, notamment sur les motifs choisis qui rend les fidèles plus concentrés sur le culte que sur l'espace.¹⁶

5- Processus de conversion des lieux de cultes :

La conversion culturelle d'un lieu de culte consiste à le consacrer à un autre culte que celui célébré dans l'édifice auparavant nécessitant des réaménagements de cet espace pour l'adapter à sa nouvelle fonction.

Au lendemain d'une conquête ou, simplement, de la prise d'une ville par un parti religieux, la conversion des lieux de culte des vaincus n'est pas seulement un signe de victoire. Elle permettait aussi aux vainqueurs de disposer immédiatement de vastes édifices correspondant à leur religion, sans s'engager dans une construction longue et coûteuse. L'appropriation du lieu nécessitait cependant quelques aménagements qui pouvaient être soigneusement ritualisés. Ainsi dans l'Espagne de la Reconquête, la première étape de la conversion du monument était un rite de purification par aspersion d'eau sur le sol et sur les murs. Du côté chrétien, on enlevait les tapis et les lustres des mosquées de même que le *minbar*, la chaire à prêcher. Puis venait le rite de consécration, avec la déposition, sous l'autel, de reliques des saints – rite qui, on l'a vu, marquait dans la Chrétienté la construction de nouvelles églises. Le minaret était pourvu de

¹⁵ Kentache A., 2005, Pour une lecture sémiotique de l'espace architecturale : cas des églises transformées en mosquées en Algérie, mémoire de magister, université Ferhat Abbas Sétif, P. 71.

¹⁶ Idem

cloches mais surtout, il fallait réorienter l'édifice vers l'orient, direction de la prière chrétienne, par la construction d'absides, inversement, la transformation d'une église en mosquée s'accompagnait de la déposition des cloches, dont la sonnerie était remplacée par l'appel du *Adhan*, et du creusement d'un *mihrab*, la niche indiquant la *qibla*.

Ainsi, au moins dans un premier temps, la conversion d'une mosquée en église, ou inversement, suivait une procédure relativement simple. On retrouve cette routine d'aménagement rapide dans un autre contexte espagnol mais au début du XVI^e siècle. À Alzira dans la région de Valence, à l'été 1521, pendant la révolte populaire des Germanias lors de laquelle, les musulmans de la localité acceptèrent le baptême, la mosquée de la *moreria* (le quartier musulman) fut convertie en église. Avec le soutien des insurgés et de la population chrétienne, un prêtre conduisit une procession jusqu'à la mosquée ; les chrétiens enlevèrent les tapis, placèrent une image de la Vierge et entonnèrent le *Salve Regina*. Après quoi, les musulmans furent baptisés par petits groupes, dans le même édifice.¹⁷

La mosquée se distingue de l'église par sa vacuité de tout élément représentant ou faisant directement référence à Dieu, et cela en accord avec l'un des principes de l'islam qu'est la relation directe entre le créateur qui est dieu et l'homme à l'instant de la prière, ainsi les fidèles n'ont pas besoin d'intermédiaire pour s'adresser à dieu. De là on comprend que la mosquée, 'masjid' en arabe, ce qui signifie « lieu de prosternation », est un lieu qui permet le rassemblement des fidèles pour l'accomplissement des prières, notamment les prières groupées par obligation comme celle du vendredi

En plus de l'installation du nouveau mobilier, des intervention sur la décoration intérieur et extérieur de l'édifice sont effectuées, pour effacer les références au culte anciennement célébrer dans les lieux ; cette purification de l'ornementation est plus stricte du côté musulman au regard de l'interdiction des représentation humaines et animales dans les mosquée, ainsi toutes les décorations de cette nature sont soit effacées soit recouvertes, et les croix sont enlevées contrairement au clocher qui est toléré et peut servir de minaret pour la mosquée ; ce changement de fonction à une valeur symbolique très forte, l'appel à la prière du succède à la sonnerie de cloches, ou l'inverse. La valeur de cette élément d'appel caractéristique des mosquées comme des églises explique l'importance accordée à cette élément, ainsi « Les cloches de la cathédrale de Compostelle furent emportées comme butin par le célèbre Almanzor et suspendues comme des lustres, dans la grande mosquée de Cordoue en 997 puis ramenées par Alphonse X le Sage après la conquête de la capitale musulmane en 1236 » ; Dans le cas de la

Ces aménagements sont suivis par la consécration de l'édifice au nouveau culte, les rites de conversion d'une mosquée ou d'une église sont les même que les rites de consécration d'un nouvel édifice, le rituel de dédicace qui est bien codifié du côté chrétien est considéré « parmi les actions liturgiques les plus solennelles et les plus riches de signification.¹⁸

¹⁷ Isabelle Poutrin, "Changement de décor. La conversion des lieux de culte", Conversion/ Pouvoir et religion, 3 novembre 2014. En ligne : <http://pocram.hypotheses.org/429>

¹⁸ Samir NEDJARI, CONVERSION DES LIEUX DE CULTE A ALGER DU XVIIIEME AU XXEME SIECLE -CAS DE LA MOSQUEE/CATHEDRALE KETCHAOUA-, 2012.

6- Conversion des lieux de cultes chrétiens en Algérie a partir de 1962 :

À l'indépendance du pays en 1962, le nouvel État veut marquer la fin de l'hégémonie coloniale et chrétienne en affirmant le retour de l'identité musulmane du pays : l'un des premiers actes politiques des dirigeants algériens consiste à récupérer les anciennes mosquées ottomanes (Ketchaoua, Ali Bitchnin et Kasbah Berani) transformées en églises au début de la colonisation française. Synagogues et églises sont alors transformées en mosquées. Il s'agit de se réapproprier des espaces longtemps spoliés par une longue colonisation. Dès octobre 1962, le président Ahmed Ben Bella engage des pourparlers avec l'archevêque d'Alger, Mgr Duval. La gestion du transfert et de la récupération des lieux de cultes détenus par l'Église prend effet rapidement. Une commission mixte est créée pour étudier les modalités de restitution des anciennes mosquées transformées en églises⁹. L'État français cède plus de quatre cents églises à l'État algérien. De 567 en 1962, leur nombre se réduit à 167. À ces récupérations, s'ajoute la construction de nouvelles mosquées : 4 474 mosquées seront construites entre 1962 et 1972.

A partir de 1972 (à l'occasion des fêtes de la première décennie de l'indépendance), l'État algérien établit des relations diplomatiques avec le Vatican. Pour ce dernier, l'Église d'Algérie passe du statut d'institution coloniale à celui d'Église reconnue officiellement au sein d'un pays où l'islam est proclamé religion d'État.¹⁹

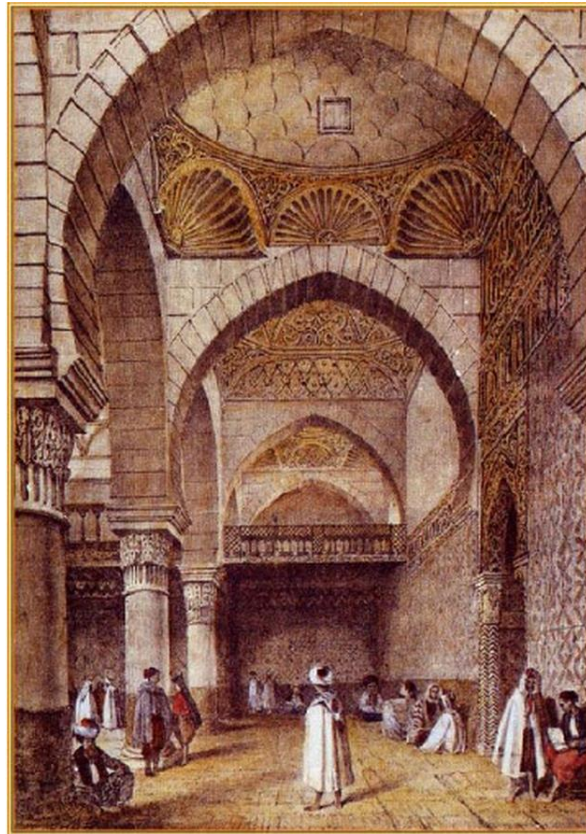
7- Exemples d'églises transformées en mosquée en Algérie:

Ketchaoua, brève histoire d'un transfert :

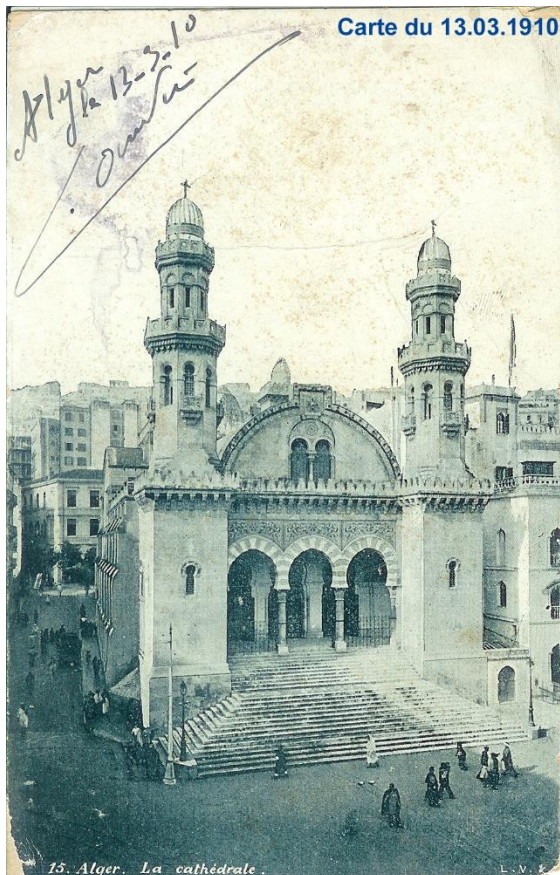
La Cathédrale Saint-Philippe d'Alger est l'un des premiers lieux de culte chrétien récupéré à l'indépendance de l'Algérie. Cette ancienne mosquée ottomane dite mosquée de Hassen Pacha, construite avant 1612 sur les restes d'un temple romain et reconstruite en 1795, a fait l'objet de tractations tendues entre les représentants du ministère des Habous et les représentants de l'Église. Cette cathédrale avait été, dès 1832, le premier lieu de culte chrétien issu de la conversion d'une mosquée ottomane¹⁰. Par conséquent, la réappropriation par les autorités algériennes de ce lieu de culte pour célébrer la date du 1er novembre 1962¹¹ renvoie à des enjeux hautement symboliques. La grande Cathédrale d'Alger redevient officiellement la mosquée Ketchaoua. Une déclaration publique émanant du ministère des Habous et de l'archevêque d'Alger annonce le transfert comme un don d'amitié librement consenti par l'Église au nom des chrétiens d'Algérie. La première prière solennelle du vendredi y est célébrée le 2 novembre 1962 et se déroule au-dessus d'une crypte abritant encore les tombeaux des évêques.²⁰

¹⁹ Dalila Senhadji Khiat, Les mosquées en Algérie ou l'espace reconquis : l'exemple d'Oran, L'année du Maghreb, VI 2010, p. 291-303

²⁰ Idem



Mosquée Kechaoua avant 1832 (source : Samir NEDJARI, CONVERSION DES LIEUX DE CULTE A ALGER DU XVIIIEME AU XXEME SIECLE -CAS DE LA MOSQUEE/CATHEDRALE KETCHAOUA-, 2012)



Cathédrale St Philippe 1910 (source : http://diarrassaada.alger.free.fr/i2-mes_voyages_05_07/15-rue-d-isly2/059b-lyre_1000.jpg)



Mosquée Ketchaoua actuelle (source : http://diarrassaada.alger.free.fr/i2-mes_voyages_05_07/15-rue-d-isly2/059a-lyre_1000.jpg)

Mosquée Errahma ex église St Charles d'Alger:

La mosquée El Rahma est située au quartier d'Agha à Alger, entre la rue Khelifa Boukhalfa et la rue Ridha Houhou, ancienne église Sainte Marie saint Charles, elle fut édifée partir de 1893, conçue par l'architecte M. Boulin, et réalisée par l'entreprise de M Lelemi Louis, grâce à la générosité des fidèles, qui souhaitaient avoir une église dans leur quartier.

Un élégant édifice, harmonieux de formes et de proportions, tout en pierre, s'est érigé au milieu du quartier, en son intérieur, nous pouvons toujours admirer sa nef centrale, avec ses lignes si régulières et ses sculptures, ainsi que la couronne de chapelle entourant l'ancien chœur.

En 1979, suite à la demande des citoyens qui habitent et travaillent dans le quartier, le bureau des affaires religieuses d'Alger, avait formulé une demande à l'association diocésaine d'Algérie les clefs d'une église qu'on croyait vacante, mais il y avait une suite défavorable puisque elle ne l'était pas, jusqu'au 19 mars 1981, date à laquelle, la cession des clefs de l'église à titre de donation a été faite. L'association diocésaine d'Algérie avait récupéré tout le mobilier, les cloches et les statuts qui étaient dans l'église.

Aujourd'hui, on constate qu'il y a peu de changement sur le bâtiment, essentiellement visible à l'intérieur de la salle de prière, où on avait construit le mur du mihrab, et du fait transformé l'ancien chevet en « maksoura », l'ancienne crypte sert de salle de prière pour les femmes, ainsi que des salles coraniques. Bien évidemment, toutes les décorations et les inscriptions ont été retirées.

De l'extérieur, en comparant l'espace avant et après la transformation nous ne constatons que quelques changements, qui sont d'ordre symbolique, et qui résident dans la transformation de la croix sur la façade et sur le sommet du fronton.²¹



Mosquée Errahma photo actuelle



Eglise St Charles photo ancienne

²¹ Kentache A., 2005, Pour une lecture sémiotique de l'espace architecturale : cas des églises transformées en mosquées en Algérie, mémoire de magister, université Ferhat Abbas Sétif, P. 89.

Plan de l'église :

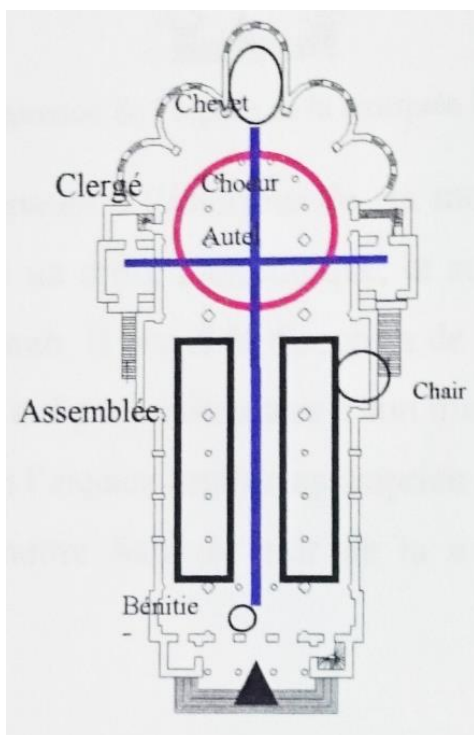
La configuration de l'église suit le schéma traditionnel de la croix, les chaises étaient disposées de part et d'autre par rapport à l'axe principal, et à l'entrecroisée de la nef et du transept se situait le chœur.

Plan de la mosquée :

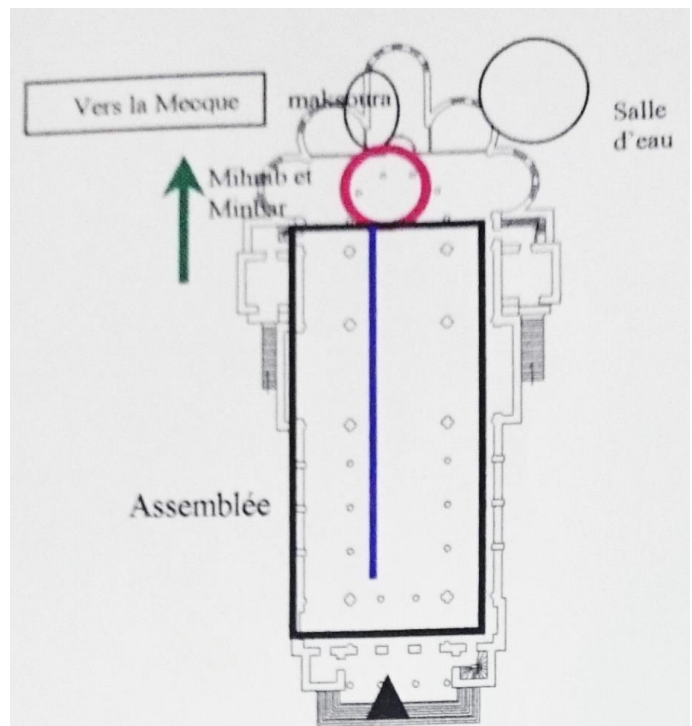
La disposition des espaces à l'intérieur de la mosquée, s'inscrit dans sa forme « rectangulaire », dans un ordre hiérarchique, et sur un axe de pénétration allant de l'entrée vers le mihrab.

Il prend la direction de la qibla. Celle-ci est renforcée et accentuée par la nef perpendiculaire à son mur.

Dans ce cas, la disposition de l'espace semble appropriée à l'usage, du fait qu'elle permet aux fidèles de se mettre face au mur de la qibla, qui est mis en évidence dans cet espace.²²



Configuration de l'espace de l'église saint Charles (source : Kentache A)



Configuration de l'espace de la mosquée Errahma (source : Kentache

²² Kentache A., 2005, Pour une lecture sémiotique de l'espace architecturale : cas des églises transformées en mosquées en Algérie, mémoire de magister, université Ferhat Abbas Sétif, P. 89.

8- Conclusion :

L'espace sacré quel qu'il soit est chargé de signification, Il recouvre à la fois des réalités physiques, symboliques et religieuses, recouvrant le symbolisme architectural, et des pratiques sociales.

La nature de l'espace est déterminante quant à sa forme et sa fonction, l'organisation de ses espaces en fait une interprétation de cette nature symbolique du bâtiment, liée aux croyances et aux traditions culturelles et religieuses de chaque région.

L'espace réapproprié et transformé (église en mosquée) pourrait être étudié à deux échelles différentes, celle du bâtiment qui permet de rendre compte de la logique interne de la construction et l'organisation des espaces, ensuite par rapport au monde, celle qui permet de comprendre la logique de cette réappropriation ou transformation, et comprendre sa nouvelle signification.

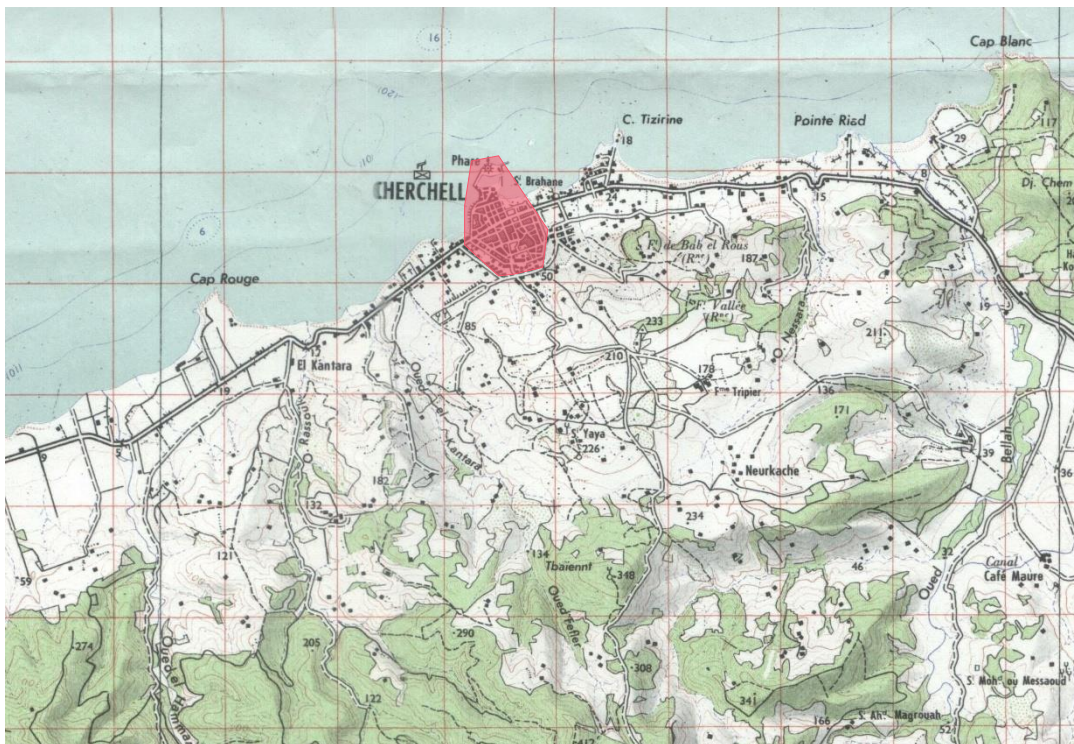
Nous espérons ainsi trouver des éléments de réponse à la problématique posée au départ, à travers notre cas d'étude en l'occurrence la mosquée Errahmane Ex église St Paul.

CHAPITRE 3 : Le cas d'étude.

1- Histoire et situation de la ville de Cherchell :

La ville de Cherchell est l'exemple type de la ville historique côtière. En effet, l'antique Césarée de Maurétanie a connu plus de deux millénaires d'histoire entre développement urbain et régression, elle renferme aujourd'hui une multitude de richesses : historique, architecturale, urbaine et naturelle, et des parcs archéologiques classés et des monuments historiques de différentes civilisations.

Cherchell est une ville littorale de la région nord centre algérienne, à près de 100km à l'ouest d'Alger, sur le littoral entre Tipasa et Ténès ; limitée au Nord par la mer méditerranée, au Sud par la commune de menacer, à l'Est par Tipasa et à l'Ouest par la commune de sidi ghiles.



Situation du centre historique (source : carte d'état-major)



Photo aérienne ancienne du centre historique (Source : http://alger-roi.fr/Alger/cherchell/images/27_cherchell_vue_aerienne_3022a_venis.jpg)

La ville de Cherchell est bâtie sur l'emplacement de Caesarea de Maurétanie qui fut dans l'antiquité romaine une des plus importantes villes d'Afrique du Nord. Héritière de Iol, qui fut peut-être une des capitales du roi numide massyle, elle fut rebaptisée Caesarea par le roi Juba II, le fils de Juba Ier, l'allié de Pompée, qu'Auguste plaça en 25 av. J.-C. à la tête du royaume mauritanien restauré.¹

La ville disposa du jeu complet des édifices qui caractérisent la ville romaine : ensembles monumentaux liés à la vie politique (forum et bâtiments annexes), thermes, édifices de spectacles (théâtre, amphithéâtre, cirque), aqueduc. Ces édifices s'intègrent dans un plan régulier en damier caractérisé par le Cardon et Décumanus.

Au IV^e siècle, Caesarea devient chrétienne. Quelques découvertes d'églises et d'inscriptions montrent que le christianisme pénètre les campagnes. Ce qui est sûr, l'appui prêté par le grand seigneur païen Symmaque à l'évêque Clément le montre, le décor des belles domus le confirme, c'est que passée l'époque des persécutions, les deux religions coexistent au sein d'une même culture. En définitive, les seules données précises sur le christianisme local concernent l'écho laissé, comme dans beaucoup de villes africaines, par les querelles liées au schisme donatiste : en 411, l'Église de Caesarea était partagée entre deux évêques, le donatiste Emeritus et le catholique Deuterius. En 418, saint Augustin vint y prêcher sans grand succès. Au-delà, nos connaissances s'estompent.²

Au XV^e siècle, les Maures chassés d'Andalousie y résidèrent et en firent un nid de pirates, sous la domination du Turc Hassan.

Mais Aroudj, dit Barberousse, venu pour chasser les Espagnols, maîtres de la Côte méditerranéenne, qui s'étaient installés dans l'îlot du port d'Alger, devinant en Hassan un concurrent, le fit assassiner. Le fort turc, dont on voit encore les restes à l'extrémité Nord-Ouest, de la place romaine, fut construit par Aroudj en 1718.³

En 1830, la ville comptait environ 2500 habitants. Affranchie de la domination turque, elle fut pendant quelques temps, gouvernée par la famille des Ghobrinis, qui s'efforça de vivre en bonne intelligence avec les Français, et repousser les Beni Menasser. Le 15 mars 1840 le maréchal comte Valée, alors Gouverneur Général, entreprend de dégager la Mitidja envahie par les troupes de l'Émir Abd-el-Kader, et il occupe ainsi Cherchell où va s'installer une garnison. Le 20 septembre 1840, un arrêté du gouverneur Général crée une colonie de 100 familles. Le plan est arrêté avec toutes les infrastructures de la nouvelle ville.⁴

Les ingénieurs du génie militaire avaient en premier lieu transformé la structure de la ville historique en ménageant l'existant selon des règles de régularité et d'hygiène, puis profiter des assiettes libres intra-muros et extra muros pour projeter leur plan de ville idéale.

¹ Ph. Leveau, « Caesarea Mauretaniae », Une ville romaine et ses campagnes, collection de l'École française de Rome, n°70, 1984, 556 p.

² Ph. Leveau, « Caesarea Mauretaniae », in Encyclopédie berbère, 11 | Bracelets – Caprarienses [En ligne], mis en ligne le 01 avril 2013, consulté le 07 août 2015. URL : <http://encyclopedieberbere.revues.org/1899>.

³ Jean Glénat « Une ancienne capitale de l'Afrique latine » CHERCHELL Guide officiel du syndicat d'initiative de Césarée (Cherchell 1932), in Alger-roi[En ligne], mis en ligne le 04 avril 2006 consulté le 08 août 2015. URL: http://alger-roi.fr/Alger/cherchell/textes/cherchell_iol_cesaree.

⁴ Youcef Chennaoui, mémoire de magister, la stratification comme valeur de la ville Alger juin 1993 p78.

2- Présentation du cas d'étude:

Nom du bien : Mosquée Errahmane, Mosquée de la place Romaine, Masdjid Errahmane, Ex Eglise St Paul ou Cathédrale St Paul de Cherchell.

Localisation : Wilaya de Tipaza

Daïra de Cherchell

Commune de Cherchell

Secteur urbain: Centre historique.

Adresse : 25 Rue des frères Saadoune Cherchell

Date de construction : 1896

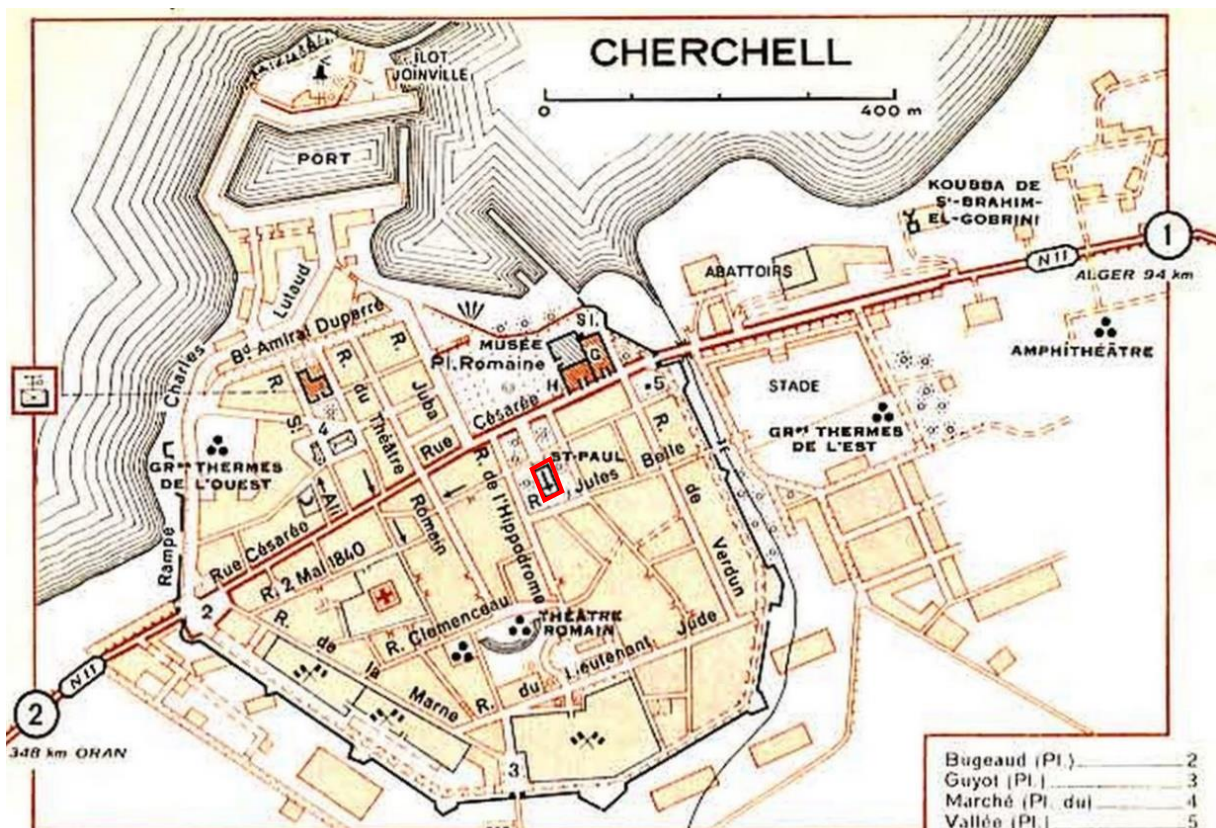
Références cadastre : cadastre 2009, parcelle n° 25, section n°56.⁵

Nature juridique : propriété communale.

Date de classement : 3/11/1999 N° journal officiel 87 du 08/12/1999 en même temps que le quartier Ain Kssiba.⁶

Accès principale par la rue piétonne Abderrazak ABDI

Accès secondaire femmes et Maqsura par la rue Hadj OUDAI



Situation de la mosquée (église) par rapport au centre historique (Source :

[http://encyclopedie-afn.org/Plan_Cherchell - Ville](http://encyclopedie-afn.org/Plan_Cherchell_-_Ville))

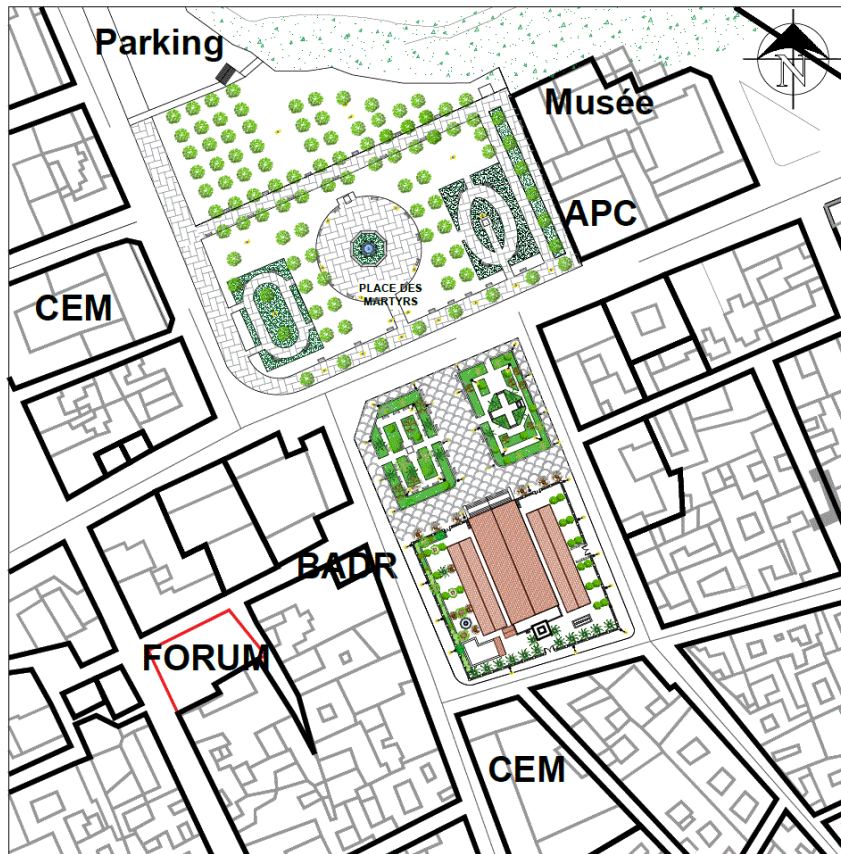
⁵ PPMVSA Cherchell, juin 2009.

⁶ Dossier de classement, commission nationale des monuments sites historiques et naturels.

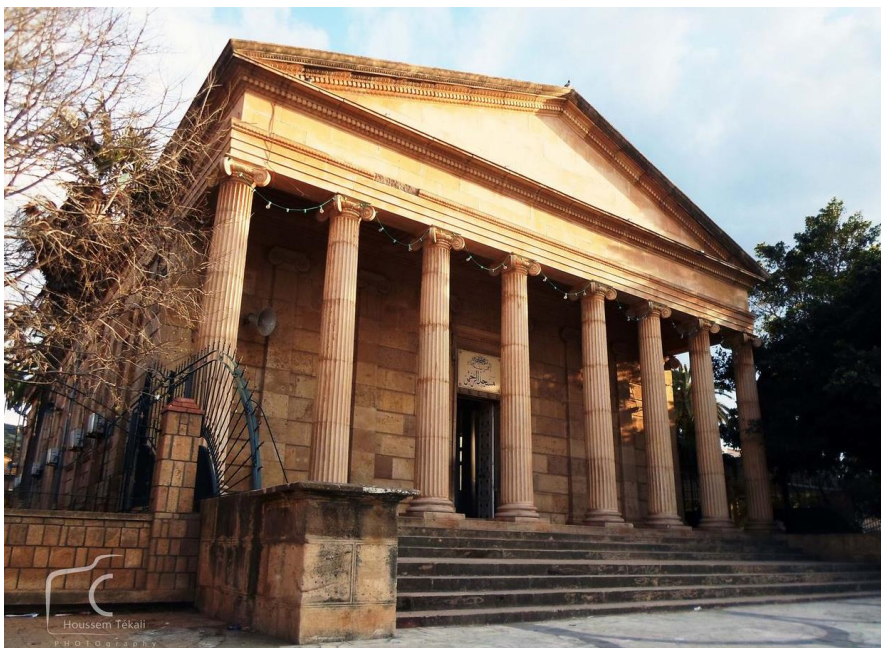
3- Situation de la mosquée :

La mosquée est située au centre historique de la ville sur la route Nationale n°11, entre les deux jardins publics, au sud de la place des martyrs avec une continuité visuelle entre les deux

Délimité :
-A l'Est par la rue Sidi Brahim
-A l'ouest par la rue des frères SAADOUNE
-Au nord par la rue Abderrazak ABDI
-Au sud par la rue Hadj OUDAI



Plan de situation de la mosquée (Source : PDAU 2009 redessiné par l'auteur)



Mosquée Errahmane photo prise en 2015 (source : Houssem Tékali)

4- Histoire de l'église :

Un premier projet de l'église a été élaboré par l'architecte M.RATTIER, ce premier projet il été question de construire une église « dont la majeure partie est construite avec des matériaux antiques quelconques dont on aurait conservé le cachet, en un mot, il s'agissait d'une église-musée ».⁷

Après l'approbation diocésaine qui donna un avis favorable, des subventions ont été accordées et s'ajoutent au produit de quêtes que M. le curé de Cherchell faisait en France, en plus de la contribution de la commune pour une somme proportionné a ses ressources.

La première pierre a été béni par l'évêque Auxiliaire a Noël le 25 décembre 1876, l'abbé Augustin Paplier.⁸

Les années 1876, 1877, s'écoulèrent sans commencement des travaux, ce n'est qu'en 1878 que la municipalité fut avisée par communication officielle que le projet RATTIER était abandonné et que Mgr l'Archevêque avait fait étudier un projet spécial par l'architecte diocésain.

En 1877, la commune verse des fonds et autorise l'utilisation des matériaux antiques : marbres, fûts et chapiteaux, colonnes, pierres de taille, surtout ceux de la spina de l'hippodrome antique de Cherchell.⁹

Enfin, le 31 mars 1878, en session extraordinaire, dans une lettre en date du 20 du même mois, écrite par l'architecte diocésain au curé de Cherchell et contenant le compte rendu d'une entrevue qu'il avait eue avec l'archevêque au sujet de la construction de l'église et l'expression de ses désirs qui étaient que la construction fut faite directement par la fabrique, la commune étant déchargée de tous soins et responsabilités et ne devant concourir à l'entreprise que par le versement à la caisse de la fabrique de la somme précédemment attribuée et par cession de matériaux antiques pouvant être utilisés. Dans cette lettre l'architecte diocésain disait en outre que l'archevêque d'Alger présentait dans son idée de voir élever à Cherchell une église ayant la forme d'un temple antique et dont la construction de laquelle, on emploierait une partie des colonnes et des pierres provenant des ruines de Julia-Césarée. De plus, il ajoutait que la pensée d'en faire un musée était abandonnée et que l'archevêque d'Alger qui n'y avait jamais songé, préférerait voir le musée installé ailleurs.¹⁰

Le 17 mars 1880, les travaux de construction de l'église sont en pleine activité, les fondations sont achevées et les maçonneries en élévation sont déjà arrivées à une certaine hauteur, mais l'état de finances de la commune ne permettait pas de poursuivre l'édification de l'église donc le projet s'est arrêté pendant un moment en attendant une aide de l'état pour pouvoir continuer les travaux.

Durant cette pause l'église été quand même ouverte aux fidèles comme le montre la photo ci-dessous.

⁷ Extrait du registre des délibérations du conseil municipal séance du 21.02.1879, AAA /417/21/1, Cherchell dossier n° I, extraits de délibérations du conseil municipale pour construction de l'église.

⁸ Propos recueillis auprès du père Georger (curé de Cherchell) le 15/04/2015 à son domicile à Cherchell

⁹ Alphonse Georger, 1977, Contribution à l'histoire des Paroisses en Algérie : la paroisse de Cherchell (1840-1910) aspects historiques et canoniques, thèse de IIIe cycle en Droit canonique, Université de Strasbourg.

¹⁰ Extrait du registre des délibérations du conseil municipal séance du 31.03.1879, AAA /417/21/1, Cherchell dossier n° I, extraits de délibérations du conseil municipale pour construction de l'église.



Photo prise avant l'achèvement de l'église les cours avait débuté avant la construction du toit (source : collection su Père Alphonse Georger)

Achèvement des travaux de la première partie de l'église :

L'achèvement de l'église s'est fait en 1896, sauf le clocher qui n'était pas encore couvert.

L'archevêque d'Alger Mgr Dussèrre bénit l'église le 14 janvier 1896, et désigne Mrs Paplier comme curé, ce dernier a usé tous les fonds de sa famille pour régler les dettes accumulés.¹¹

L'église cathédrale a été consacrée officiellement en 1930 lors du centenaire de l'occupation Française en Algérie.¹²

Le 9 mai 1939, l'abbé Heiligenstein curé de Cherchell projette l'aménagement du porche d'entrée de l'église, mais le projet n'a commencé qu'en 1954.



Eglise St Paul avant 1954 (source: <http://www.algeriepyrenees.com/album-1352288.html>)

¹¹ Propos recueillis auprès du père Georger (curé de Cherchell) le 15/04/2015 à son domicile à Cherchell.

¹² Idem.

Le style :

Le style adopté pour la construction de l'église est le Roman avec le Plan basilical sans transept à trois nefs.

L'aspect actuel de l'édifice nous révèle qu'il ne s'agit pas du temple de SATURNE contrairement aux souhaits de l'archevêque d'Alger. Ce temple était hexastyle prostyle dont les six colonnes du portique dressent encore sur les ruines du forum, les colonnes latérales sont engagées dans les murs extérieurs de la cella. Or que la façade de l'église en comporte 8 donc elle est octostyle mais le point commun est que les deux sont prostyle et les chapiteaux sont d'ordre Ionique.¹³

On peut aussi croire que l'église s'inspire aussi de Maison Carrée à Nîmes un temple romain hexastyle qui présente une disposition dérivée du temple périptère, dite pseudo-périptère : les colonnes sont libres à l'avant elles déterminent un vestibule, tandis que les autres sont engagées dans la face extérieure des murs de la salle principale. Il y a 6 colonnes sur les petits côtés, 11 en tout sur les longs côtés, surmontées des chapiteaux corinthien.¹⁴



Temple de SATURNE



Maison Carrée à Nîmes

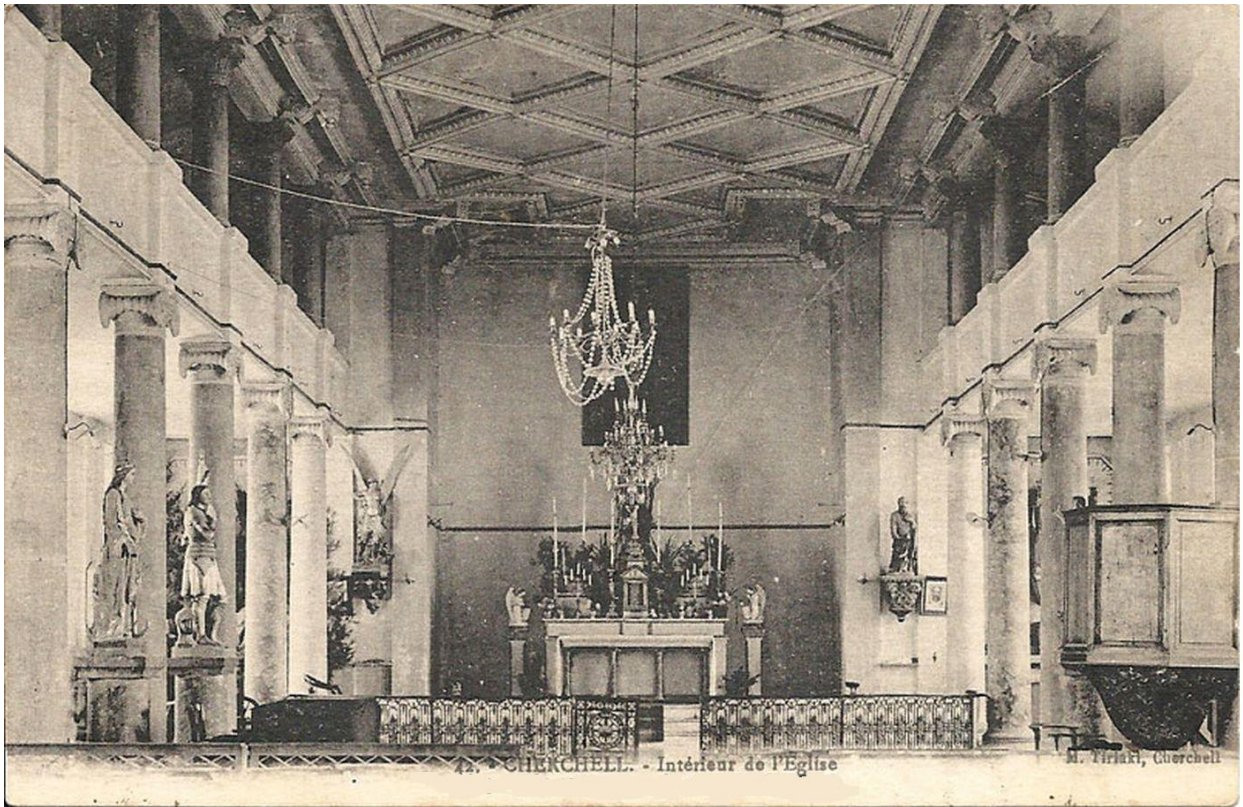
Malheureusement, l'architecte CHEVALLIER est mort avant d'avoir pu réaliser son projet, et de son vivant même, avait dut accepter de multiples modifications exigées soit par l'Archevêché, soit par les difficultés de la construction.

Le style a été naturellement indiqué, ayant l'intention d'utiliser les nombreux matériaux antiques qui existent dans la ville. La ville de Cherchell bâtie sur les mines de l'antique Julia Cesarea, possède une quantité considérable de fragments antiques, son musée possède une collection remarquable à tous les points de vue et que beaucoup de villes en Europe voudraient pouvoir posséder, il y a donc lieu de tirer parti de ces éléments et tout en les utilisant au profit de l'église; partant de cette idée, le style de l'église et celui qui convenait le plus au réemploi des fragments antiques, avec l'intention bien arrêtée de ne modifier en rien leur état actuel, mais bien de les utiliser tels qu'ils se trouvaient, L'église deviendrait alors le vrai musée de la ville.

¹³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Temple_de_Saturne

¹⁴ https://fr.wikipedia.org/wiki/Maison_Carr%C3%A9e

5- Description spatiale de l'église 1896:



Intérieur de l'église (source: <http://diaressaada.alger.free.fr/k-Eglises/9H-Orleansville/cherchell-int.jpg>)

L'église est construite sur l'emplacement de l'ancienne église qui été construite temporairement.¹⁵

Le bâtiment est orienté nord sud avec une porte d'entrée principale au nord, entre les deux jardins et entouré d'une double rangée d'arbres sur trois de ses façades.

La surface totale construite est de 530 m² avec un perron de 44 m².

L'église est conçue sur le plan basilical qui se développe en longueur, rectangulaire et sans transept avec trois nefs une centrales et deux bas-côtés, la basilique est la forme primitive et fondamentale du temple chrétien, ce plan a été peut être choisis pour renvoyé à la basilique Romaine pour être en accord avec style extérieur de l'église qui est inspiré du temple de Saturne à Rome.

L'église comporté un perron élevé de six marches, ayant la longueur de la nef principale

La porte d'entrée principale qui s'ouvre sur un narthex intérieur de 2.20 mètres de largeur qui sert de vestibule à l'église et par lequel ont pénétré, à droite dans les fonts baptismaux et à gauche à l'escalier qui mène vers la tribune.

A droite et à gauche du porche, deux chapelles dédiées, la 1ère à St Oréade et la 2eme a Ste marcienne, tous deux organisées dans le cirque de Julia-Césarée.

¹⁵ AAA /417/2/2, Cherchell dossier n° II, documents pour projet d'église 1875, Archive Archevêché d'Alger.

Le plan s'organise comme suit : une nef principale avec bas cotés ; un chœur ; deux sacristies placées parallèlement au chœur, la plus grande de ces sacristies a deux entrées : une à l'extérieur sur la façade latérale Est, une deuxième dans l'avant-chœur en avant du banc de communion, la petite sacristie située en face, laquelle il y'a le magasin pour le matériel de l'église. Le magasin se trouve de l'autre Et des sanitaires installé au sous-sol accessibles a dans cette dernière pièce.¹⁶

La chapelle de la vierge placée à l'extrémité du bas-côté de droite, pour donner plus d'importance à cette chapelle, la petite sacristie sera réduite, combinaison qui permet à l'officiant d'y accéder directement, sans passer par la grande nef.

La chapelle du patron de l'église St Paul, placée en pendant à celle de la vierge, à gauche à l'extrémité du bas-côté. La surface est moindre que celle de la vierge.¹⁷

La chaire à prêcher adossée à la quatrième colonne de droite et 10eme le banc d'œuvre placé dans la quatrième travée de gauche.¹⁸

Le clocher élevé au-dessus de la grande sacristie, on y accède a parti du magasin en arrivant sur une terrasse qui dessert en même temps les deux tribunes au-dessus des bas cotés qui se rejoignent au bout par une troisième au-dessus du Narthex, cette terrasse dessert aussi le clocher qui est accessible par un escalier en colimaçon.

Les surfaces des espaces intérieurs :

La nef principale avec le bas-côté et l'entrecolonnement a une surface de 294 m²

Les tribunes avec balcon : 187m²

Donc l'espace réservé aux fidèles est de 481 m²

Lesquels, à raison de deux personnes par mètre carré, permettent de recevoir dans l'église près des 996 fidèles.

Le chœur et l'avant chœur : 73 m²

La grande sacristie : 33 m²

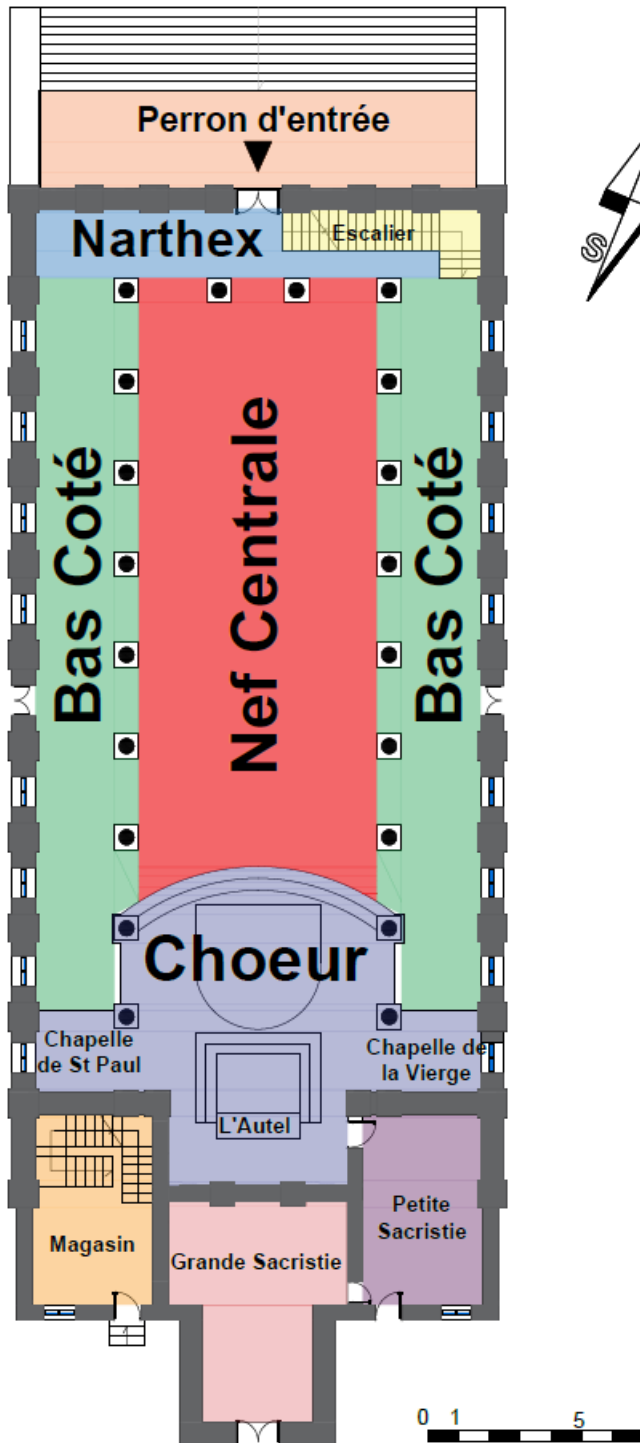
La petite sacristie : 23 m²

Le magasin : 23 m²

¹⁶ Devis descriptif, AAA /417/2/2, Cherchell dossier n° II, documents pour projet d'église 1875. Archives Archevêché Alger.

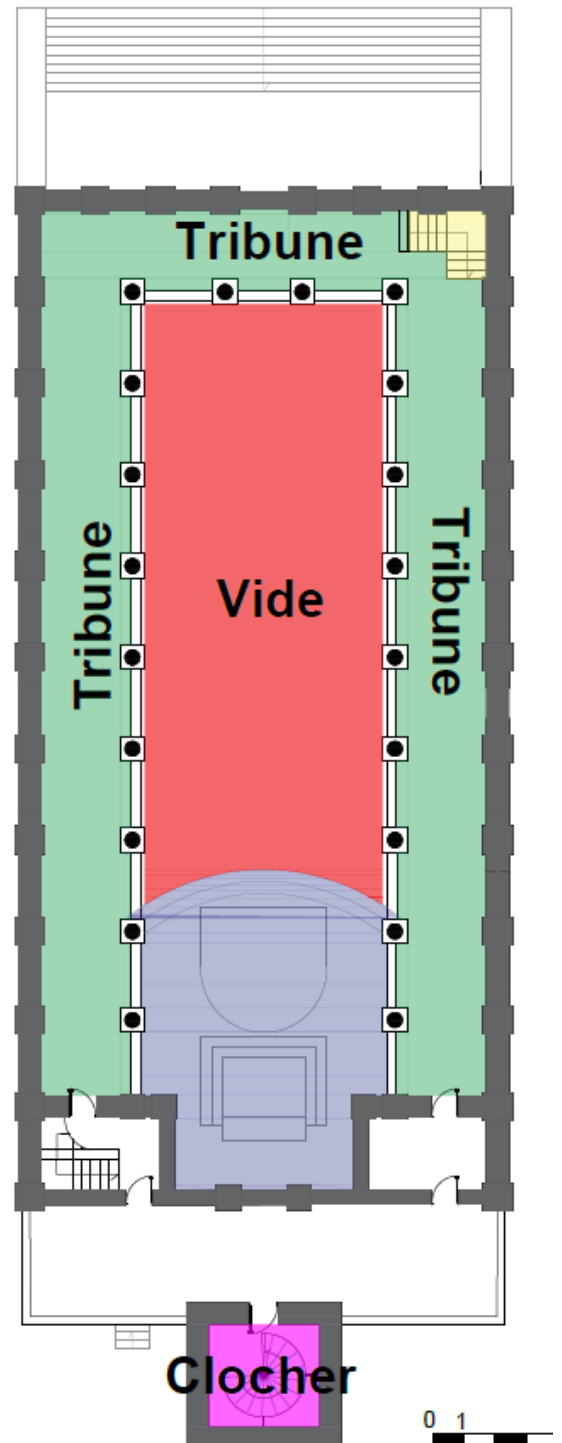
¹⁷ Idem.

¹⁸ Idem.



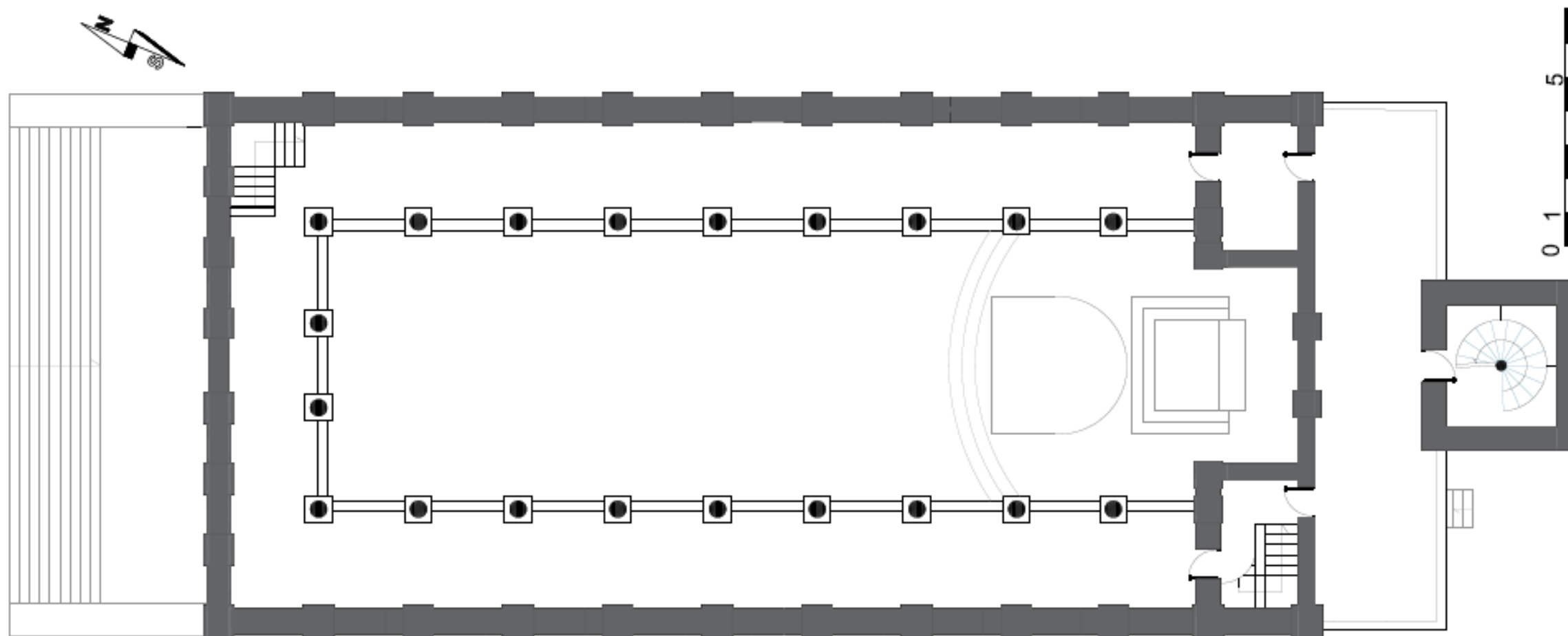
Plan au sol distribution des espaces

(Source : Reconstituer par L'auteur)

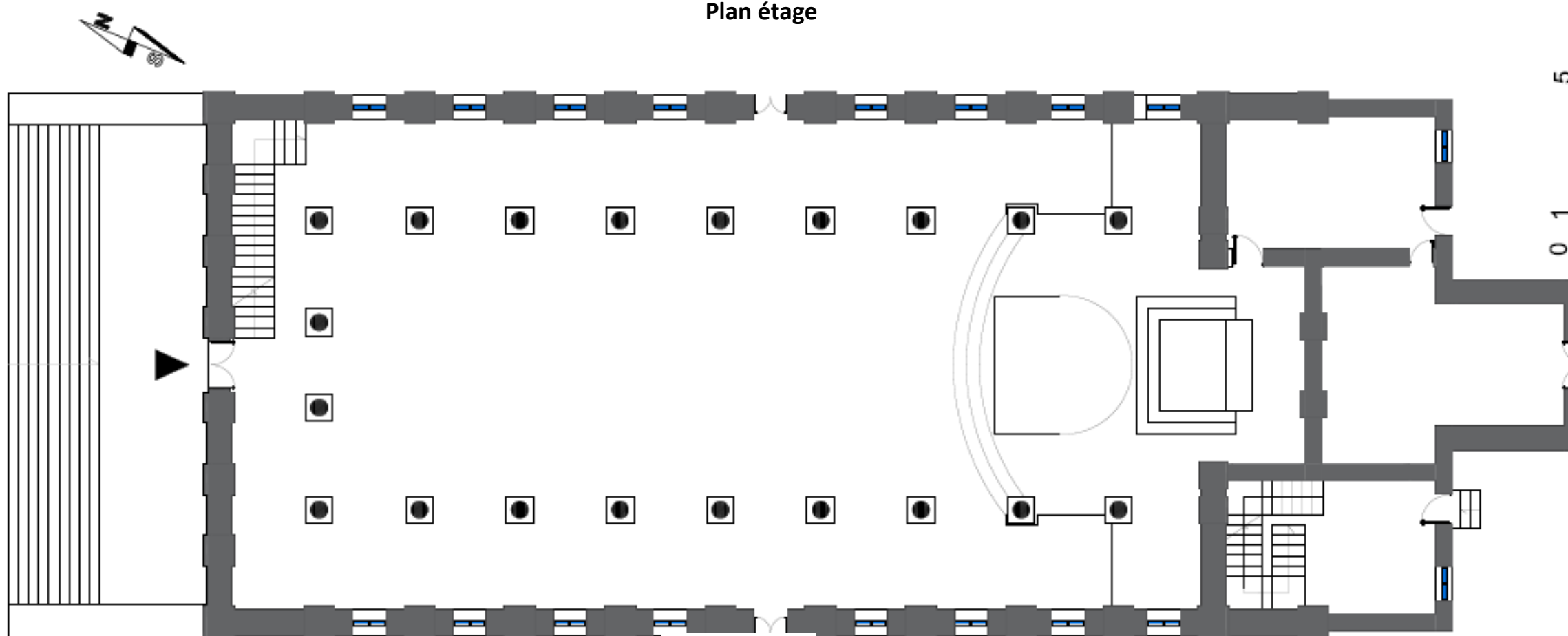


Plan Etage

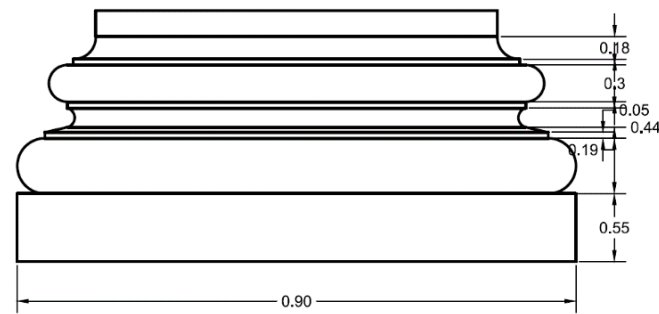
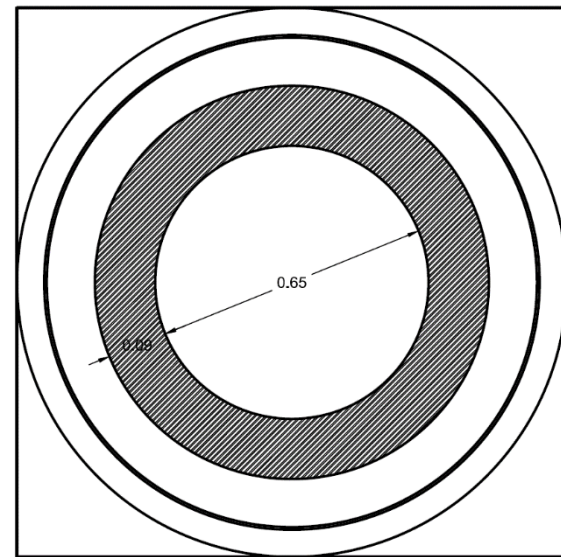
(Source : Reconstituer par L'auteur)



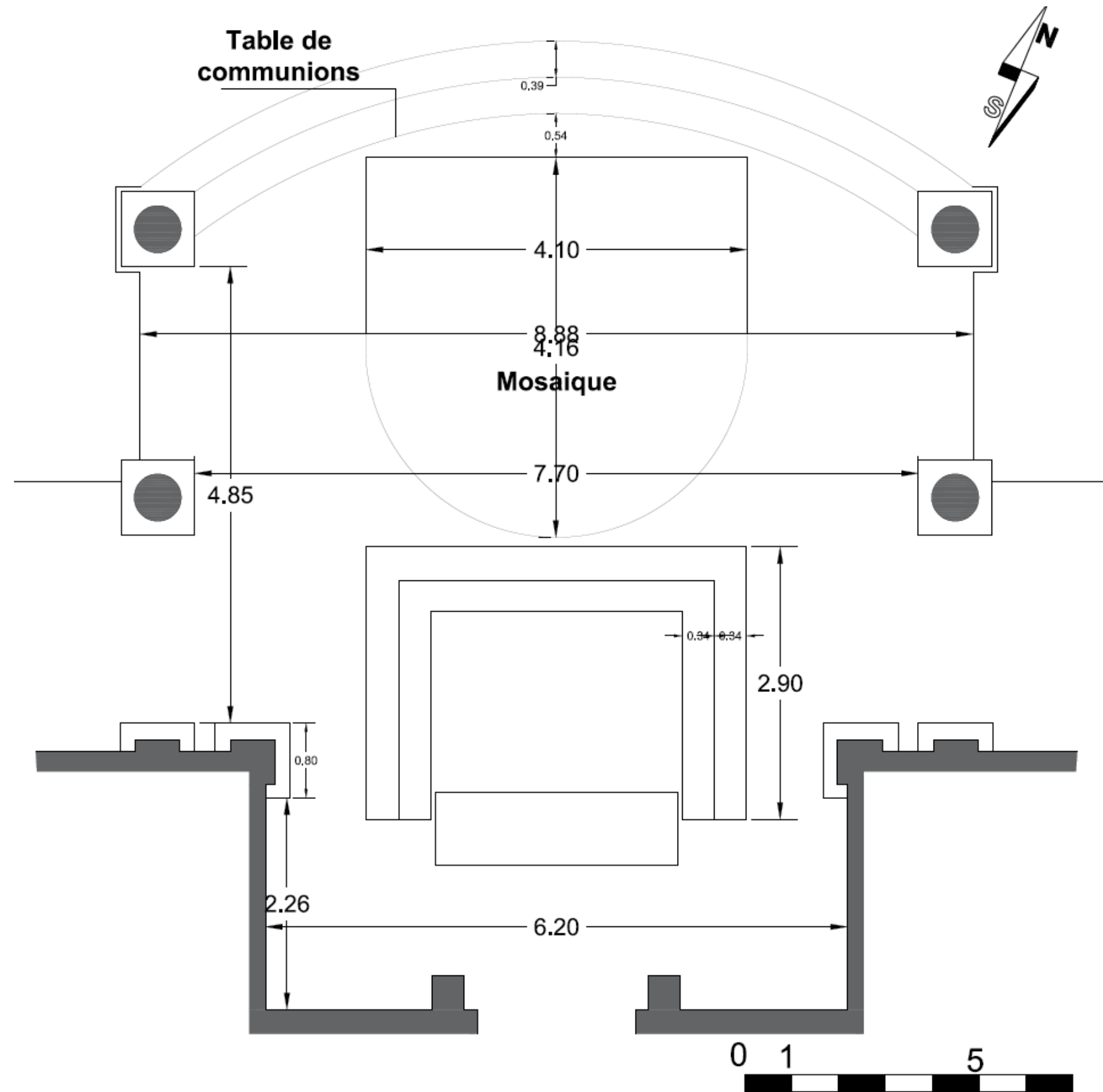
Plan étage



Plan au sol



Socle des colonnes 1896 (Source : AAA/417/2/2. Redessiné par L'auteur)



Plan Autel 1896 (Source : AAA/417/2/2. Redessiné par L'auteur)

Description des façades:

L'église a un aspect général massif, trapu, comme écrasé sur sa base. L'angle très ouvert du fronton, les pierres de taille placées les unes sur les autres sans joints ni ciment apparents, les façades sans ornement autre que les pilastres, tout rappelle une architecture primitive, cela montre qu'elle est encore inachevée.

La Façade de l'édifice avant la construction du portique comporté 8 colonnes engagés carrés de style ionique datant de 1878. Le fronton est de mêmes dimensions que celui de la façade actuelle sauf qu'il n'été pas décoré car il a été projeté de compléter la façade par la construction d'un porche.

Le perron est élevé des trois côtés du sol avec un escalier de 8 marches.

Jusqu'en 1928 les ornements extérieurs qui devaient compléter la façade été inutilisé et emmagasiner au magasin de l'église depuis sa construction, seul six ou sept colonnes qui devait orner le porche de la façade été exposé à l'extérieur comme le montre la photo ci-dessus.¹⁹

Mais ces colonnes n'ont finalement pas été utilisé surement parce qu'elle ne correspondait pas aux dimensions souhaitées.



Photo prise en 1928 (source : AAA /417/2)

Les baies des ouvertures (portes et fenêtres) des deux façades latérales, sont un rappel de l'époque de la Rome primitive ou la Grèce ancienne.

Les colonnes sont de style Ionique engagées dans la façade composé de plusieurs pierres donc elles ne sont pas monolithiques.

¹⁹ Extrait du registre des délibérations du conseil municipal séance du 12.10.1928, AAA /417/2, Cherchell dossier n° 2, divers projets pour l'église.

- Les hauteurs extérieures sont comme suit :

La porte principale a une hauteur de 4.30 m

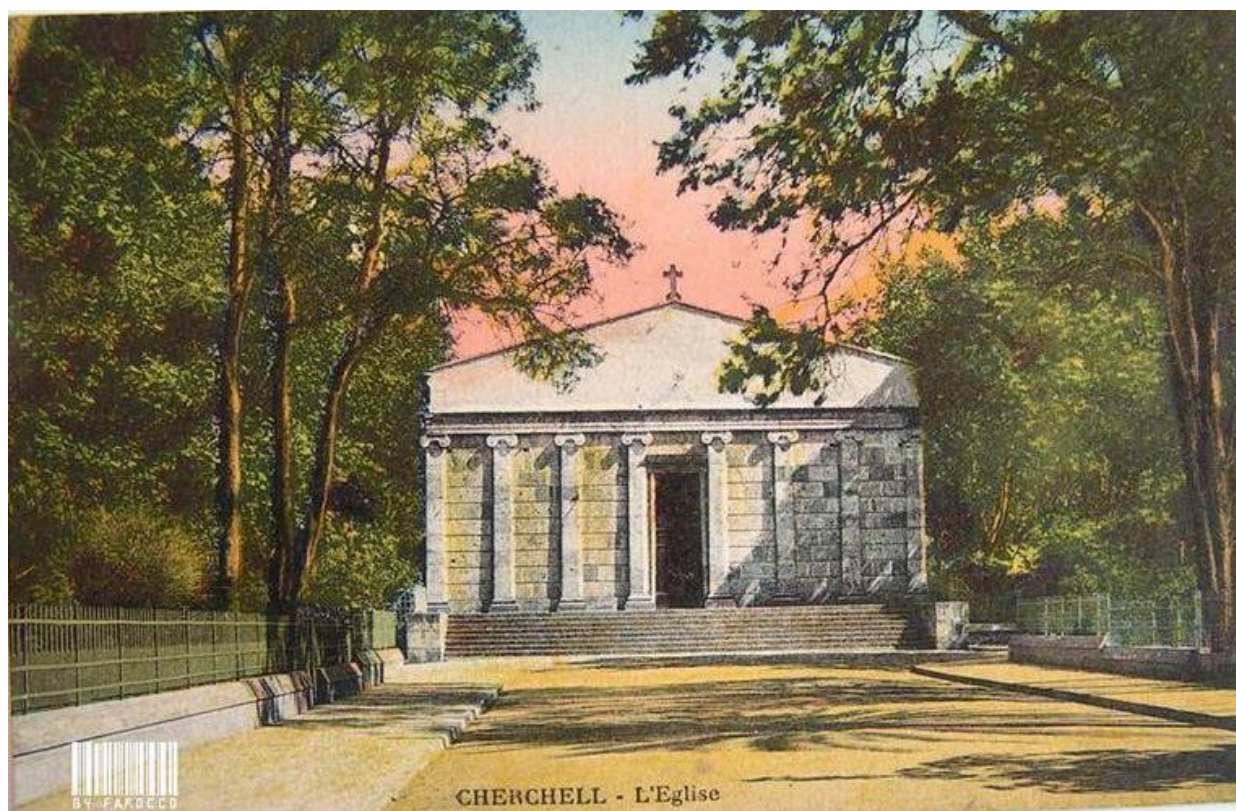
La corniche des bas-côtés celle de 5.70 m

Le sommet du fronton est de 10.20 m

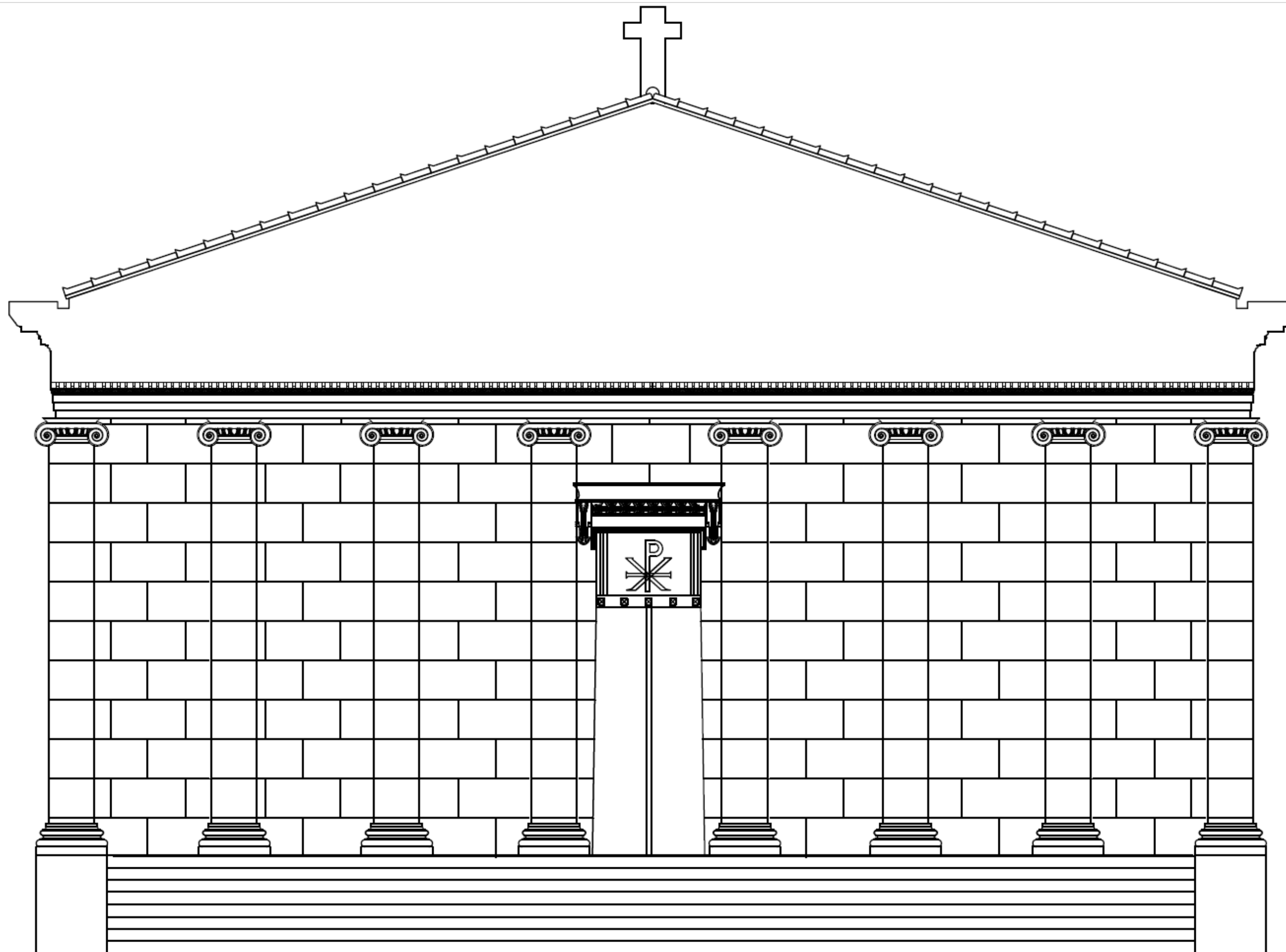
La base du campanile (clocher) a 13.60 m

La hauteur du clocher avec couverture 15.60 m

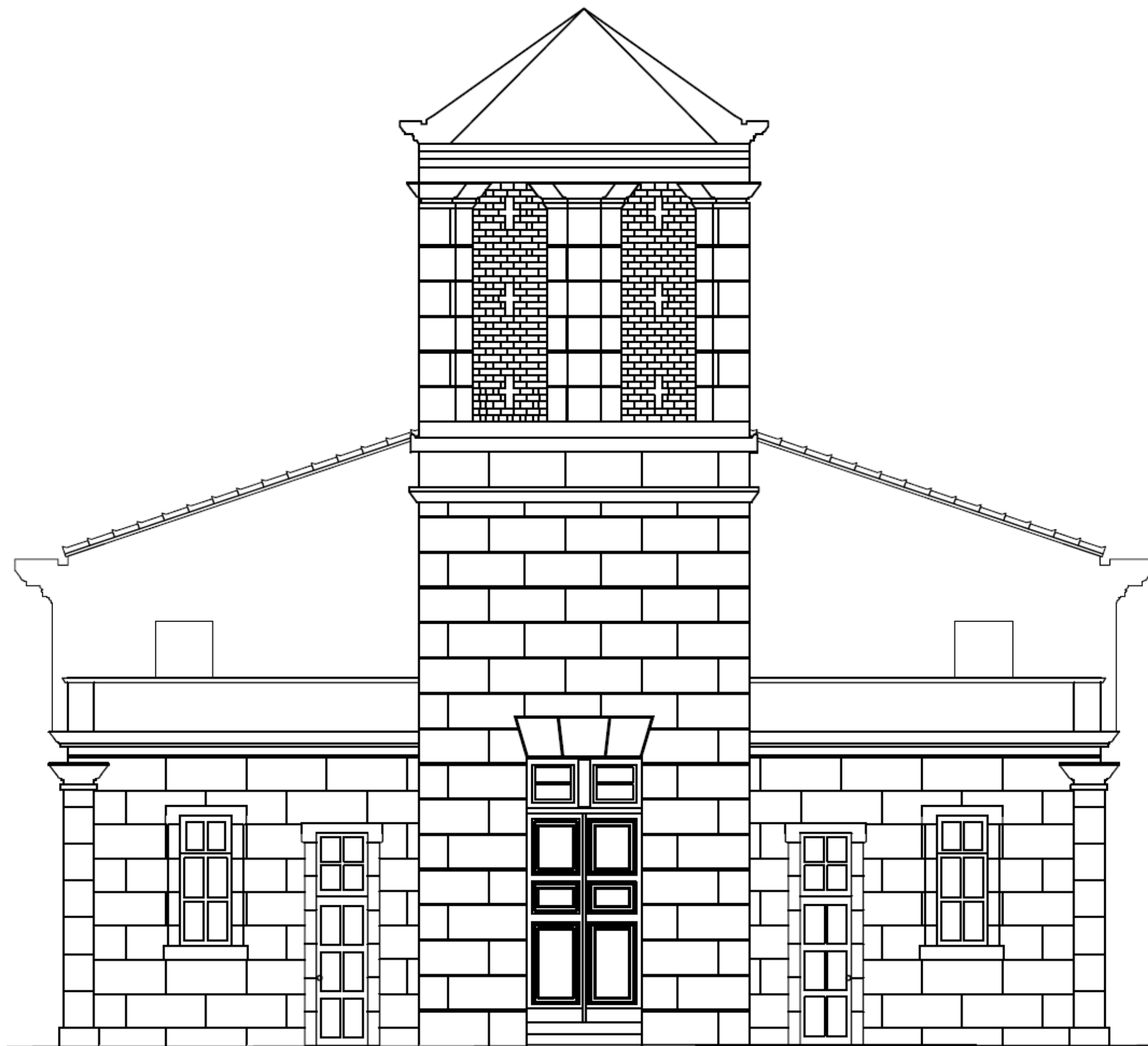
Tête de la croix : 12.70 m



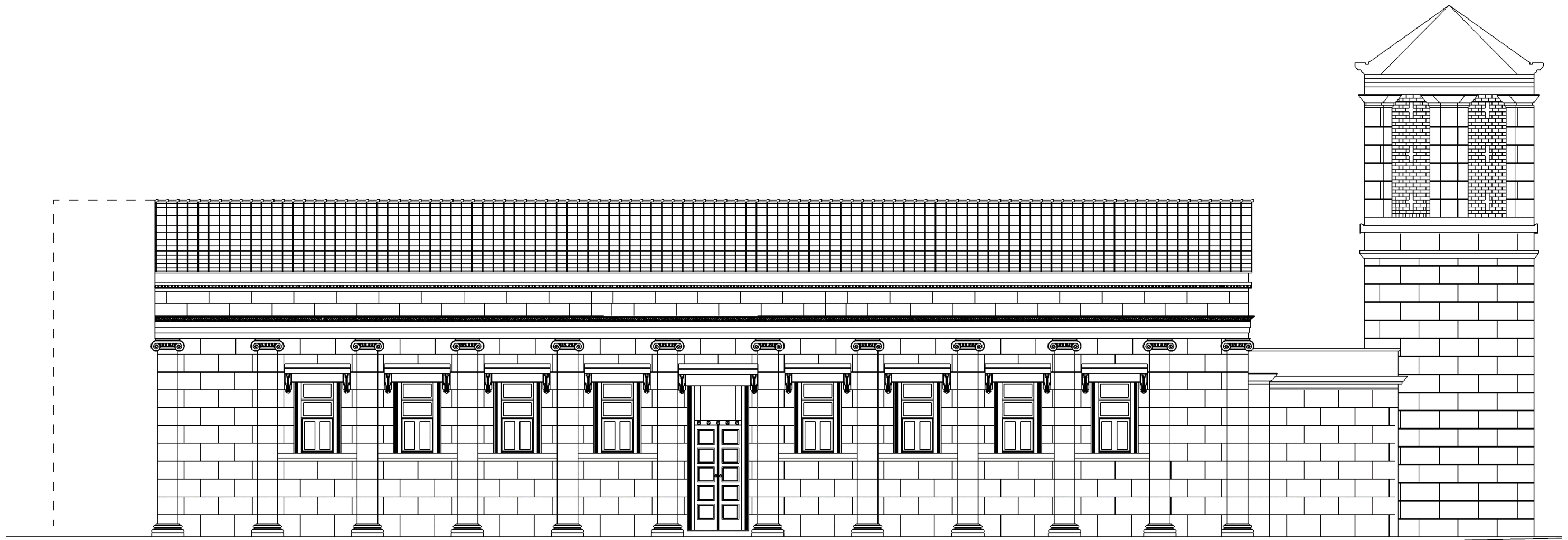
Eglise de Cherchell avant 1956 (Source : internet)



Façade Nord-Ouest 1896 Ech 1/50
(Source : AAA/417/2/2. Redessiné par
L'auteur)



Façade Sud-Est 1896 Ech 1/50 (Source :
Relevé et dessiné par L'auteur)



Façade Sud-Ouest 1896 Ech 1/100
(Source : Relevé et dessiné par L'auteur)

Construction du porche d'entrée 1956:

L'achèvement de l'église est dirigé par le comité d'achèvement de la cathédrale Saint Paul de Cherchell constitué en 1953, ce comité a pour but d'organiser les travaux de l'achèvement de l'église qui se comporté en la construction du poche d'entrée et le réaménagement de l'autel.

Les modifications apportées à l'église :

Le perron :

Le perron présent avant les modifications mesuré 2.49 m de large, de la base du mur de façade à l'angle de la première marche.²⁰

Cette largeur a été portée à 5.15m de façon à faire porter la colonnade du portique à cheval sur la première et deuxième marche et le portique lui-même est précédé d'un léger perron (2m de large) plus bas de trois marches permettant ainsi aux fidèles de n'être canalisés par les colonnes qu'après avoir franchi les marches de l'escalier.

L'axe des colonnes se trouve à 2.73 m du mur de façade, c'est-à-dire dans le prolongement des pilastres et à la même distance que les pilastres des façades latérales de façon à ne pas rompre l'harmonie de l'aspect latéral.

Colonnes :

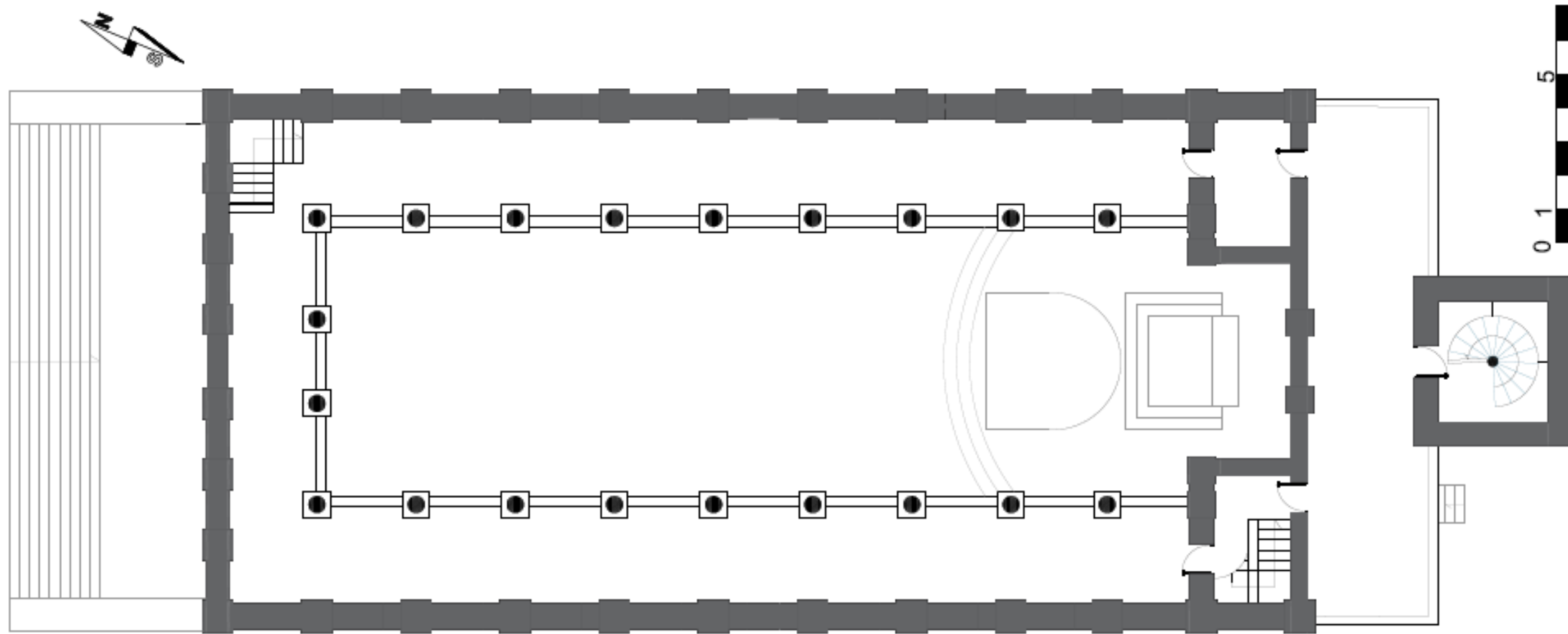
Les colonnes étant placées exactement dans l'axe des pilastres, il y'a donc 8 colonnes a 1.21m l'une de l'autre (de base en base) sauf pour les deux colonnes centrales dont l'entrecolonnement est de 1.60m, c'est-à-dire celui des pilastres encadrant la porte principale soit 1.50 m, un abattement de 10cm dans le socle des colonnes.

Les colonnes elles-mêmes, en pierre reconstitué, de même tonalité que les pierres de façade, ont un diamètre de 0.65 à la base et sont légèrement galbées à partir du 1/3 inférieur.

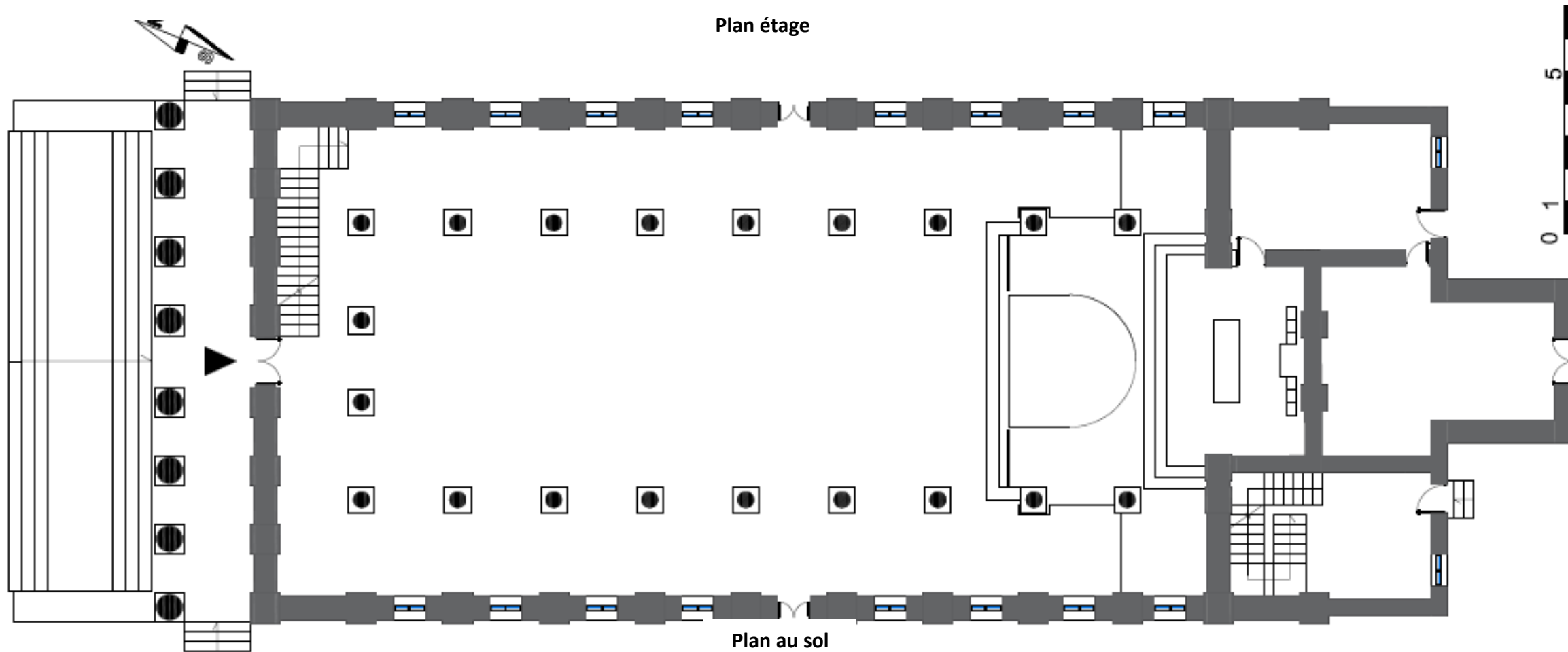
Les chapiteaux, également sculptés dans la partie dure, ont été calqués sur ceux existant déjà au-dessus des pilastres.

Les dimensions respectives des colonnes, des chapiteaux et des bases sont données par les règles de proportion du style Ionique.

²⁰ AAA/417/2/3, dossier n°3 comité d'achèvement de la cathédrale St Paul de Cherchell, Archives Archevêché Alger.

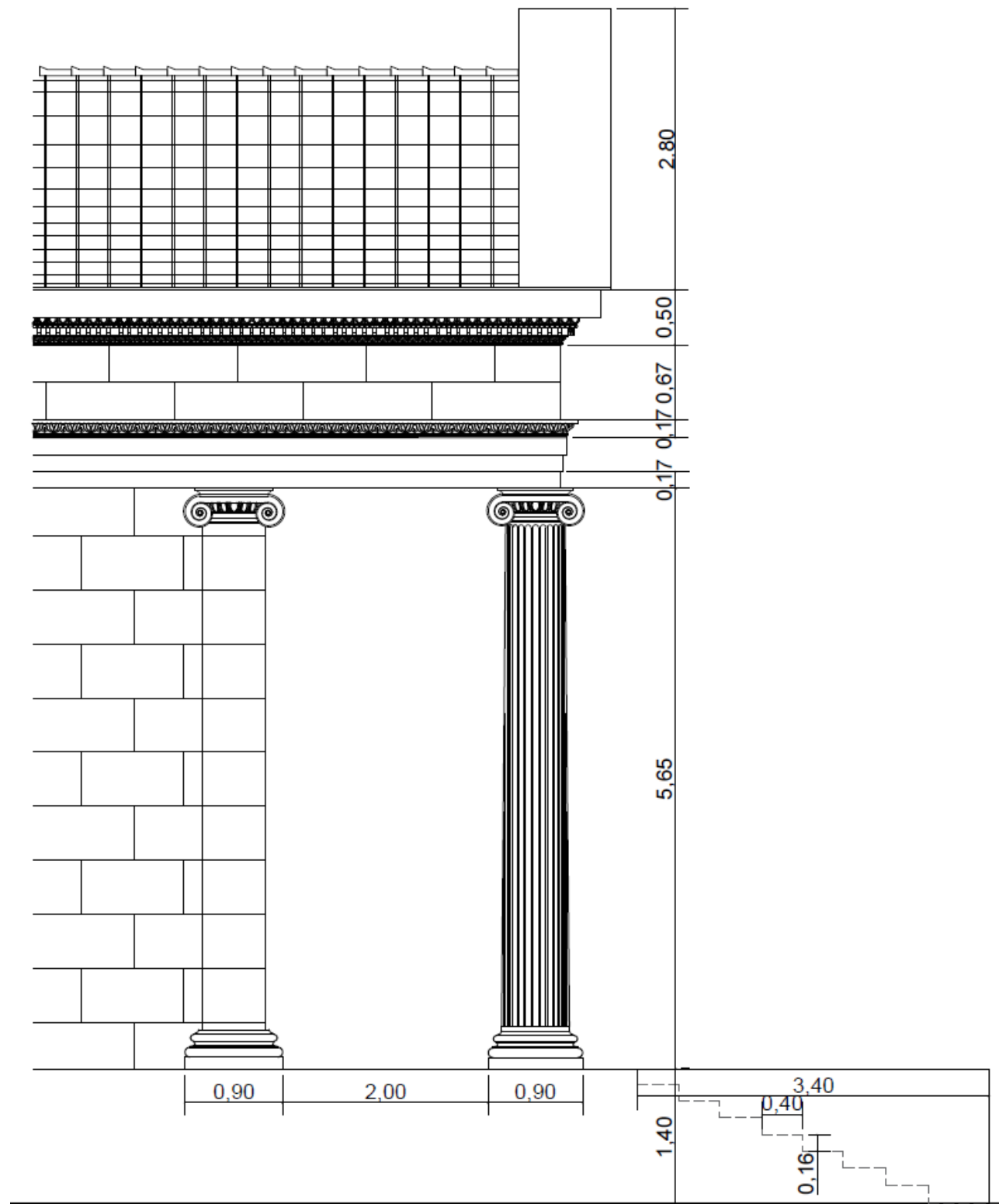


Plan étage

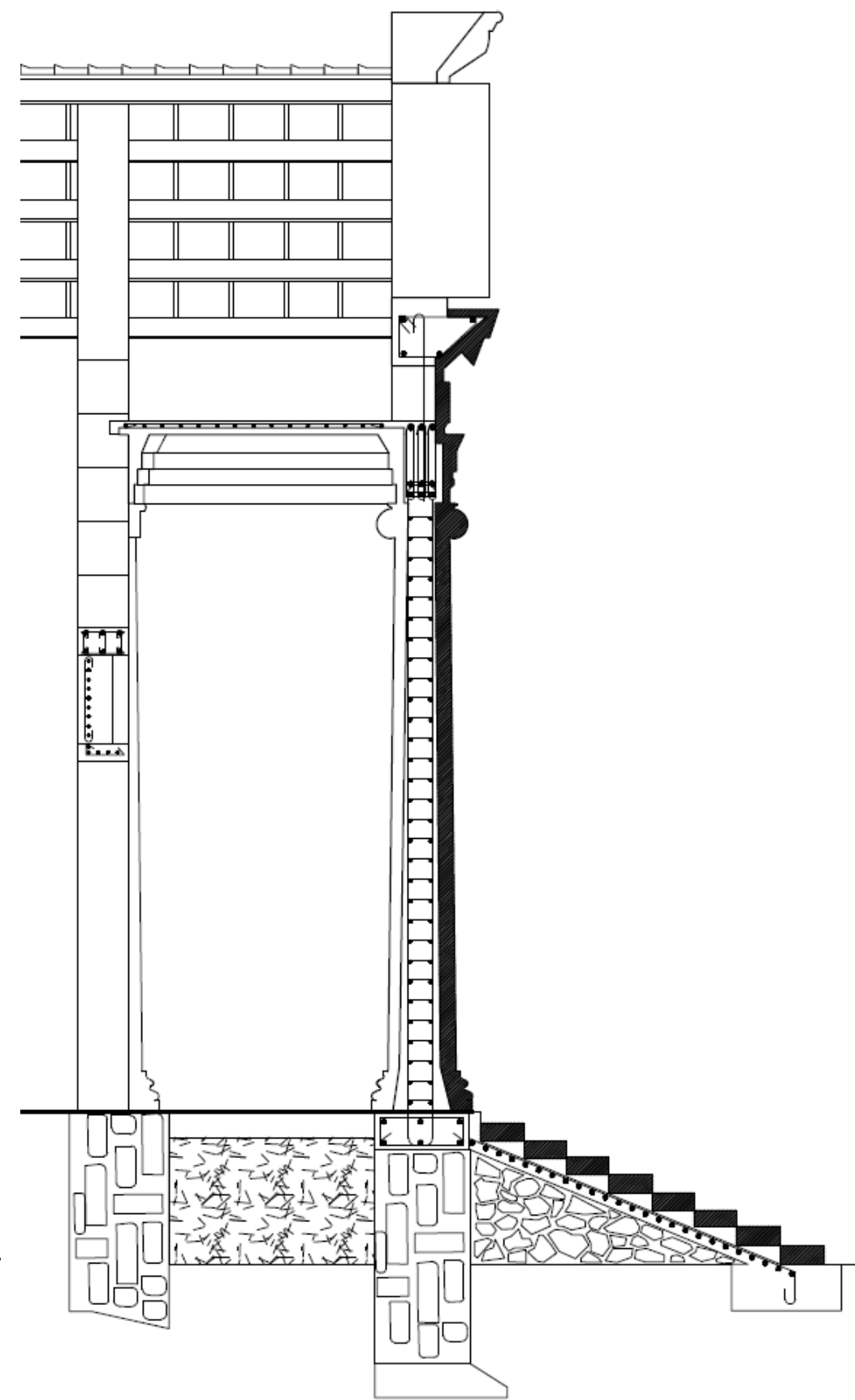


Plan au sol

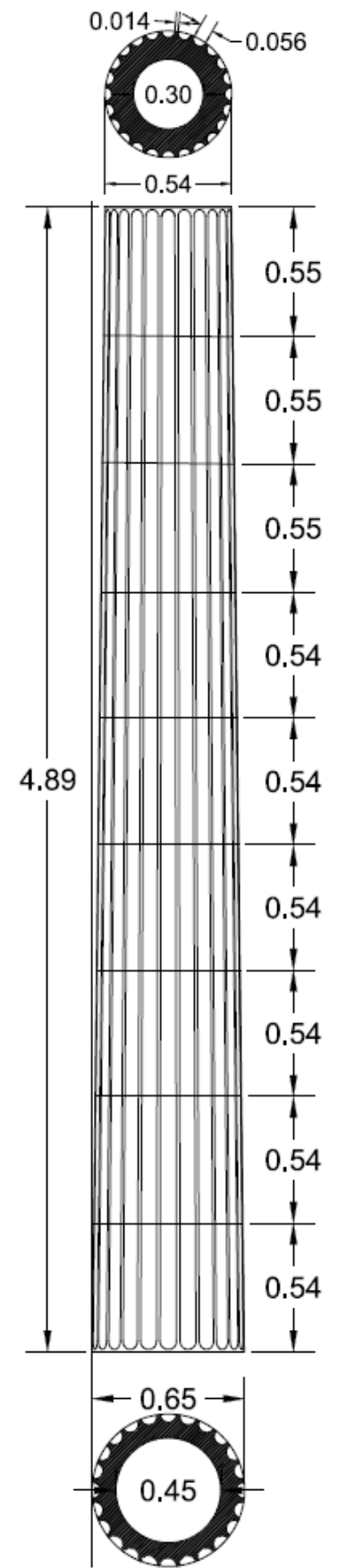
Plan 1956 Ech 1/100 (Source :
AAA/417/2/3 redessiné par
l'auteur)



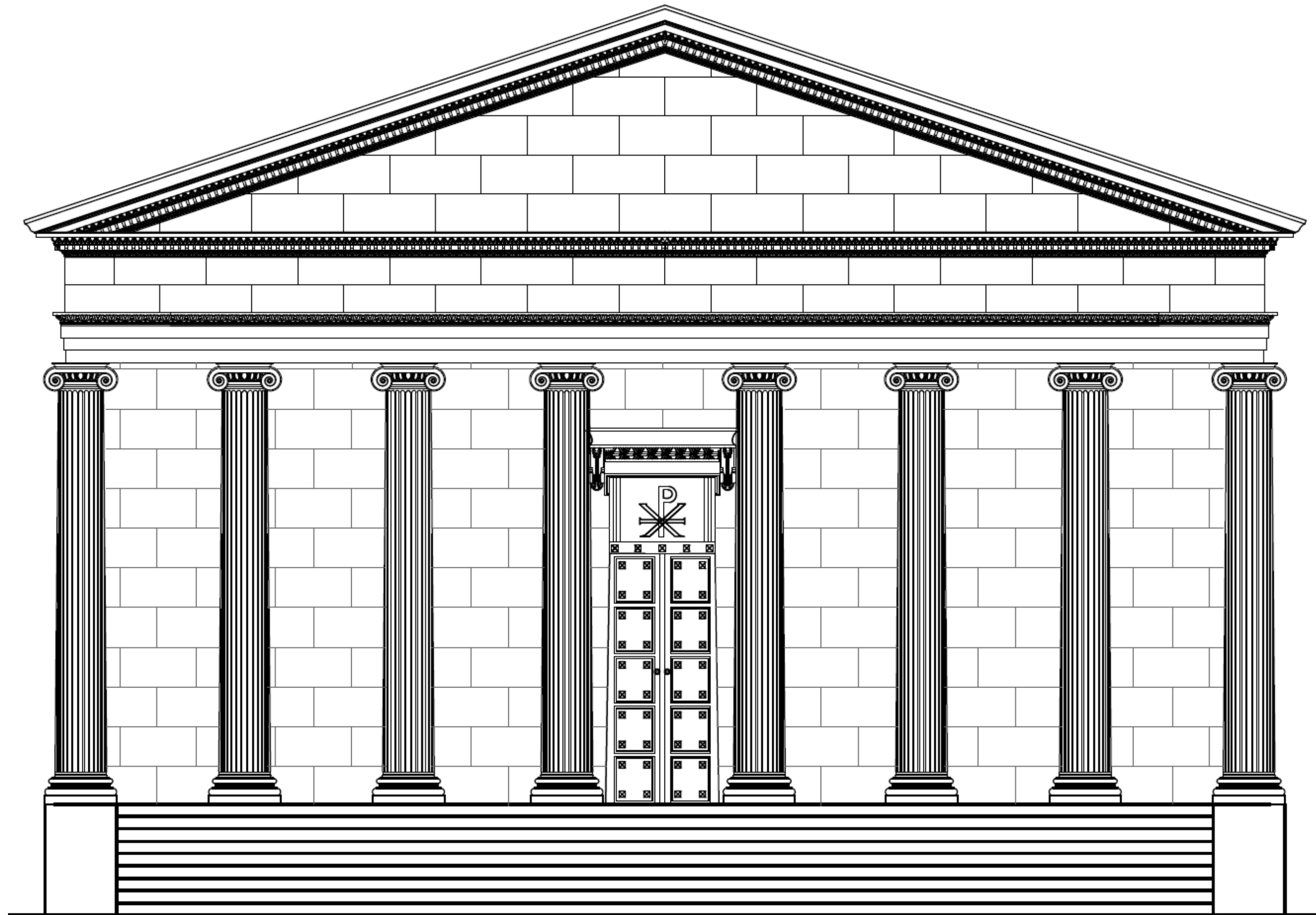
Façade latérale Ech 1/50
(Source : AAA/417/2/3 redessiné
par l'auteur)



Coupe CD Ech 1/50 (Source :
AAA/417/2/3 redessiné par
l'auteur)



Détail des colonnes extérieures
Ech 1/50 (Source : AAA/417/2/3
redessiné par l'auteur)



Façade Nord-Ouest après construction du porche
 Ech 1/50 (Source : AAA/417/2/3 redessiné par
 l'auteur)

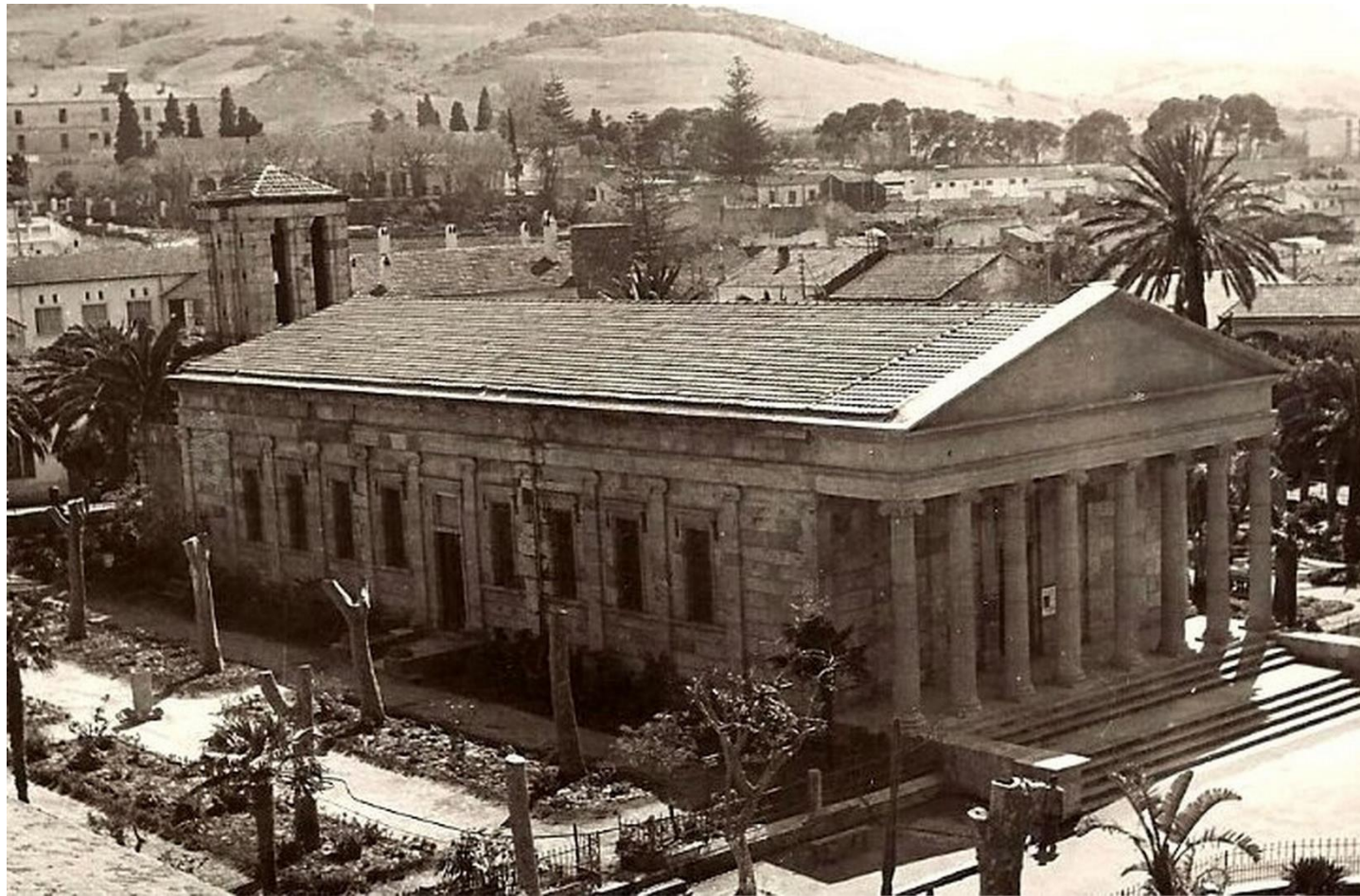
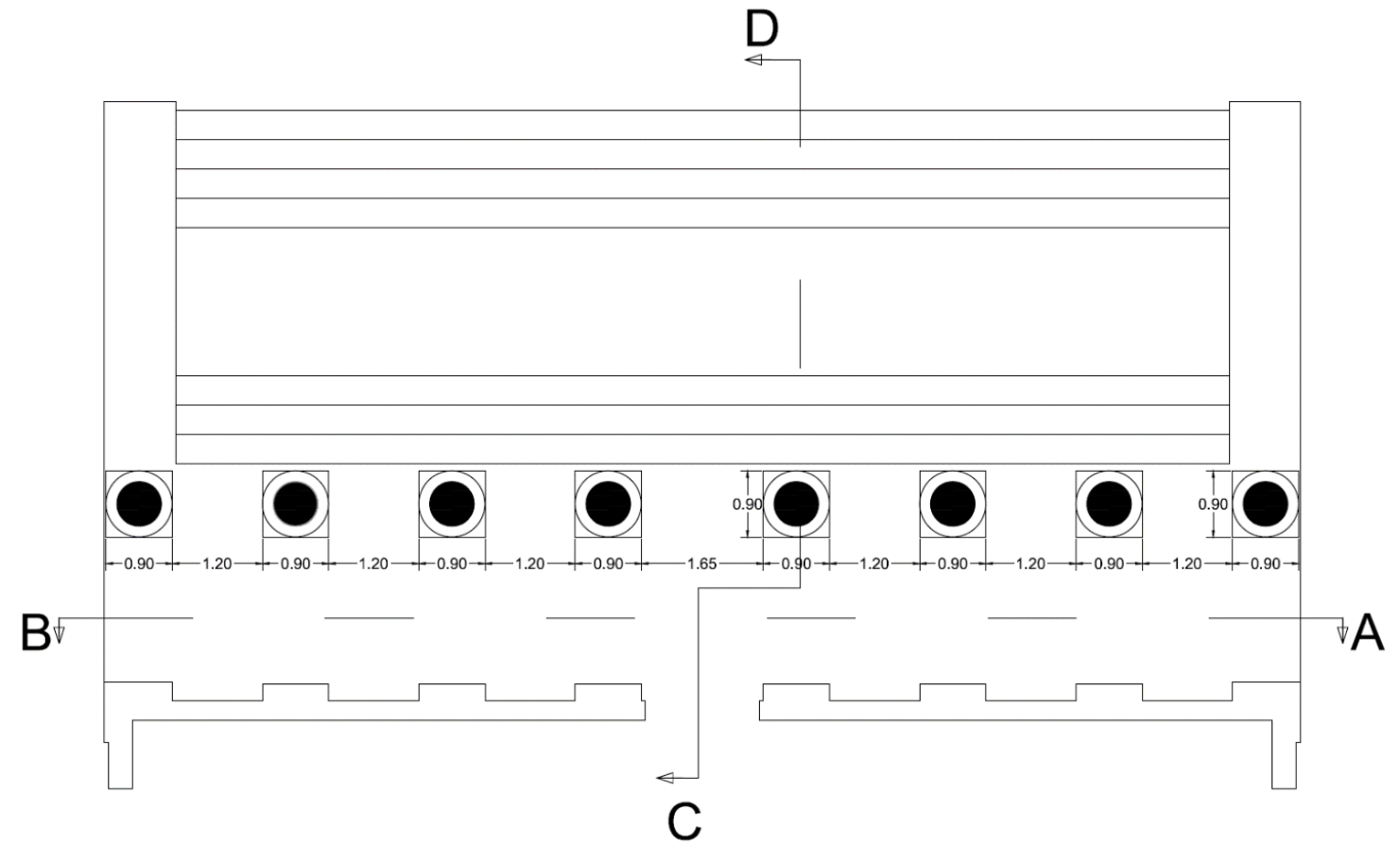


Photo de l'église après construction du porche
(Source : Internet)



Plan du porche d'entrée Ech 1/100 (Source :
AAA/417/2/3 redessiné par l'auteur)

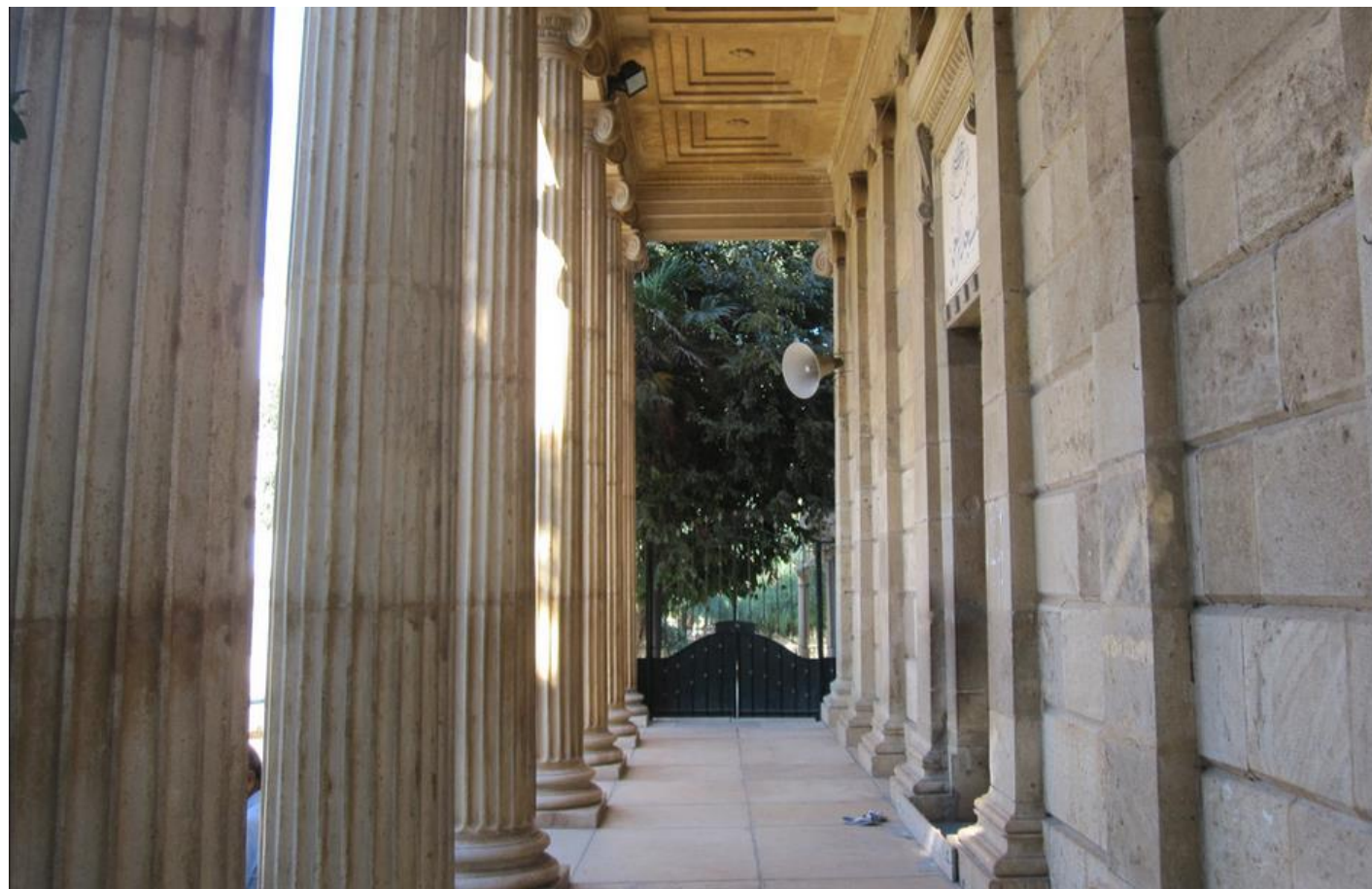
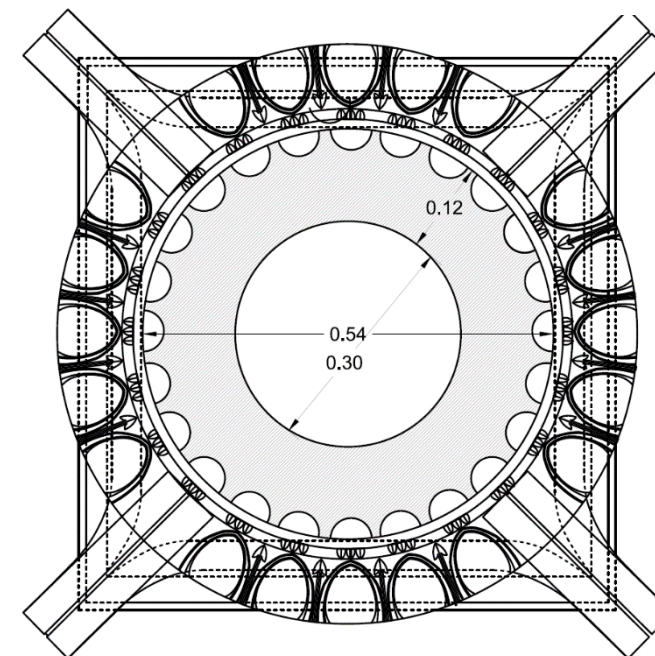
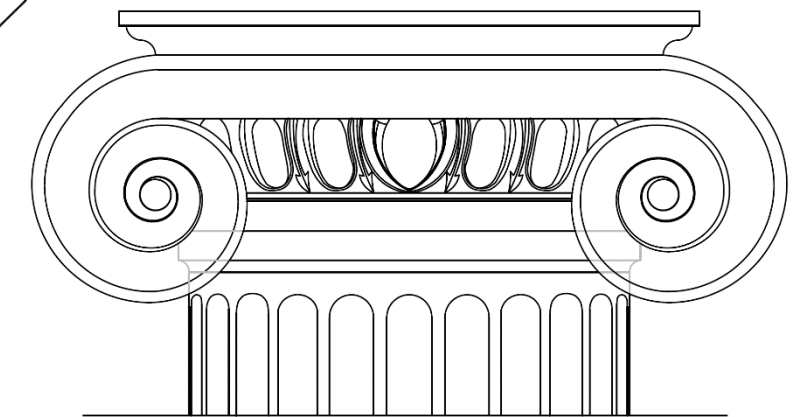


Photo du porche d'entrée actuelle (Source : Prise par
l'auteur)



Vue en plan Ech 1/10



Élévation Ech 1/10

Détail Chapiteau Intérieur et extérieur
1896 (Source : AAA/417/2/2. Redessiné
par L'auteur)

Plafond :

Le plafond du portique, en dalle de pierre dure, est décoré de caissons travaillés au ciseau, suivant le modèle de ceux du plafond intérieur de l'église, qui pourrait être une reconstitution du plafond du temple de saturne.

Quant au sol du portique, il est en pavage en pierre pour rappeler le plafond.

Décoration du portique :

Le portique est surmonté d'un entablement ionique comprenant :

- 1- Une architrave à trois bandes et un listel de 0.67 m de hauteur
- 2- Une frise de 0.65m
- 3- Une corniche de 0.60 m

Ces dimensions sont imposées par la maçonnerie déjà existante.

Cet entablement, de pierre tendre dans toutes ses parties ne sera pas décoré durant la première partie de l'exécution mais durant une deuxième partie d'exécution.

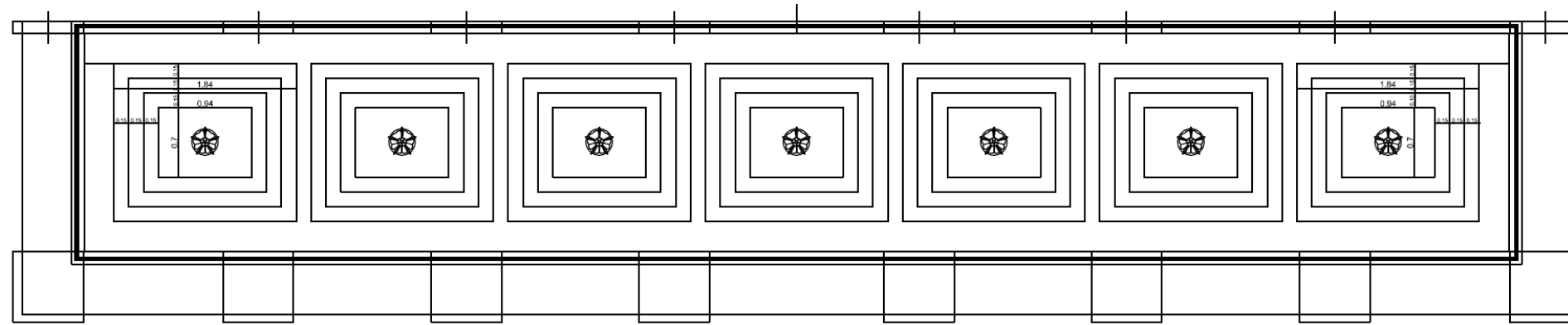
Escalier :

L'escalier est droit, en pierres blanches, à sept marches de 35 à 40 cm de large, encadré à droite et à gauche par deux piliers à ornement ionique classique.

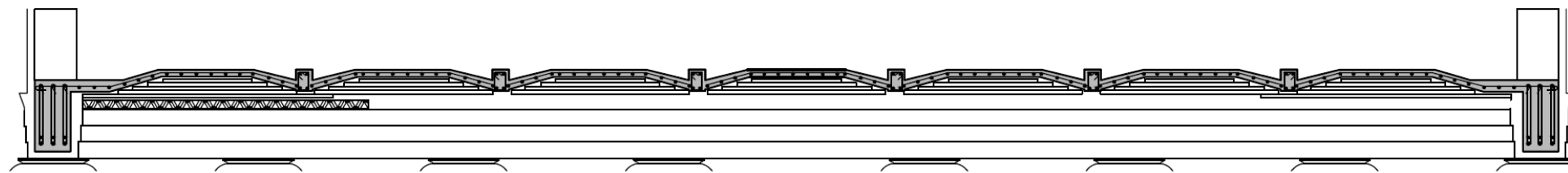
Les travaux sont conformes aux anciens plans du premier architecte Chevallier.

Aménagement du nouvel Autel :

La construction du porche d'entrée n'a pas engendré des transformations sur l'organisation intérieure de l'église sauf qu'en parallèle de ces travaux, il y'a eu l'aménagement d'un nouvel autel.

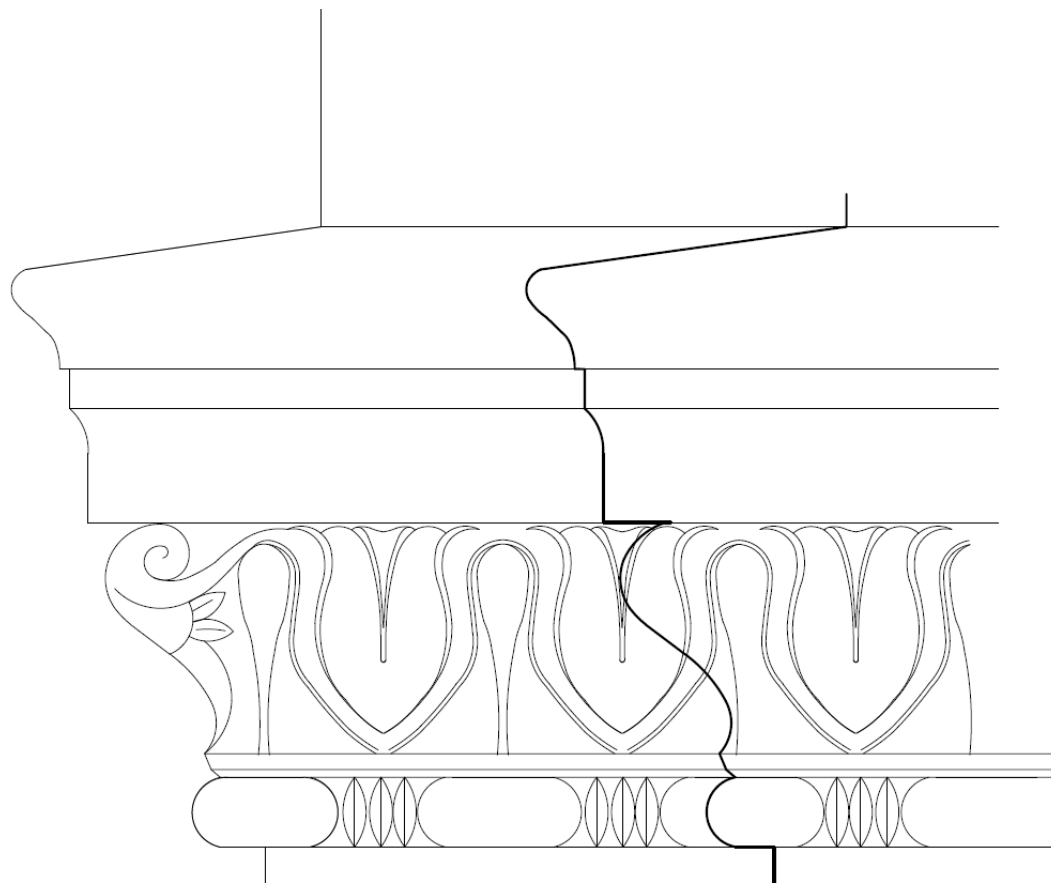


Plan

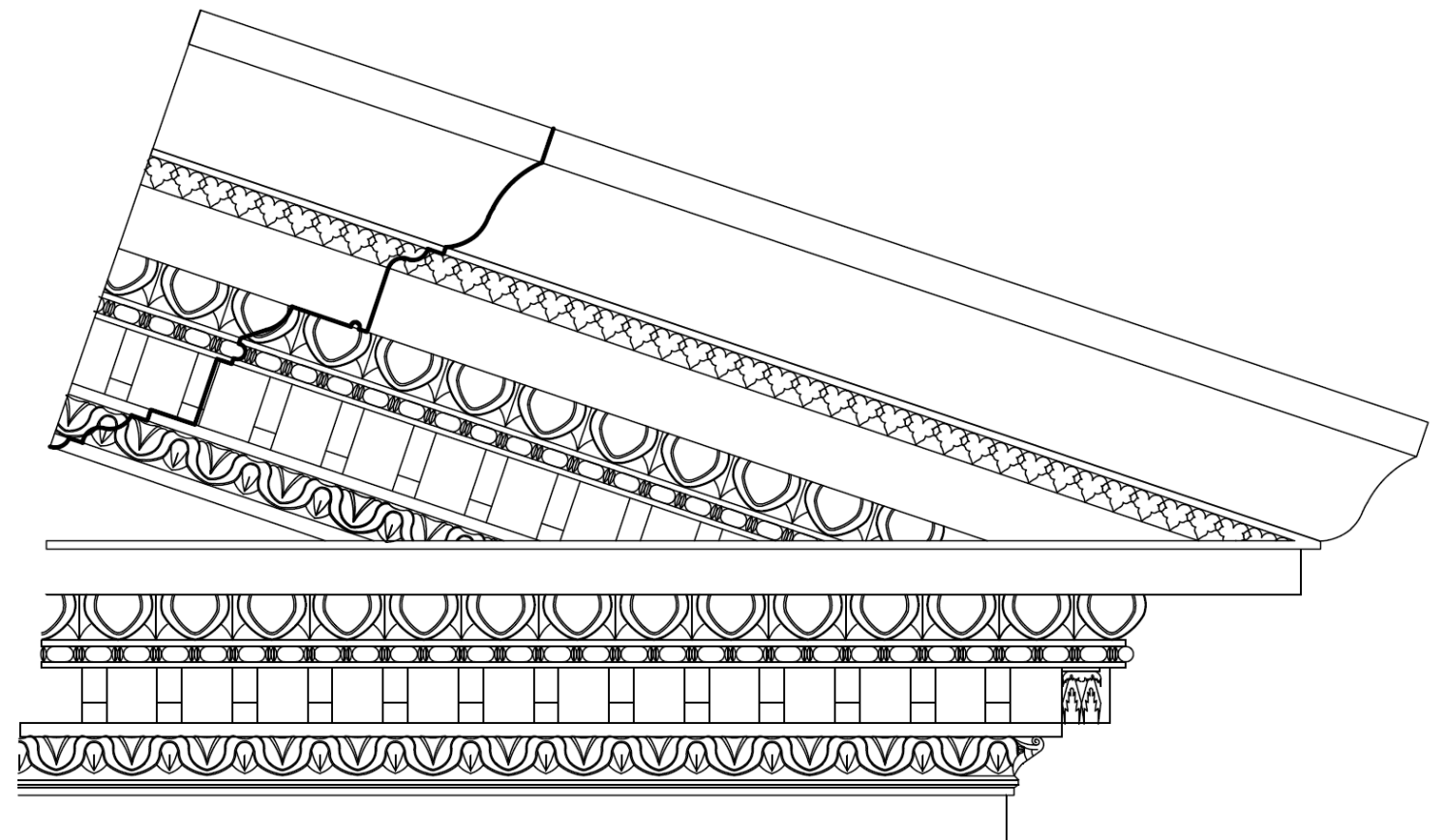


Coupe

Plafond du porche d'entrée Ech 1/100 (Source :
AAA/417/2/3 redessiné par l'auteur)

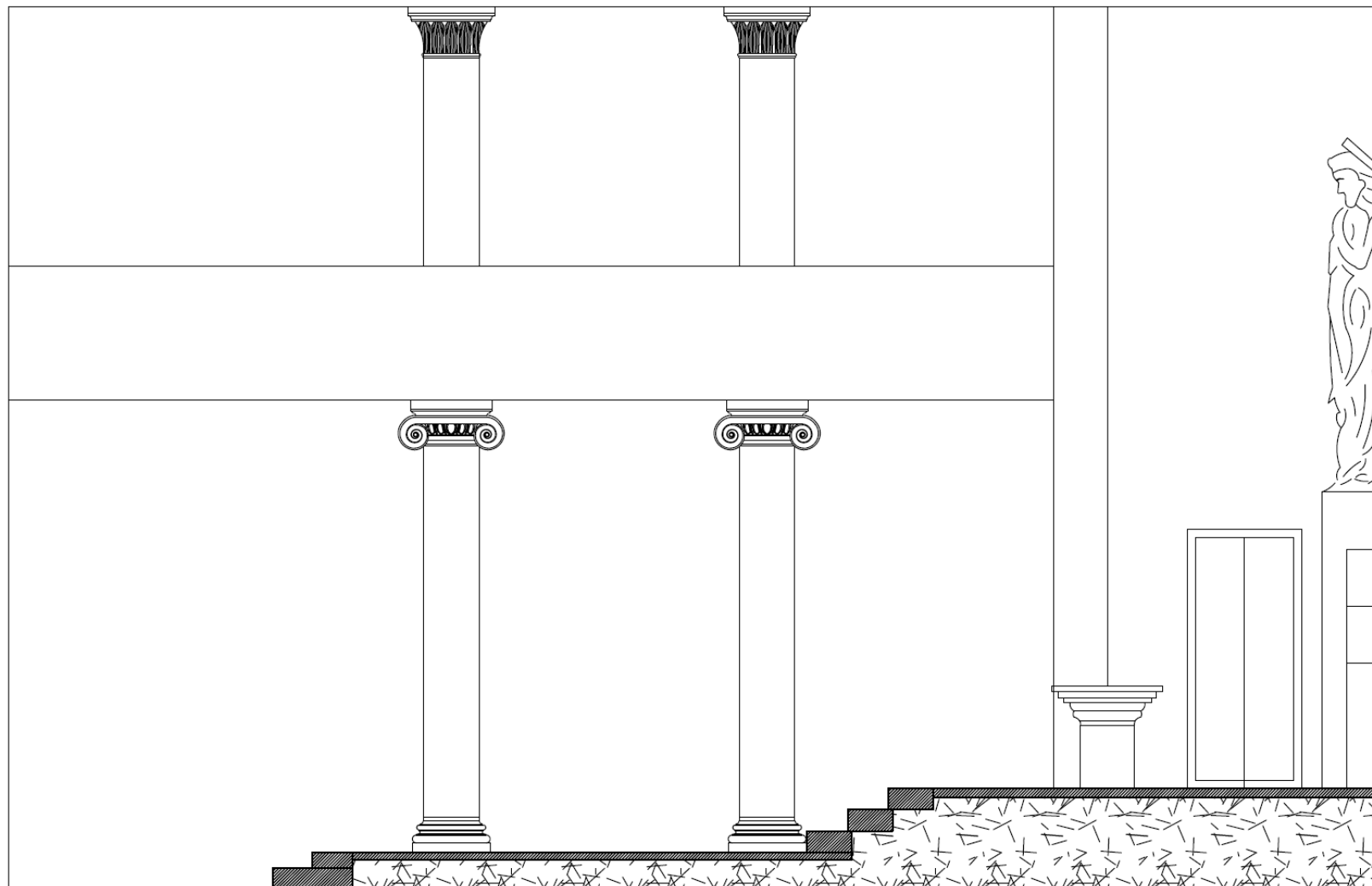


Listel Ech 1/10 (Source :
AAA/417/2/3 redessiné par
l'auteur)

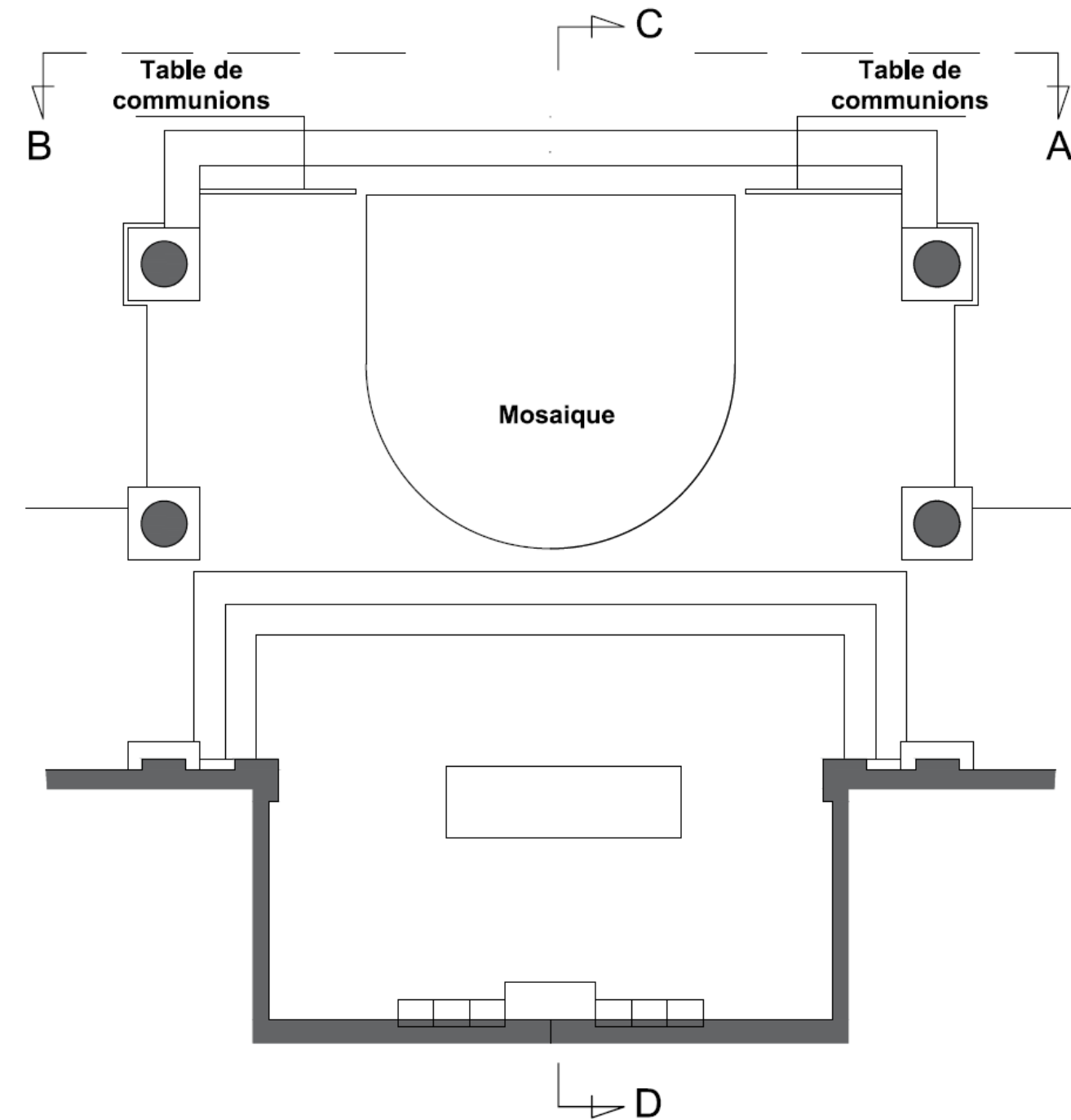


Corniche d'entablement du fronton Ech 1/20 (Source :
AAA/417/2/3 redessiné par l'auteur)

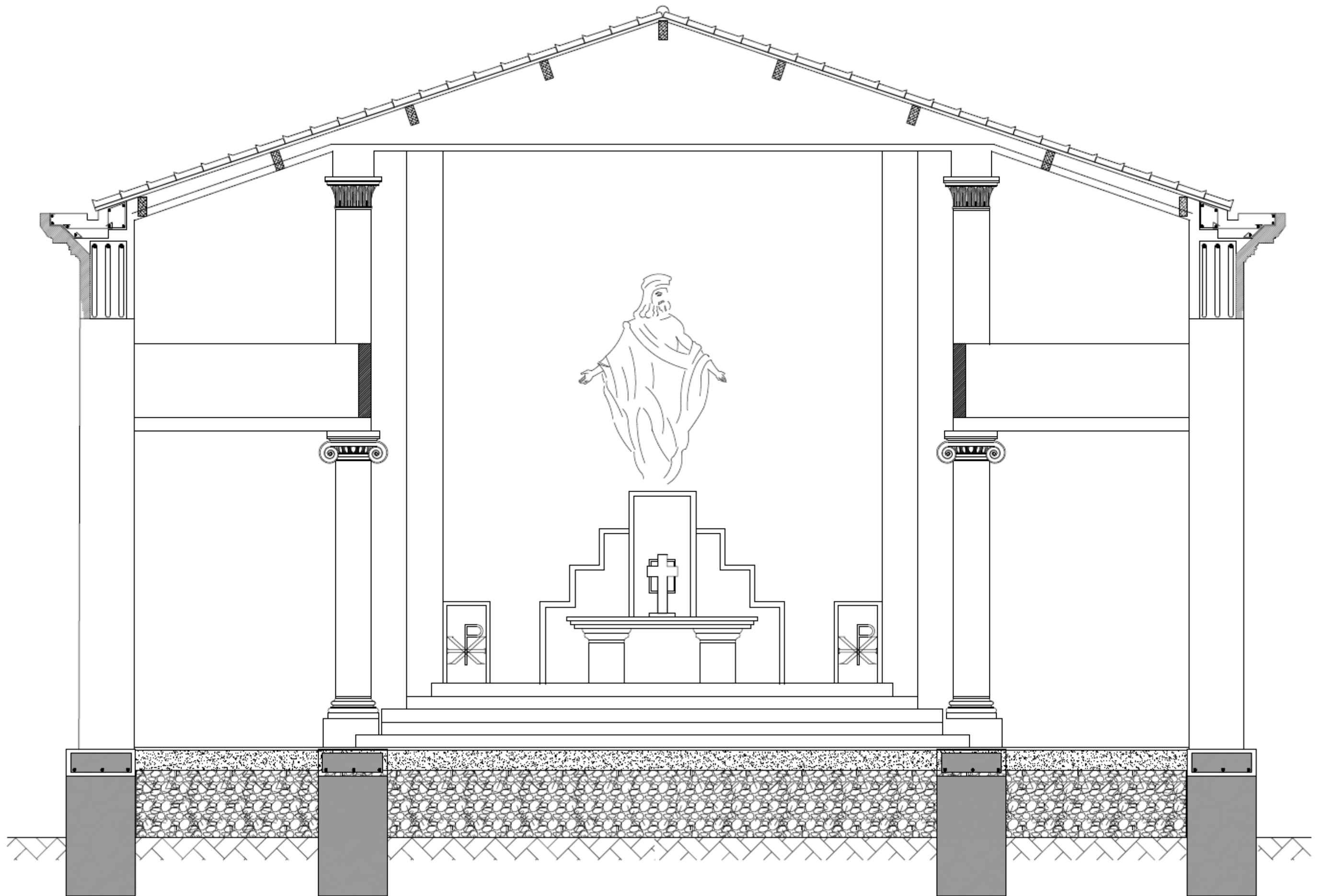
Aménagement de l'autel :



Coupe sur Autel CD Ech 1/100 (Source : AAA/417/2/3 redessiné par l'auteur)



Plan aménagement nouvel Autel Ech 1/100 (Source : AAA/417/2/3 redessiné par l'auteur)



Coupe sur Autel AB Ech 1/100 (Source : AAA/417/2/3
redessiné par l'auteur)

6- Transformation de l'église en mosquée :

Etapas de la récupération de l'église pour la transformer en mosquée :

Le 3 septembre 1964, le sous-préfet de Cherchell convoquait le curé pour lui signifier que, par décision du ministre des Habous, l'église de Cherchell serait transformée en Mosquée.²¹

Du mardi 8 au vendredi 11, il fut procédé à l'inventaire, en l'absence de tout représentant de l'archevêché, puis, à l'évacuation des biens meubles de l'église. Ces biens furent entreposés dans une maison des biens vacants.²²

Depuis, les vitraux et les mosaïques ont été descellés, l'autel démoli, les cloches descendues de leurs clochers.

Le Ministère des Habous consulté le 5 septembre avait répondu qu'il s'agissait d'un mal entendu: la municipalité avait réclamé l'immeuble communal et sa demande appuyé d'un avis favorable de la sous-préfecture avait été adressée au ministère qui avait seulement répondu qu'il n'y voyait pas d'objection et désignerait un ministre du culte dès que tout serait prêt.²³

Le cabinet du ministre acceptait même de donner des directives pour que tout rentre dans l'ordre.

Mais le mercredi 9, ce même cabinet estimait qu'il ne pouvait pas s'opposer au désir de la population, renforcé maintenant de celui du parti et de celui des candidats aux élections. Sur nouvelle intervention de l'archevêque, il acceptait cependant de demander de sursoir à toute nouvelle opération jusqu'à la fin de la campagne électorale.²⁴

Le 23 septembre, une note confidentielle était adressée au chef du secrétariat particulier du président de la république.

Le 24 septembre 1964 l'église est officiellement reprise par les habitants de Cherchell les travaux de démolitions ont été entamés par des ouvriers les trois autels ont été enlevés des spécialistes venus d'Alger ont enlevé la mosaïque au sol du chœur et les vitraux sont destinés à être exposés au musée.²⁵

Selon le curé, l'église de Cherchell est une église cathédrale, qui est encore fréquentée par quelques fidèles et méritait d'être transformée en centre culturel ou musée.²⁶

Depuis ce jour la mosquée est officiellement récupérée et les prières ont commencé juste après la fin des travaux, on n'a trouvé aucune information sur le processus de reconversion qui a eu lieu à l'époque pour purifier le lieu.

Depuis la transformation de l'église, le culte catholique est alors célébré dans une dépendance de l'habitation du curé.

²¹ AAA/417/6, dossier n°6 Cherchell correspondances, pièces diverses 1963-19., Archives Archevêché Alger

²² Idem.

²³ Idem

²⁴ Idem

²⁵ Idem

²⁶ Idem

Changement apportés sur la forme et fonction :

Dans le cas de la mosquée Errahmane, la forme générale du bâtiment n'a pas gêné l'usage de l'espace pour le culte musulman, son architecture reflète sa fonction en tant que tel donc il n'y a eu aucune transformation apporté à la forme générale de l'édifice.

Beaucoup d'éléments de l'église, peuvent avoir une signification du moins symbolique pour la mosquée comme le clocher qui est devenu minaret seulement en enlevant les cloches et sa partie supérieure a été élevé en enlevant l'ancienne toiture du clocher et en rajoutant 6.60 m à sa hauteur.

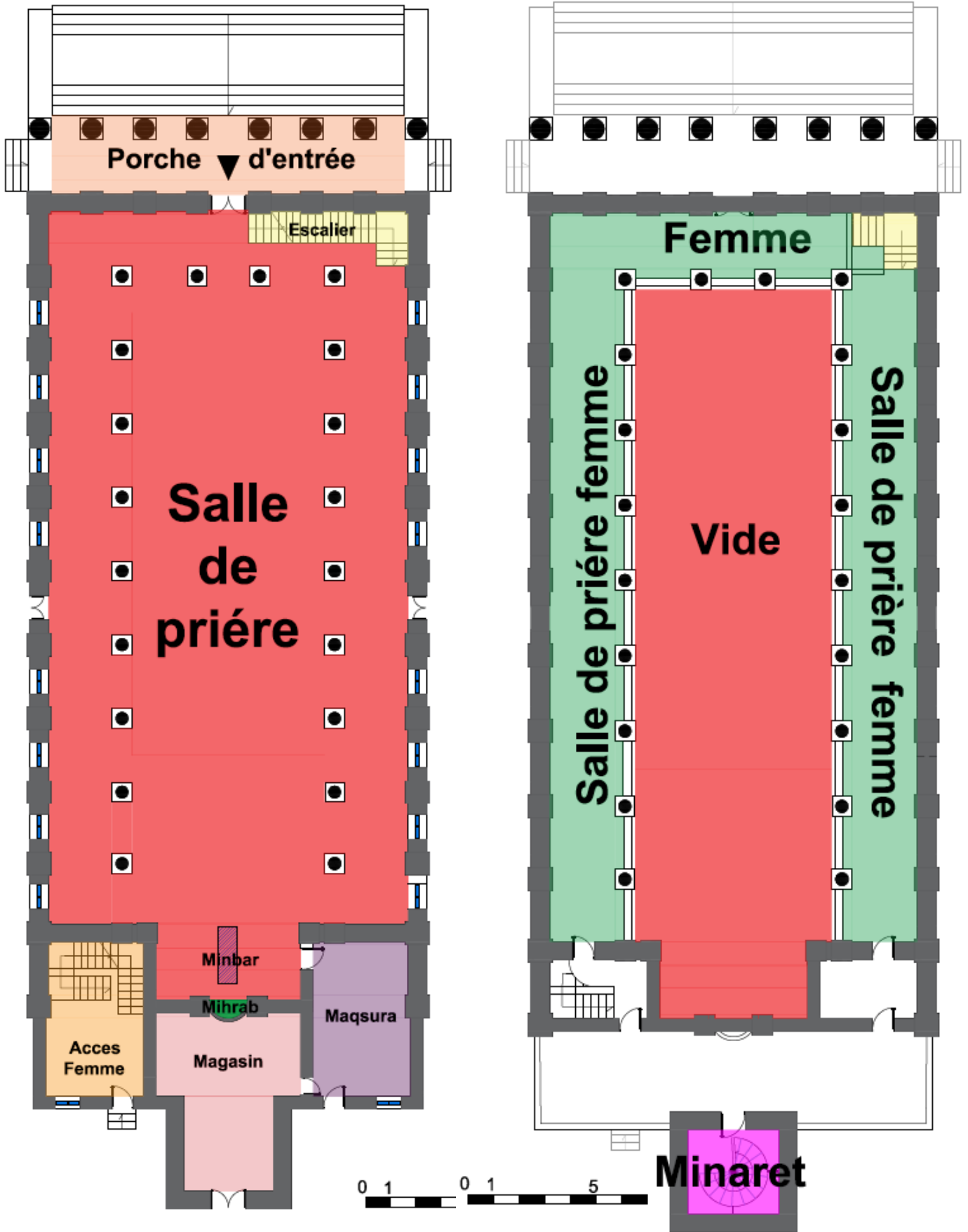
L'orientation est nord-ouest sud-est, donc le sens de la qibla ne pose pas problème le mur de la qibla est à l'emplacement du chœur et le mihrab prend la place de l'autel et les marches conduisant vers l'autel ont été détruites.

Le sens de la qibla est orienté légèrement vers l'est cela s'est fait durant ces dernières années.

La sacristie est transformée en Maqsura et l'autre en magasin.

Les tribunes servent de salle de prière pour femme accessible à partir de la façade postérieure.

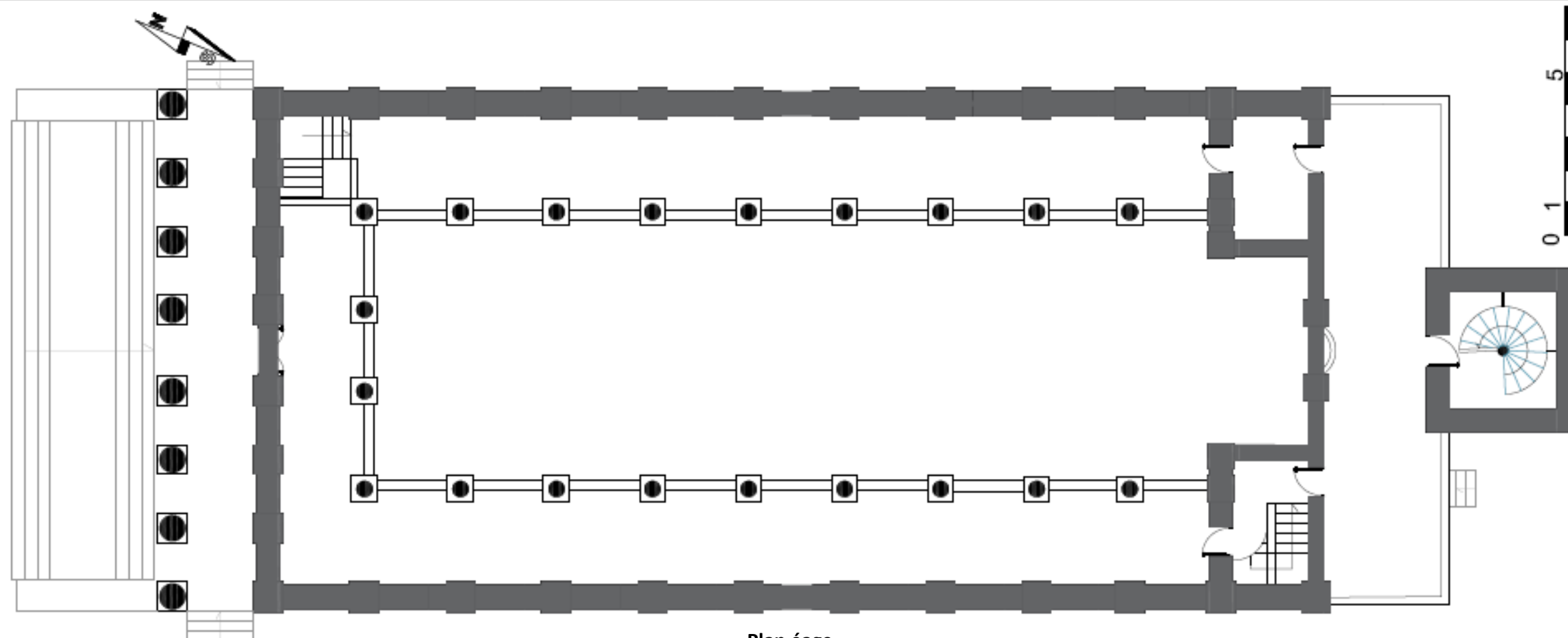
Dans les années 2000, la mosquée qui ne suffisait pas en terme de capacité d'accueil aux besoins de la population il a été nécessaire d'ajouté deux extensions de part et d'autre de la mosquée, pour couvrir les deux cours et les utilisé comme espace de prière extérieur



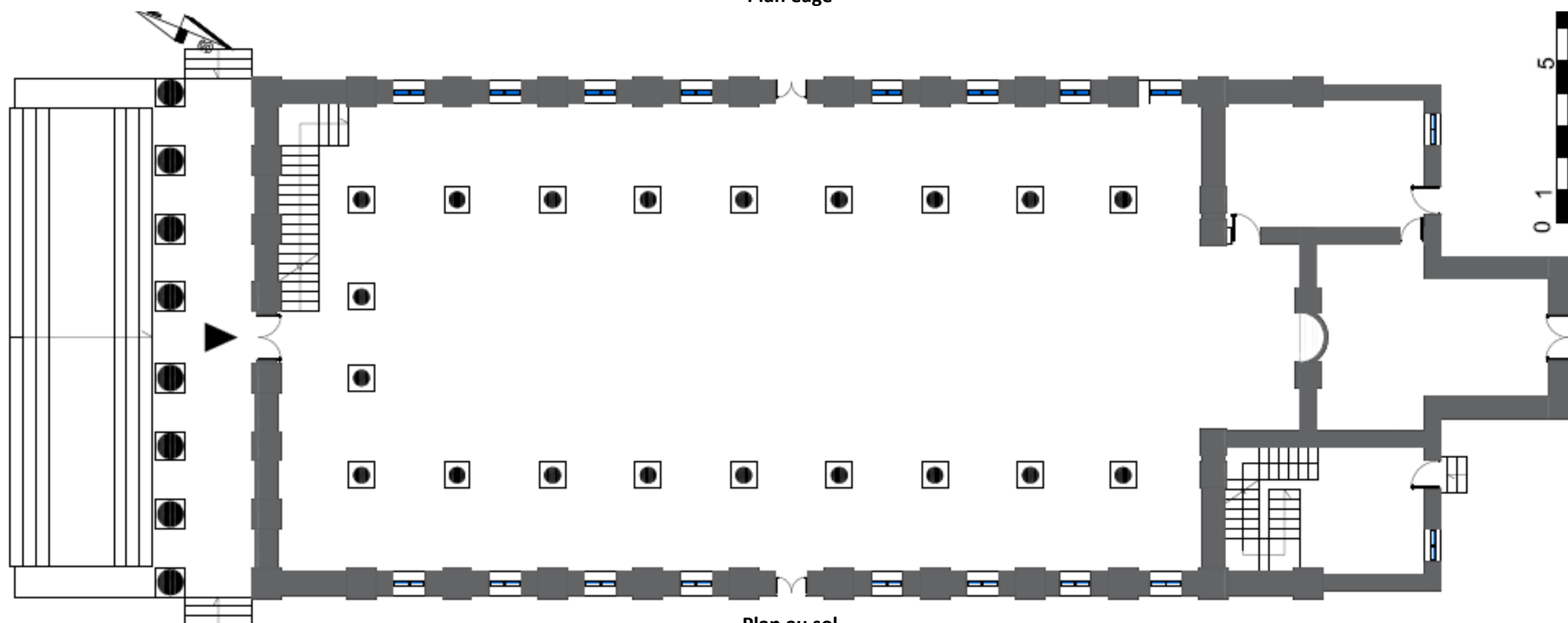
Plan au sol

Plan étage

Plan distribution des espaces
mosquée (Source : relevé et dessiné
par l'auteur)



Plan étage



Plan au sol

Plan mosquée (Source : relevé et dessiné par l'auteur)

Description spatiale de la mosquée :

- **La salle de prière :**

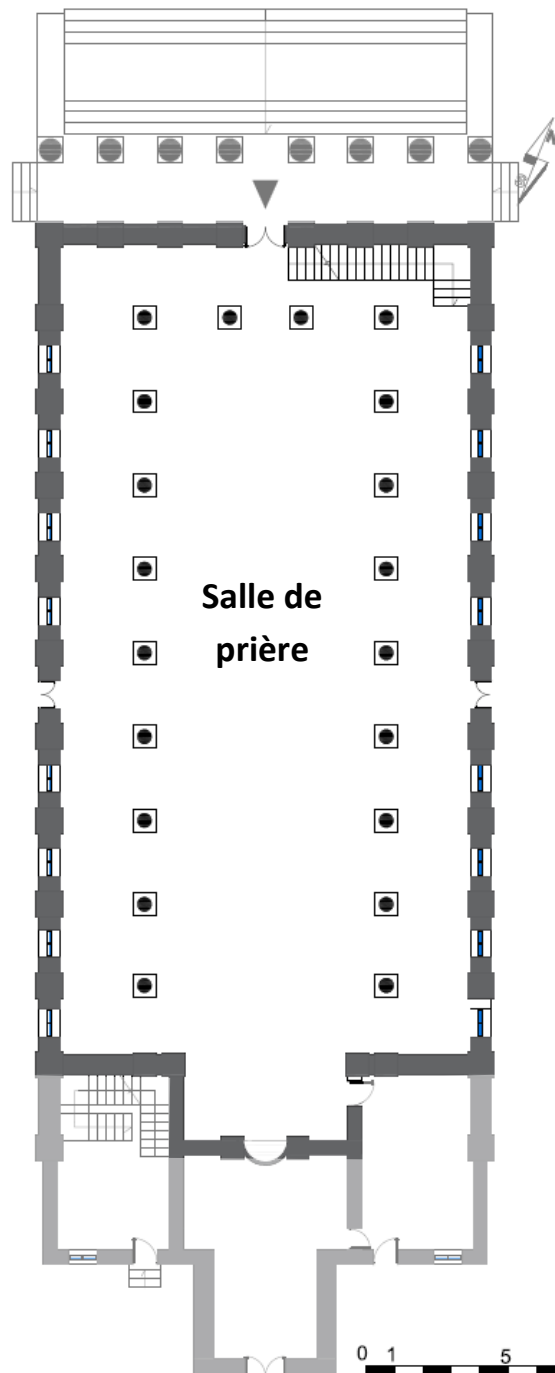
De forme rectangulaire de dimensions suivantes : 14.40 sur 31.50, elle a trois nefs une centrale et deux latérales (bas-côtés), la nef centrale mesure 8.50 m de largeur d'axe en axe, les bas-côtés mesurent 3m de largeur.

On accède à la salle de prière a partie de la façade principale par une porte de deux volants qui se trouve face au Mihrab.

La surface totale est de 428 m².

Les ouvertures se trouvent des deux côtés les plus long, il y a huit fenêtres et une porte de chaque cotés soit 16 fenêtres et deux portes.

Cette salle est très éclairée grâce à ce nombre important d'ouvertures.



Plan mosquée (Source : relevé et dessiné par l'auteur)

Photos de la salle de prière :



Photo Salle de prière prise à partir de l'entrée (prise par l'auteur)



Photo Salle de prière prise à partir de l'entrée (prise par l'auteur)

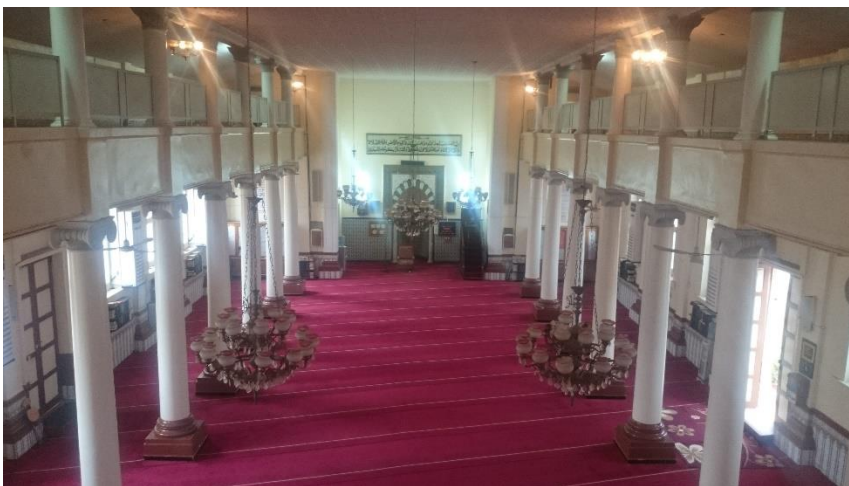


Photo Salle de prière prise à partir de la salle femmes (prise par l'auteur)



Photo salle de prière prise à partir du Mihrab (prise par l'auteur)



Photo bas-côté prise à partir de la salle femmes (prise par l'auteur)

- **Le Mihrab :**

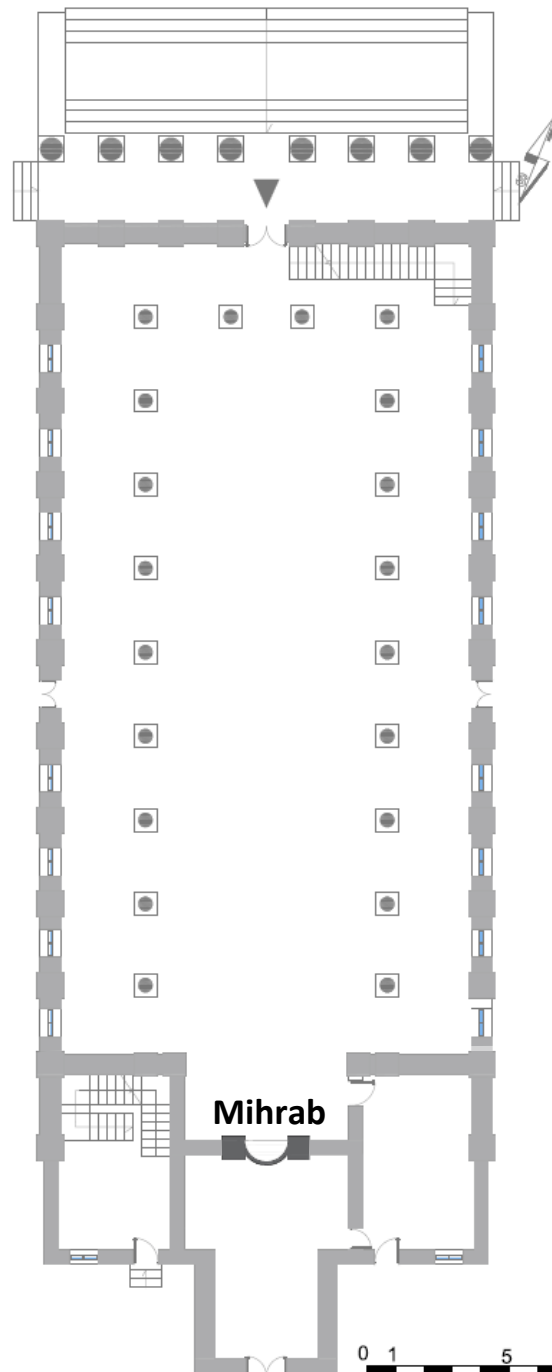
Construit lors de la reconversion de l'église en mosquée en 1963 (date approximative), de forme de demi-cercle d'une hauteur intérieure de 3.60m et extérieure de 4.60m, une largeur de 1.4 m et d'une superficie de 1m².

L'arc du Mihrab est un arc en plein cintre outrepassé, supporté par deux colonnes en plâtre.

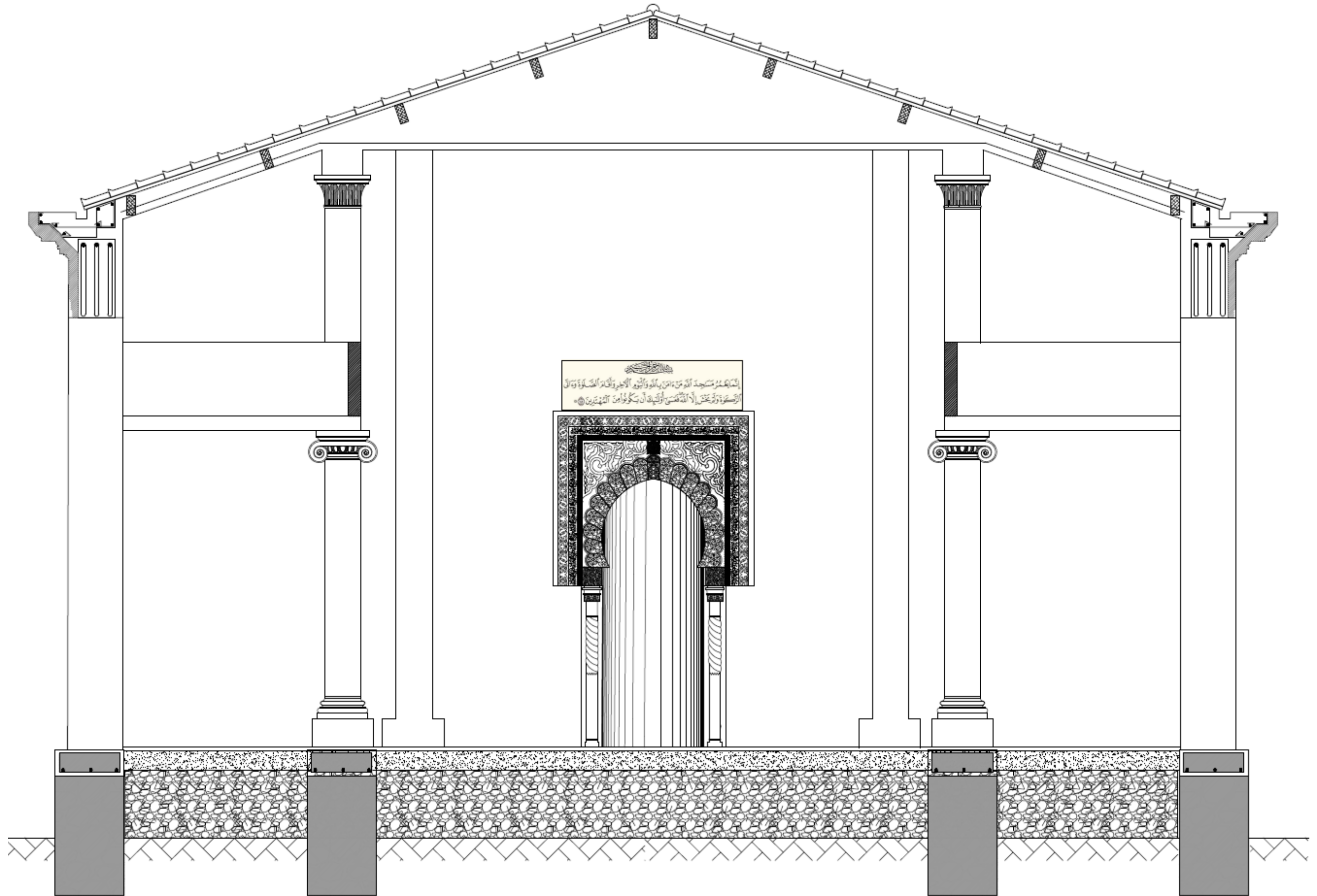
La décoration ornant le Mihrab est en Plâtre aussi avec des motifs de style Islamique et de l'inscription en Arabe du Tawhid لا إله إلا الله .

Le Mihrab est surmonté d'un cadre avec un verset du coran :

إِنَّمَا يَعْمُرُ مَسَاجِدَ اللَّهِ مَنْ آمَنَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ وَأَقَامَ الصَّلَاةَ وَآتَى الزَّكَاةَ وَلَمْ يَحْشَ إِلَّا اللَّهَ فَعَسَىٰ أُولَٰئِكَ أَنْ يَكُونُوا مِنَ الْمُهْتَدِينَ



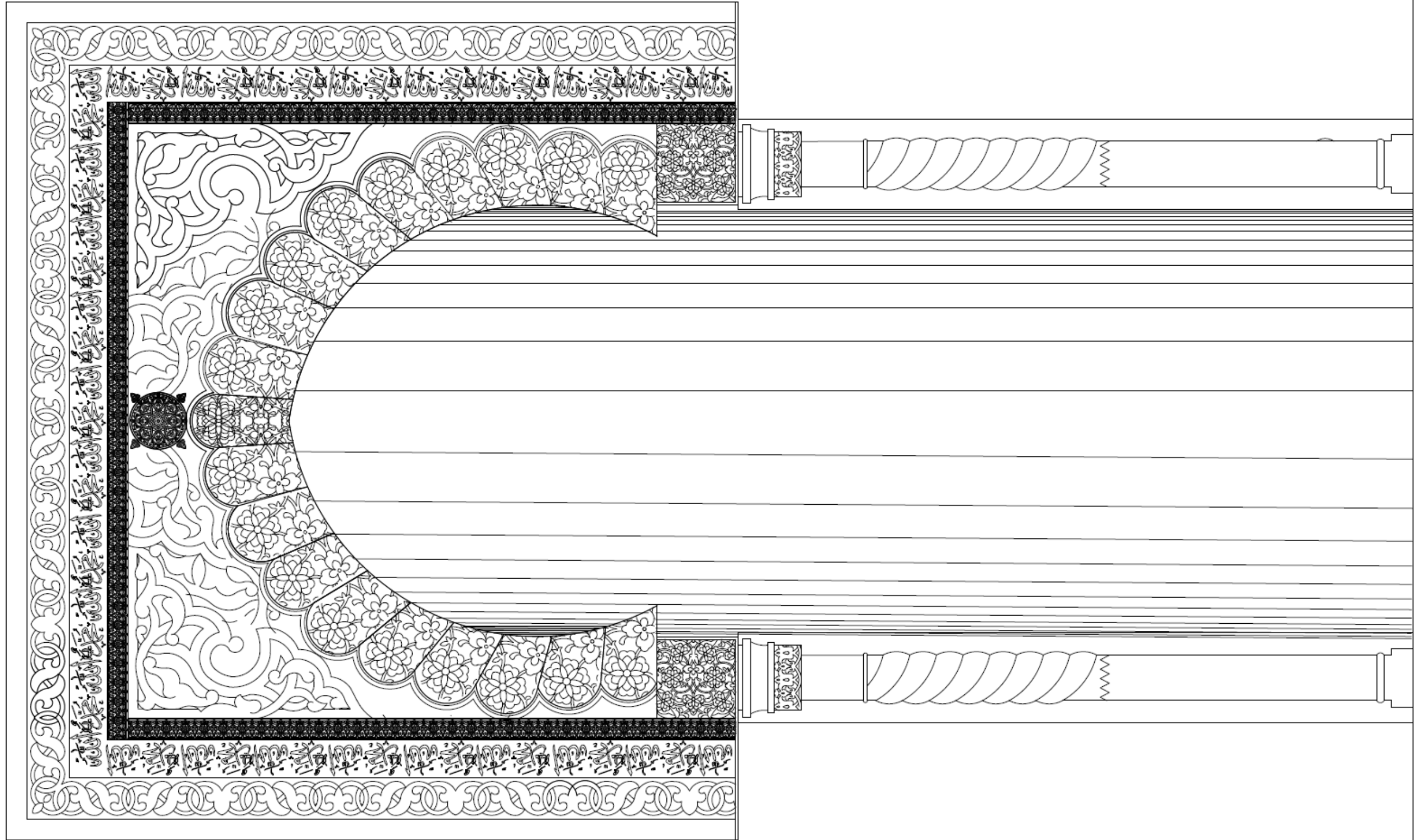
Plan mosquée (Source : relevé et dessiné par l'auteur)



Coupe sur le Mihrab (dessiné par l'auteur)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِنَّمَا يَعْمُرُ مَسْجِدَ اللَّهِ مَنَ آمَنَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ وَأَقَامَ الصَّلَاةَ وَآتَى
 الزَّكَاةَ وَلَمْ يَجْشَأْ إِلَى اللَّهِ فَعَسَىٰ أُولَٰئِكَ أَن يَكُونُوا مِنَ الْمُهْتَدِينَ ﴿١٨﴾ *



Façade du Mihrab (Source : relevé et dessiné par l'auteur)

Photos du Mihrab :



Photo Mihrab (prise par l'auteur)



Photo Mihrab (prise par l'auteur)



Photo Mihrab prise à partir de la salle femme (prise par l'auteur)

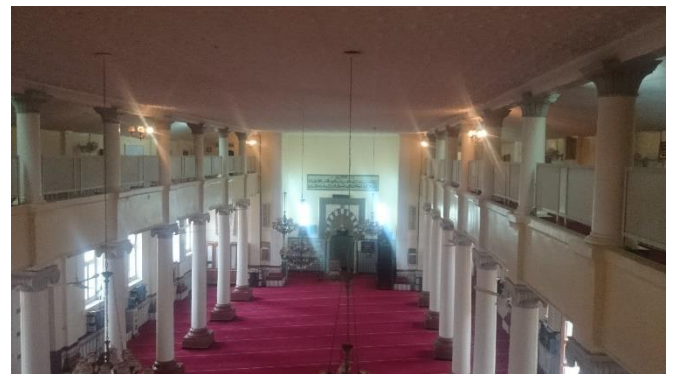


Photo Mihrab prise à partir de la salle femme (prise par l'auteur)



Photo Mihrab prise à partir de l'entrée (prise par l'auteur)

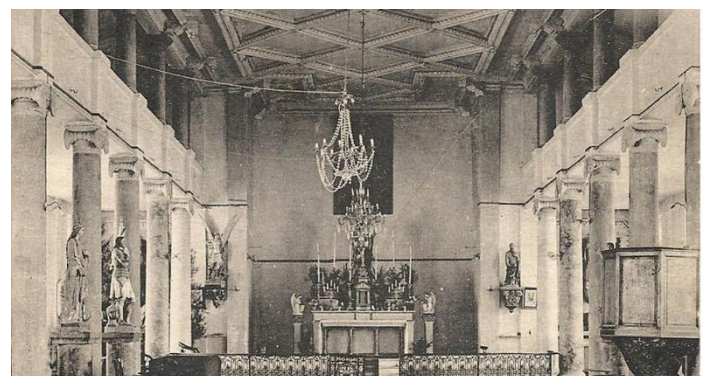


Photo de l'emplacement du Mihrab dans l'église (Source : Diar Essaada)

- **Le minbar :**

Nous n'avons pas la moindre information sur le Minbar mais tout porte à dire qu'il est récent.

Le Minbar est en bois Massif de hauteur de 2.50 m



Photo du Minbar (prise par l'auteur)



Photo du Minbar (prise par l'auteur)

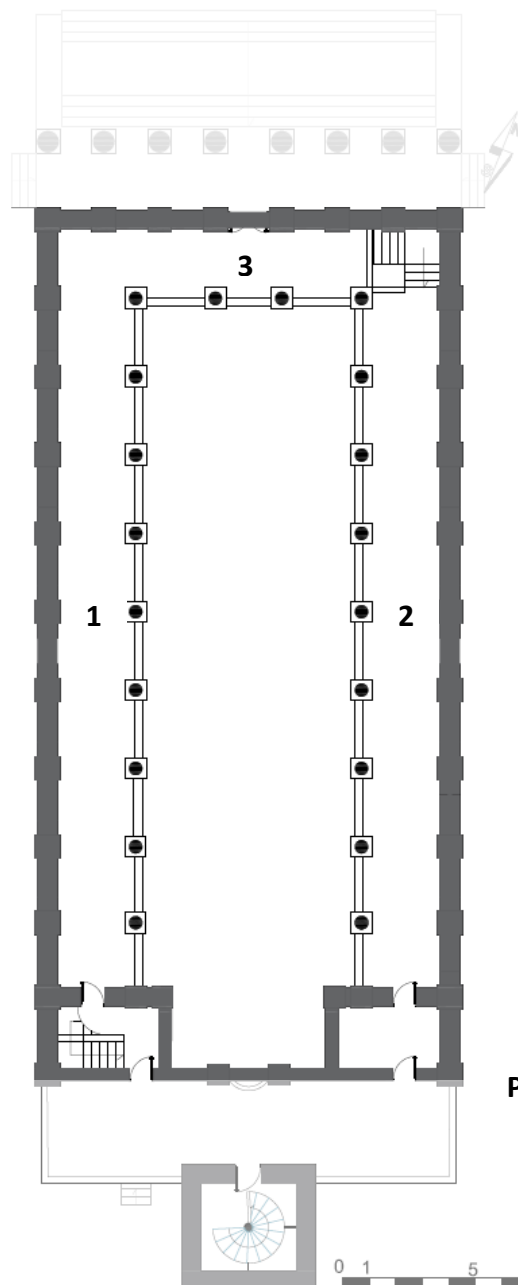
- **Salle de prière pour femmes :**

Se situe au-dessus des bas-côtés on y accède par l'escalier passant par le magasin (parallèle à la Maqsura), ces tribunes se divisent en trois parties, la première sur le bas-côté de droite est accessible directement par l'escalier, la deuxième est parallèle a la première pour y accéder il faut passer par le même escalier puis sortir sur la terrasse qui couvre la Maqsura pour trouver la porte d'accès a cette dernière, pour la troisième elle se trouve au-dessus du porche Intérieur (Narthex) elle est relié à la première.

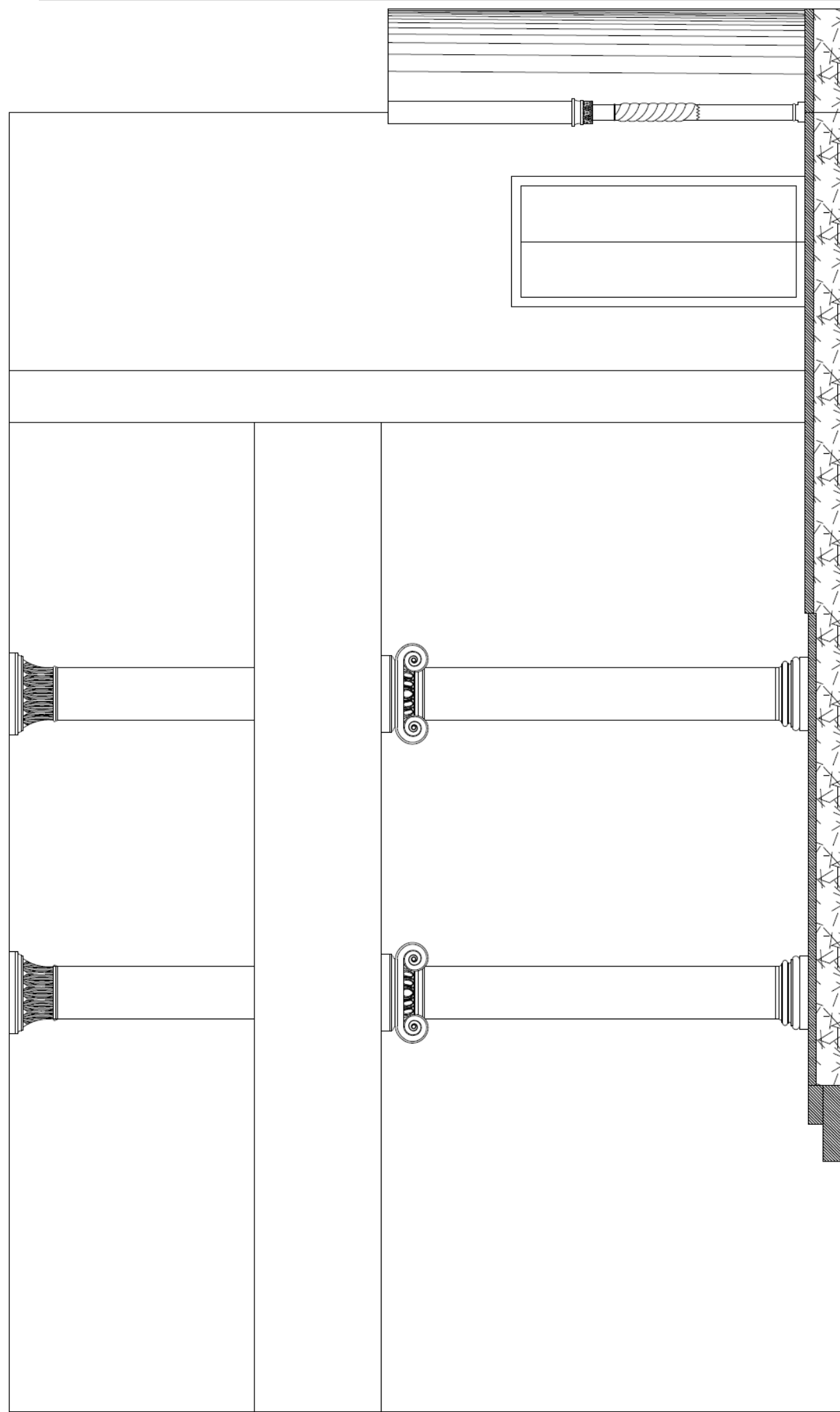
Il y'a un deuxième escalier en bois qui desservé les tribunes autrefois a partir de la porte principale de la mosquée mais qui est condamné maintenant.

Ces deux salles ont une largeur de 3m sur une longueur de 28m, elles sont étroites et longues avec un plancher incliné vers l'extérieur.

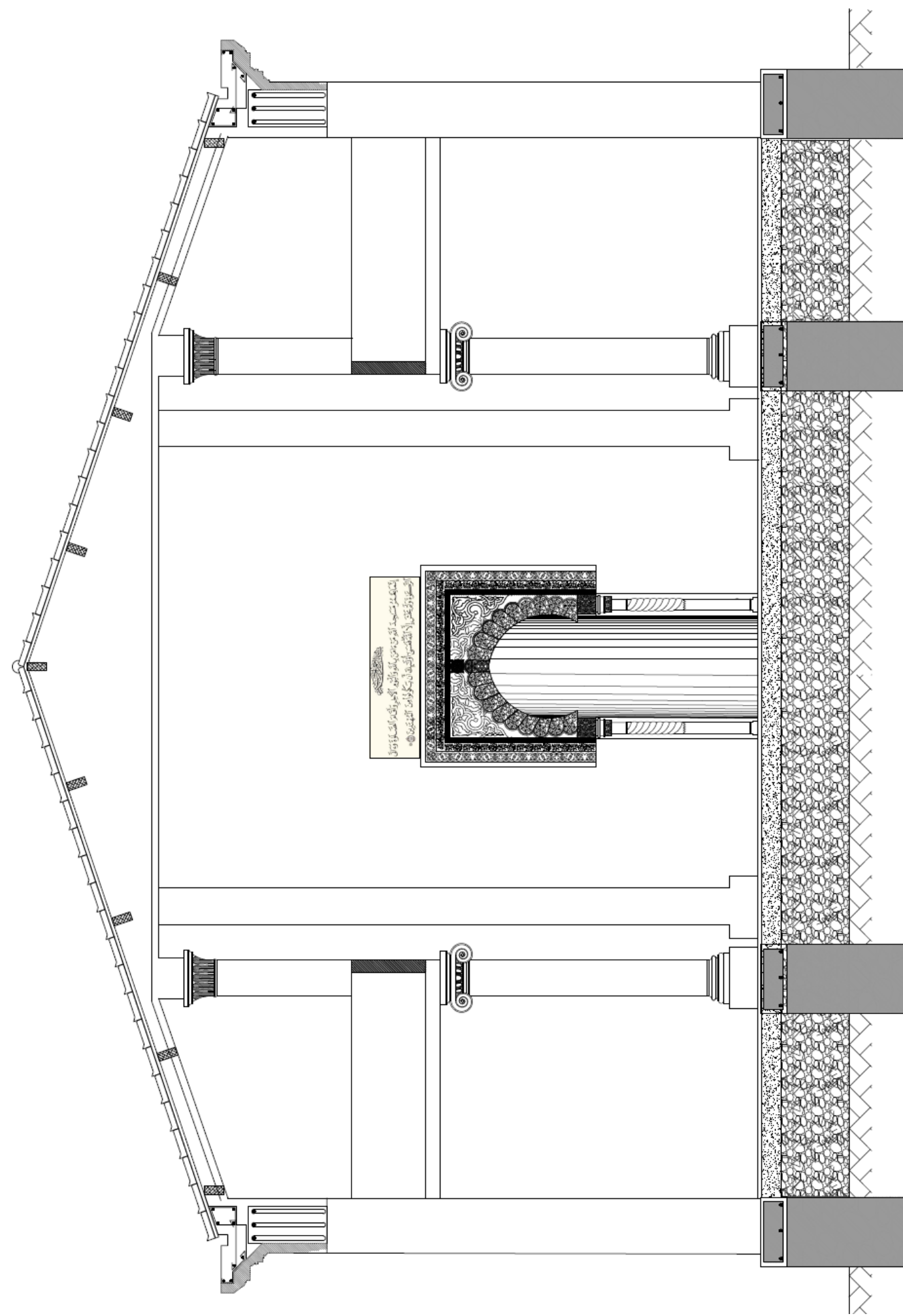
Ces salles n'ont pas d'ouvertures mais la lumière naturelle des ouvertures du bas y pénètre quand même car ces deux salles donnent sur la salle de prière.



Plan montrant salles de prière pour femmes (Source : relevé et redessiné par l'auteur)



Coupe longitudinale montrant salle de prière pour femmes (Source : relevé et redessiné par



Coupe transversal montrant salle de prière pour femmes (Source : relevé et redessiné par

Photos salle de prière pour femmes :



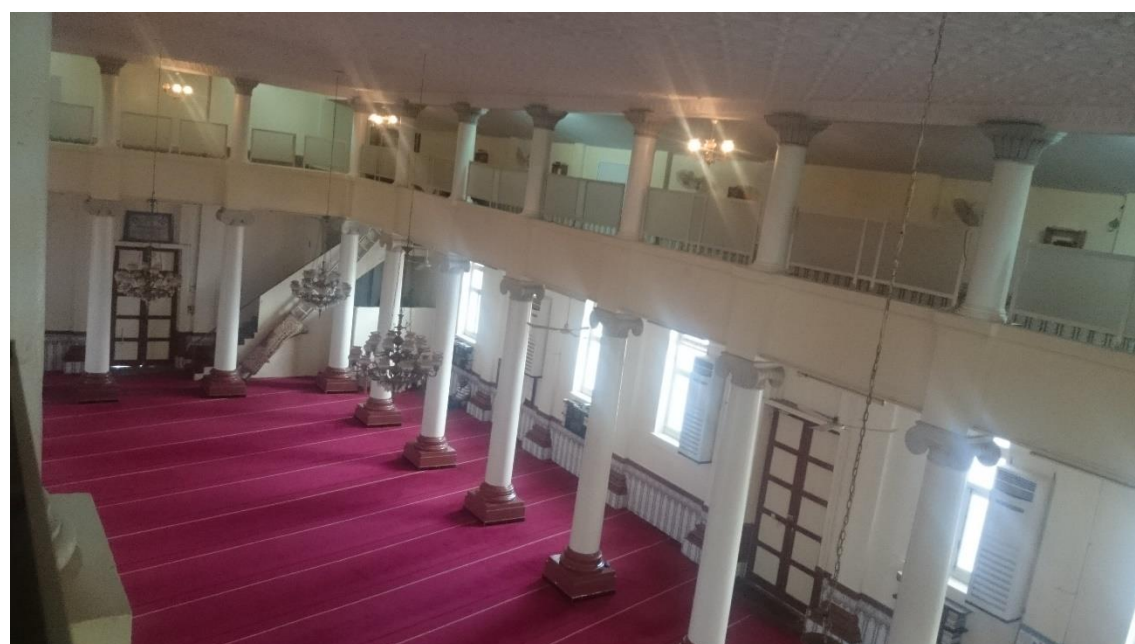
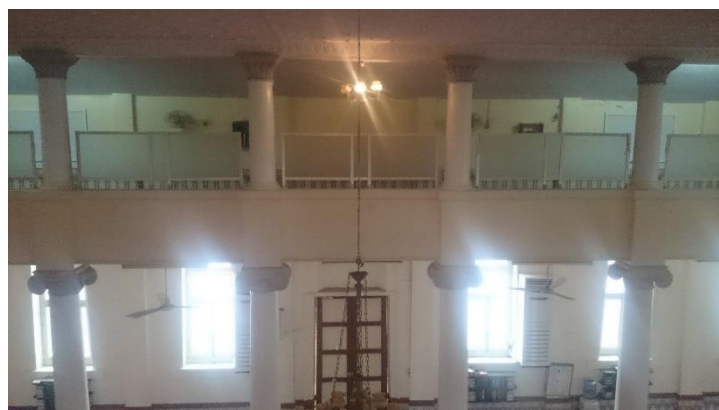
**Photo escalier d'accès salle de prière
(prise par l'auteur)**



**Photo accès salle de prière (prise par
l'auteur)**



**Photo salle de prière (prise par
l'auteur)**



**Photo montrant les deux salles de
prière d'en face (prise par l'auteur)**

- **Le minaret :**

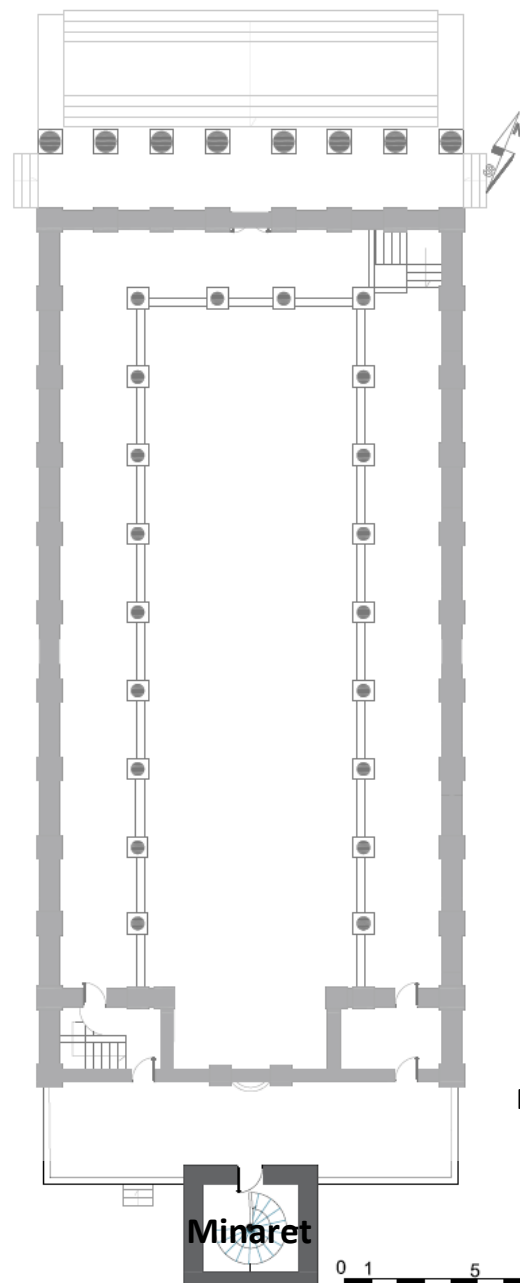
Le minaret se trouve à l'étage on y accède par la terrasse qui dessert les salles de prières pour femmes.

Il est de forme carré d'une largeur de 5m et d'une hauteur de 19 m à partie du sol, sauf que cette hauteur comprend le magasin au niveau du sol, le minaret ne commence qu'à l'étage mais la forme extérieure donne l'impression que tout le volume fait partie du minaret.

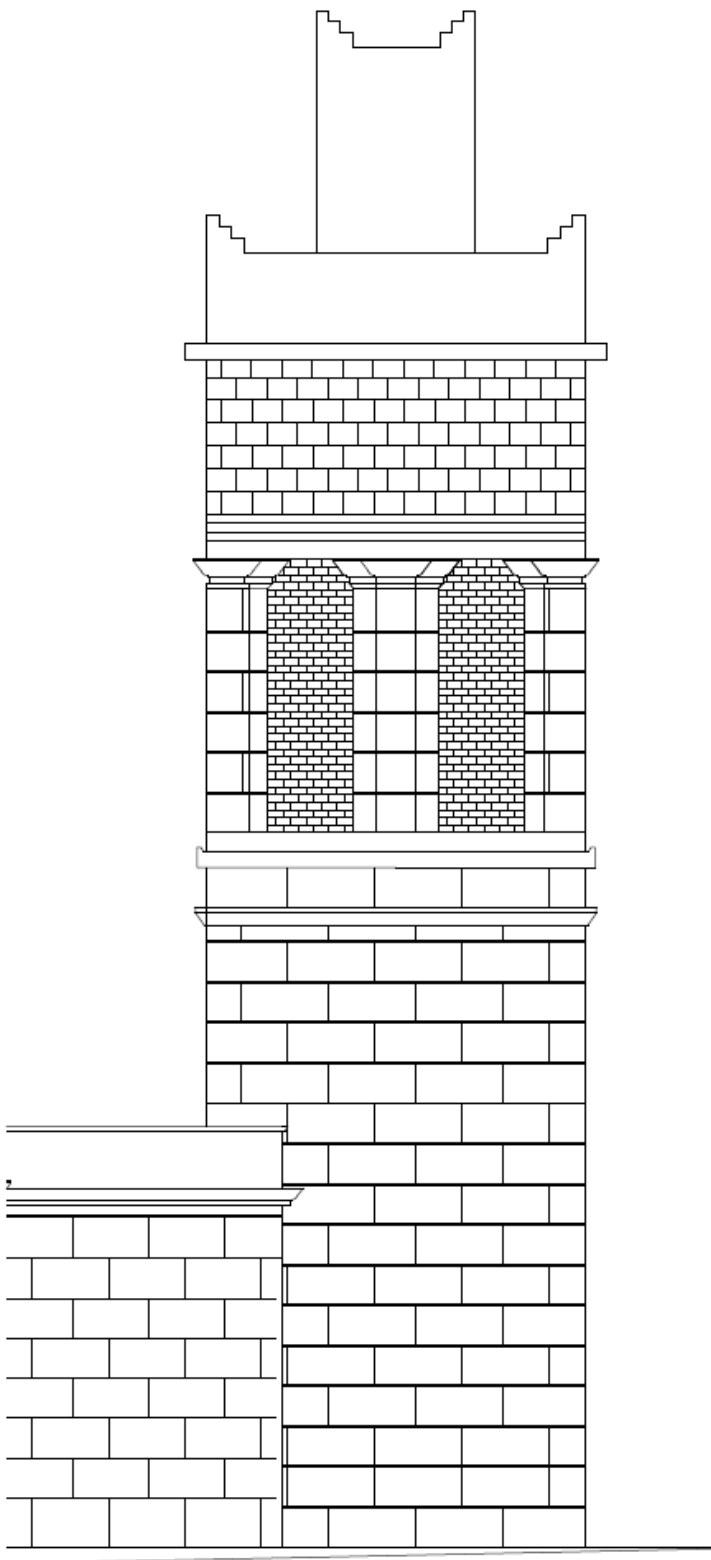
La hauteur du minaret a été augmentée lors de la reconversion de l'église de 5 m, en plus de ça la toiture en tuile a été remplacée par une dalle en béton et un deuxième volume en haut pour qu'il y est une ressemblance avec un minaret de style maghrébin.

Les petites ouvertures en forme de croix ont été recouverte de brique ce qui fait qu'il n'y a pas d'éclairage à l'intérieur.

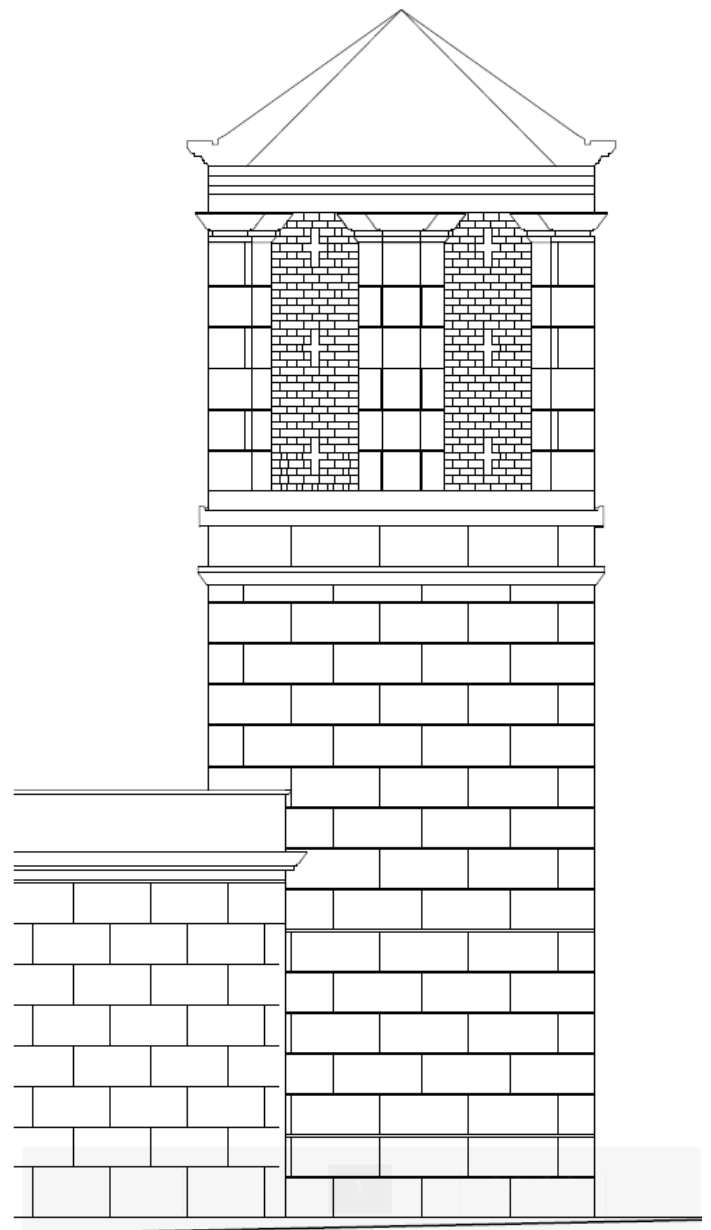
Le haut du minaret est accessible par un escalier en colimaçon en béton armé qui date de la date de la construction de l'église



Plan montrant le minaret a l'étage
(Source : relevé et redessiné par
l'auteur)



Le minaret état actuel (Source : relevé et redessiné par l'auteur)



Le minaret de l'église (Source : relevé et redessiné par l'auteur)

Photos du minaret :



Photo accès minaret (Prise par l'auteur)



Photo minaret (Prise par l'auteur)



Photo haut du minaret (Prise par l'auteur)



Photo minaret (Prise par l'auteur)

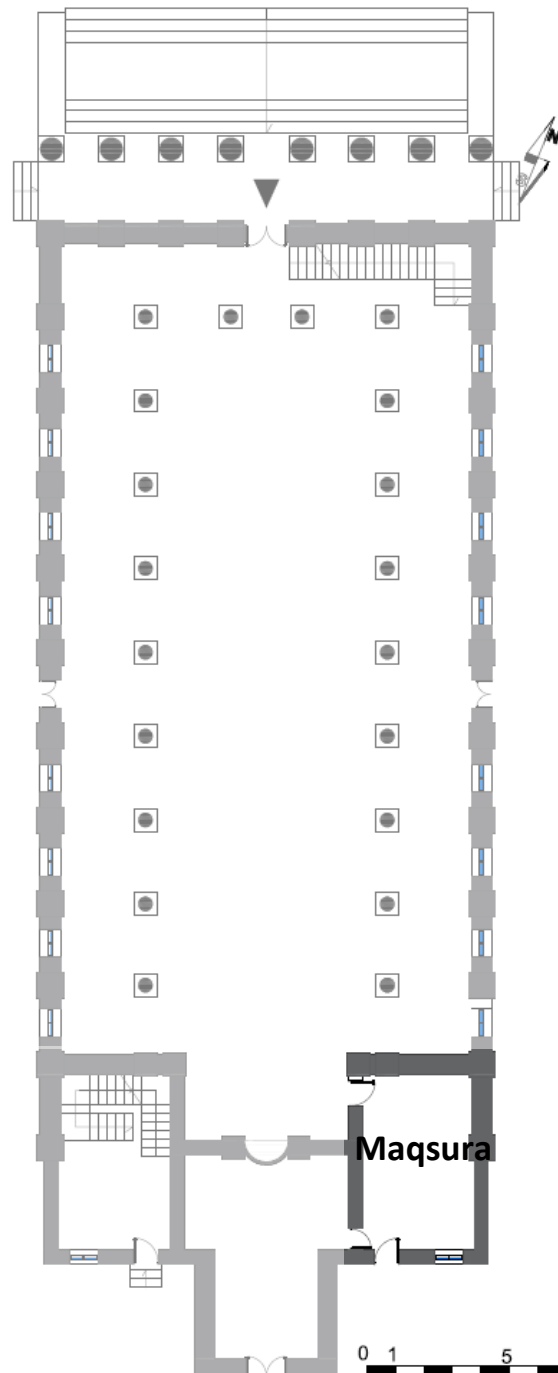
- **Maqsura :**

La maqsura se trouve à l'extérieur de la mosquée, d'une superficie de 23 m², de 6.10 m de longueur sur 3.90 m de largeur et une hauteur de 4.70m.

C'est l'endroit où l'imam reçoit les fidèles pour des questions d'ordre privé, aussi il y reçoit tout invité venant de l'extérieur.

Elle est accessible de l'extérieur (façade latérale) et de l'intérieur, éclairé par une fenêtre.

Avant cette espace servait de sacristie.



Plan mosquée montrant la Maqsura (Source : Relevé e redessiné par l'auteur)

- **Extension extérieur de la mosquée :**

Après les années 2000 les besoins de la mosquée ont augmenté et le nombre des fidèles été trop important pour la surface de la mosquée ce qui a mené à une extension extérieur qui est une structure ouverte et couverte par une toiture incliné en tuile reposant sur des colonnes imitant le style Ionique.

Cette structure se trouve des deux côtés de la mosquée.

Même si cette extension a permis d'accueillir un grand nombre de fidèles elle pose un problème d'un côté esthétique car malgré qu'elle soit ouverte elle cache la majeure partie des façades latérales.



Vue d'en haut sur la toiture



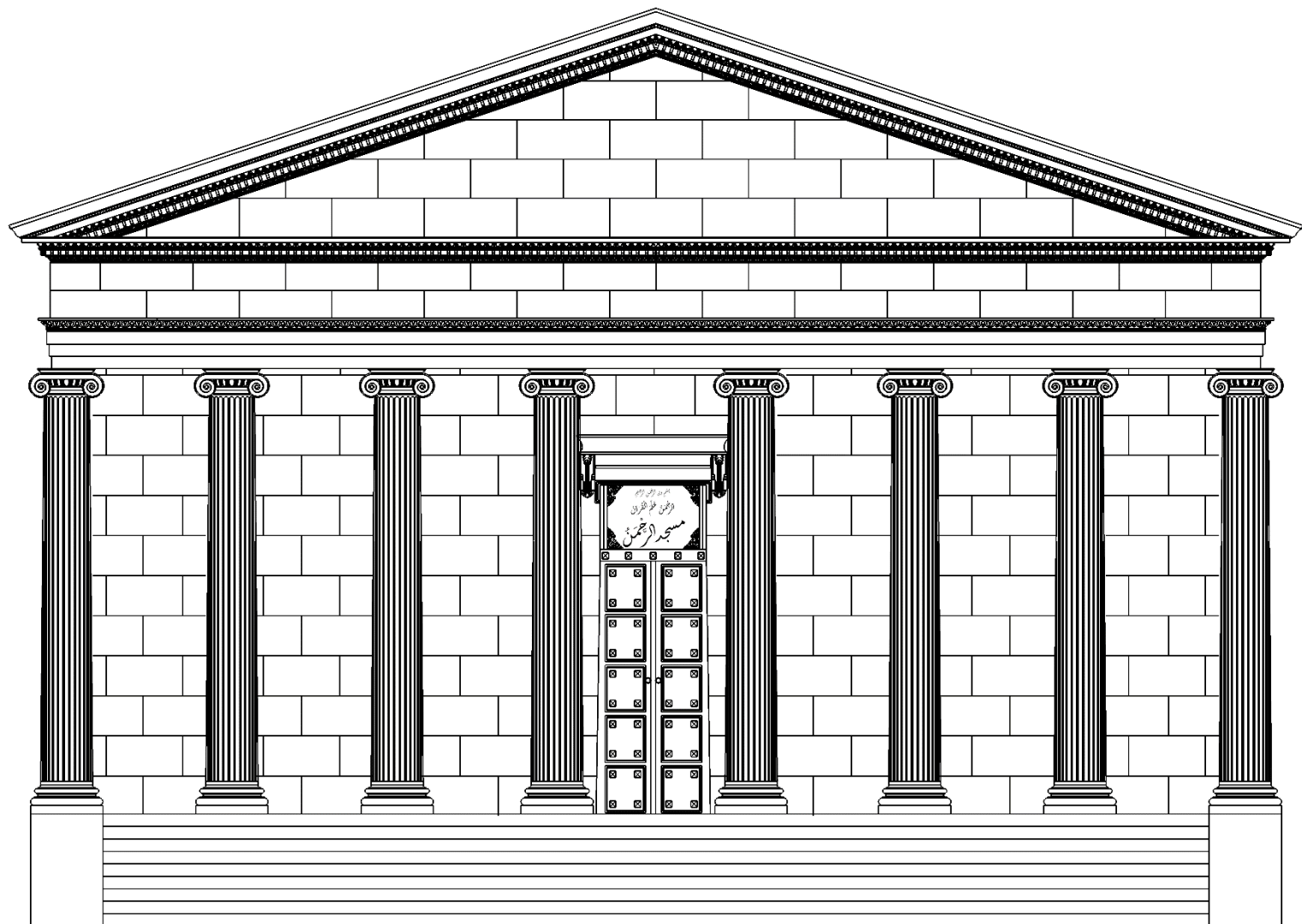
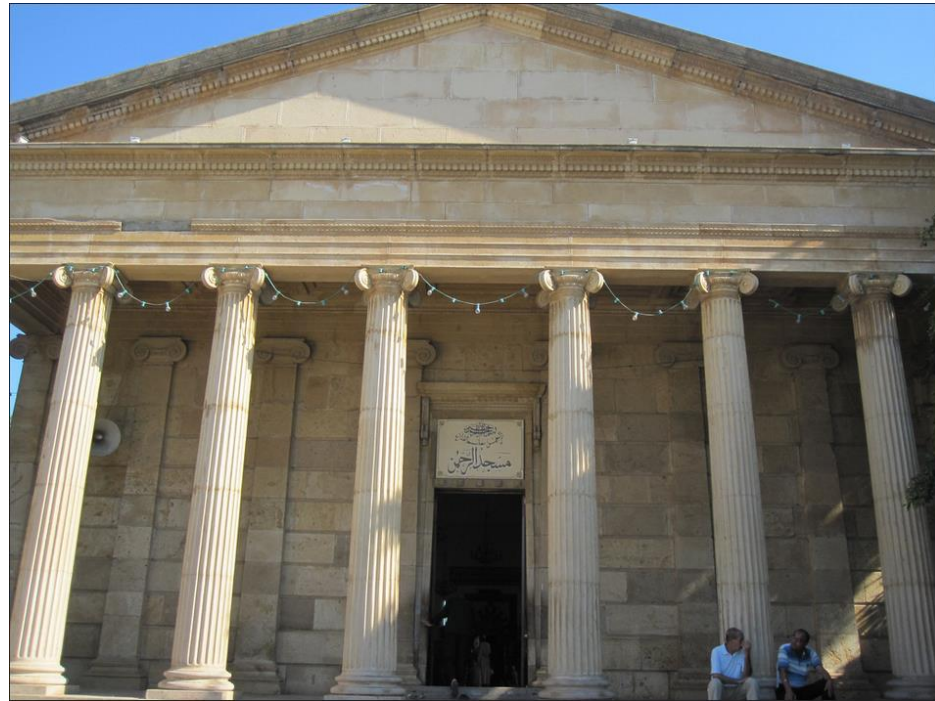
extension extérieur de la mosquée



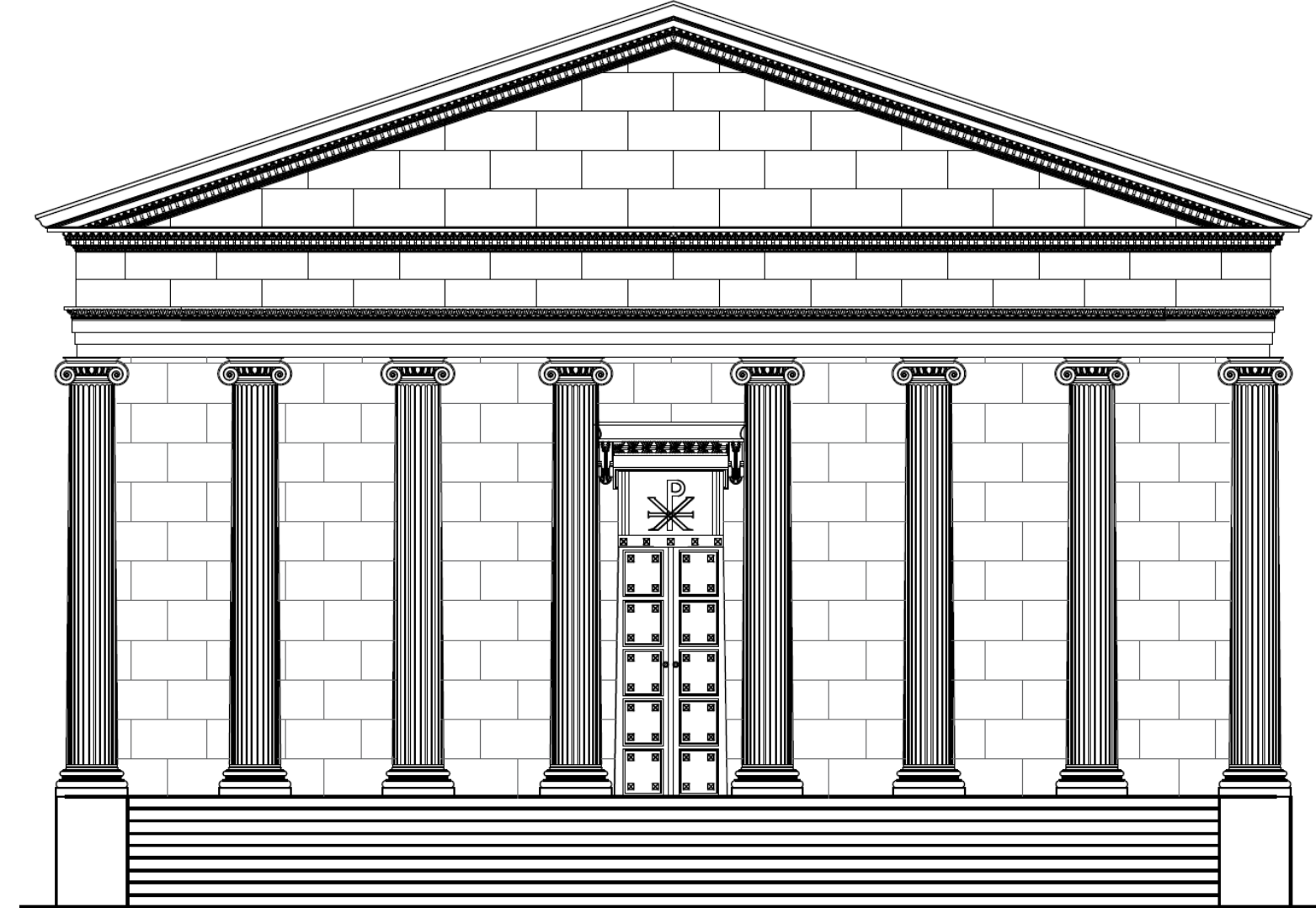


Plan de masse mosquée et
extension (Source : PDAU
Redessiné par l'auteur)

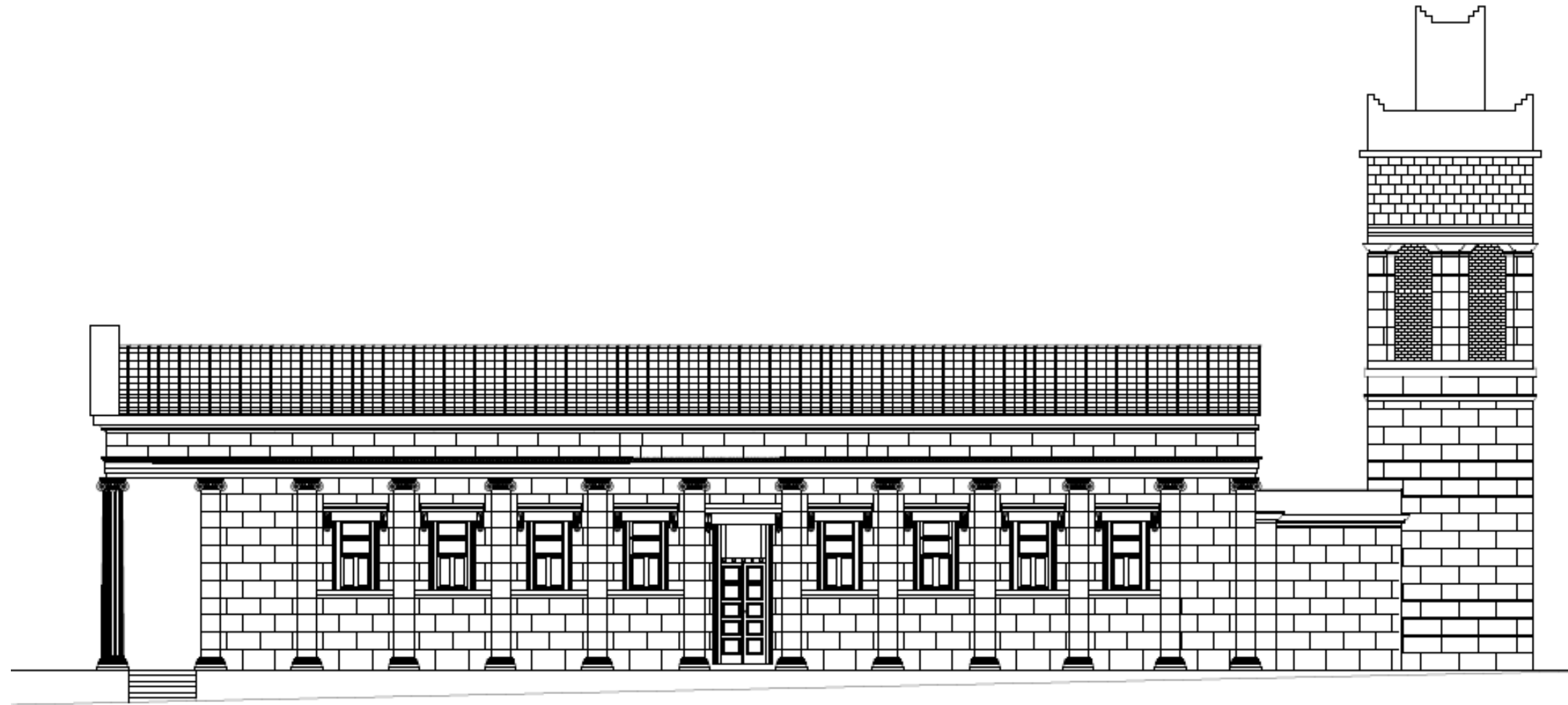
Comparaison des façades mosquée et église :



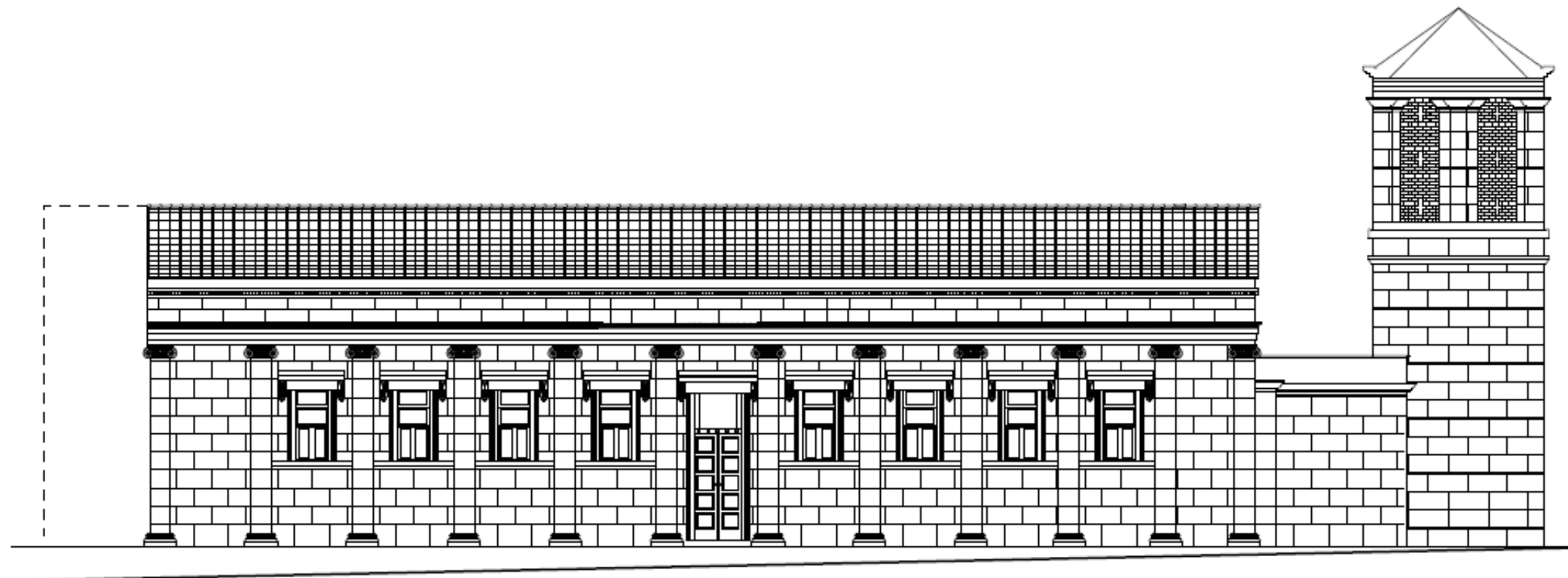
Façade Nord-Ouest mosquée



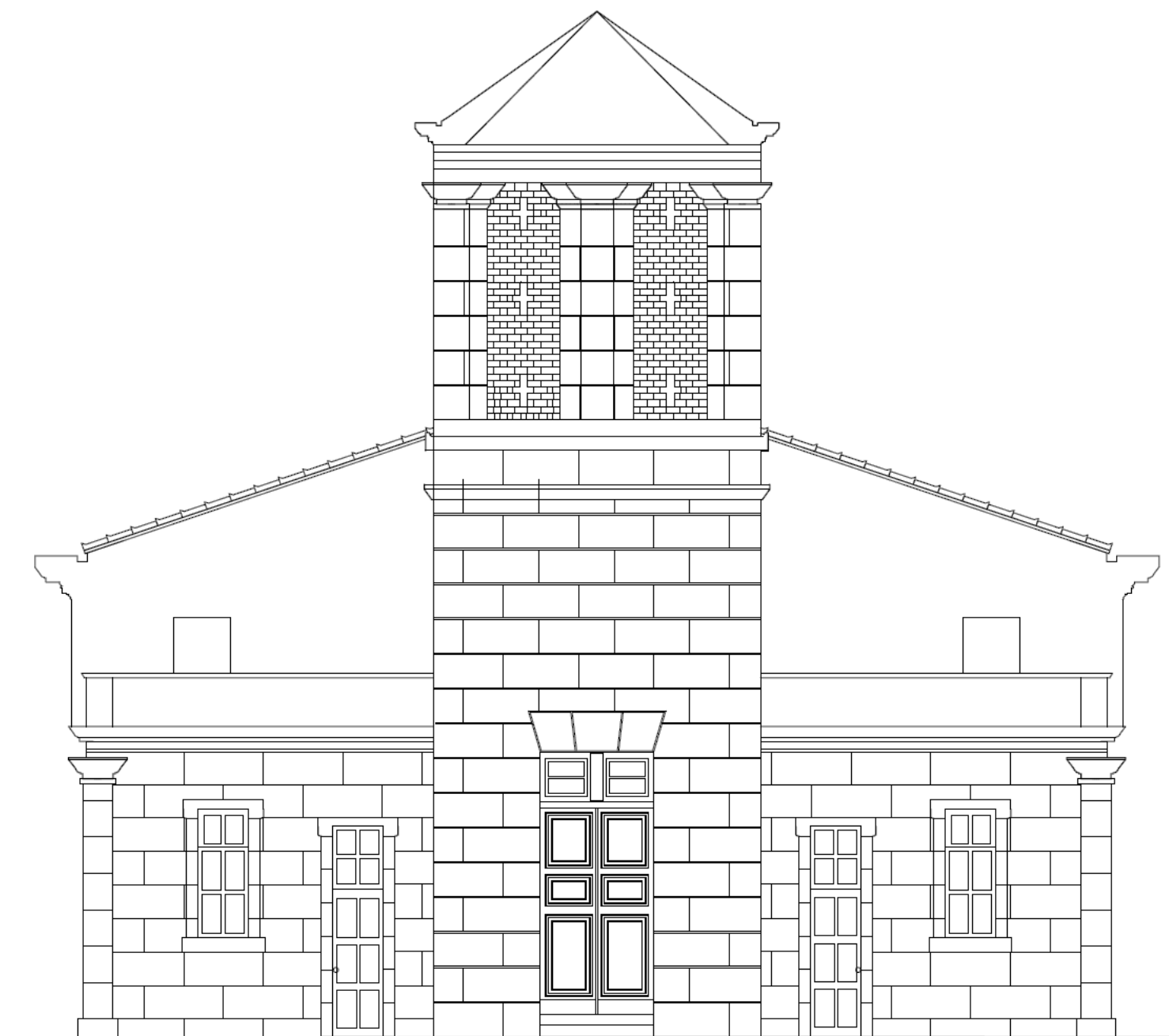
Façade Nord-Ouest église



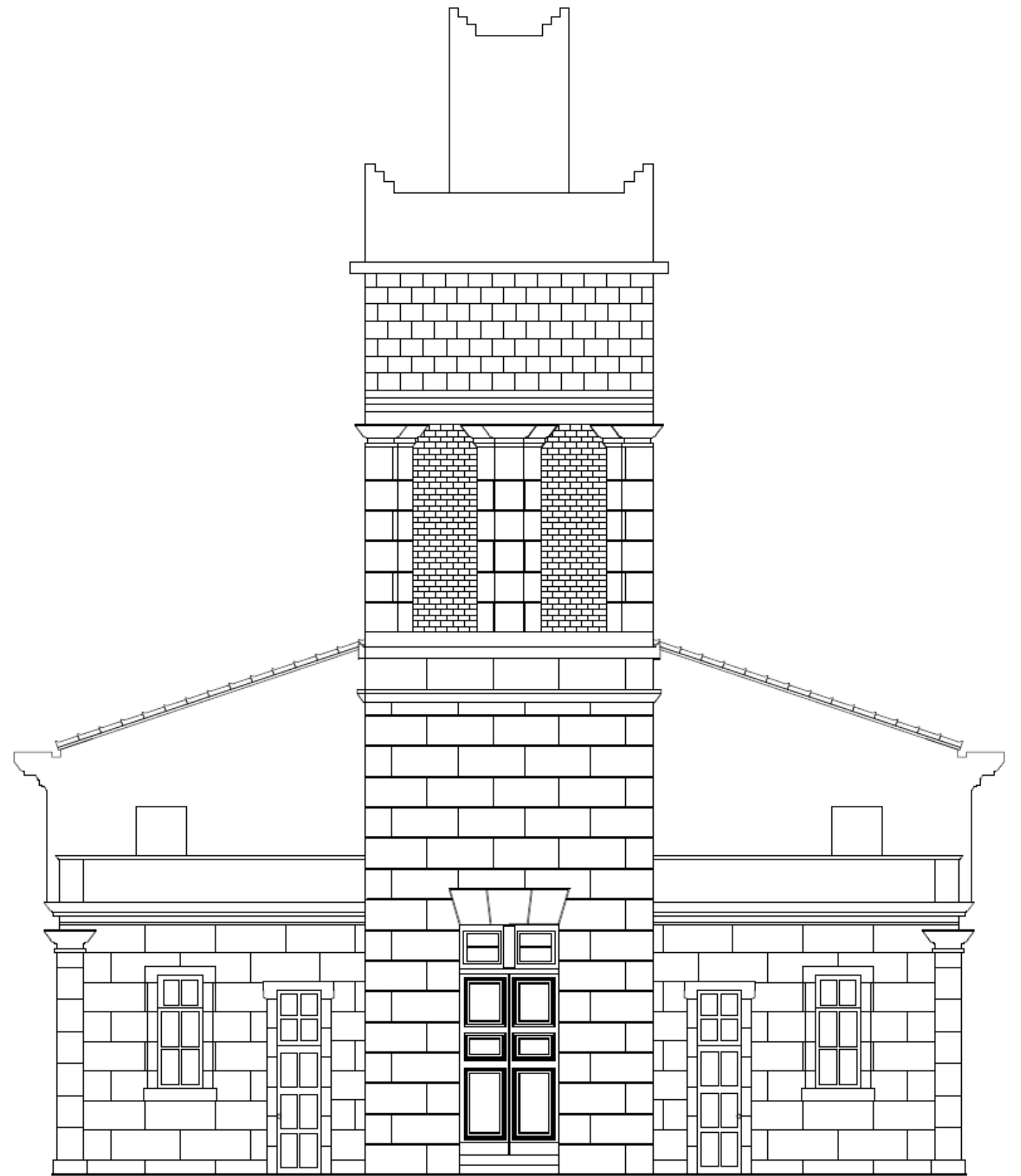
Façade Sud-Ouest mosquée



Façade Sud-Ouest église

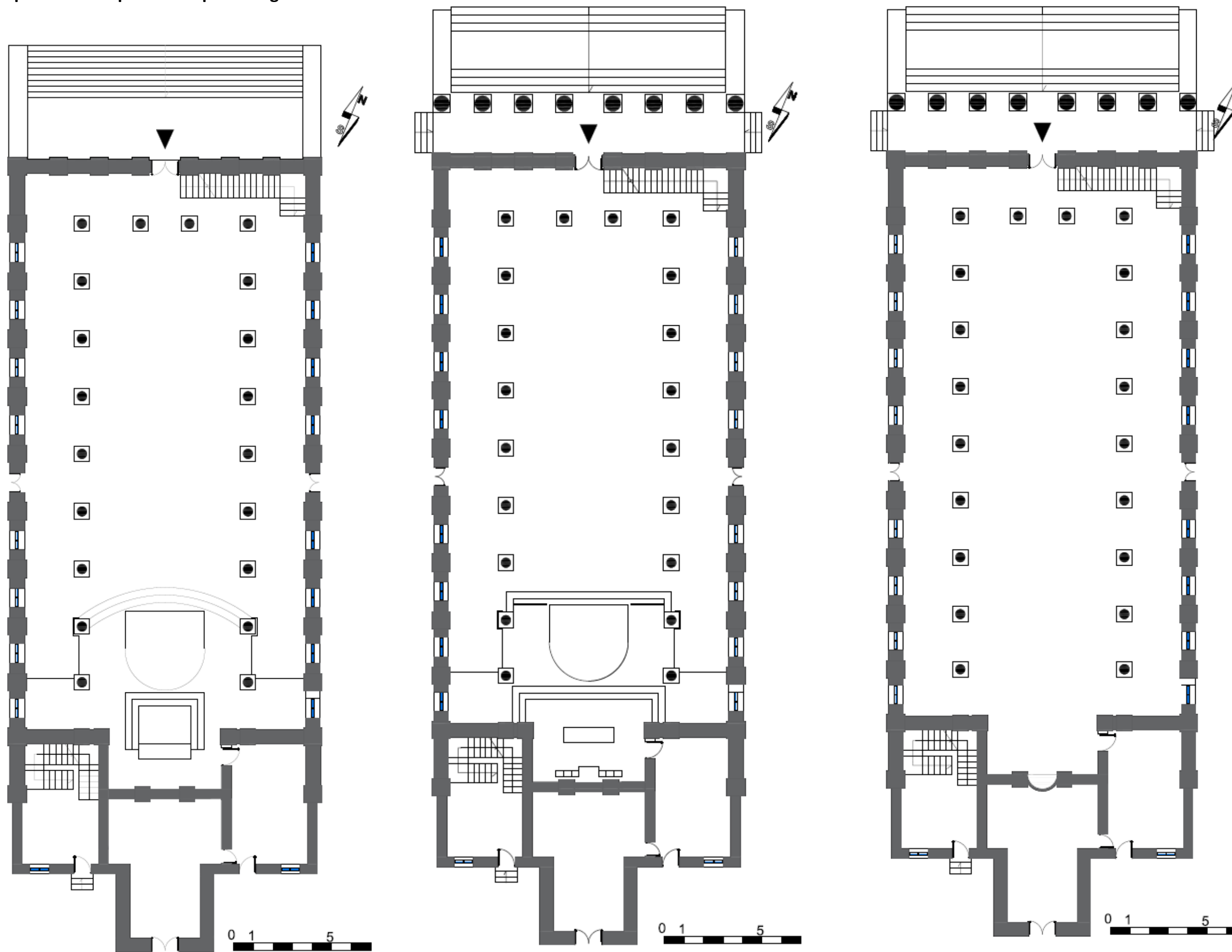


Façade Sud-Est église



Façade Sud-Est mosquée

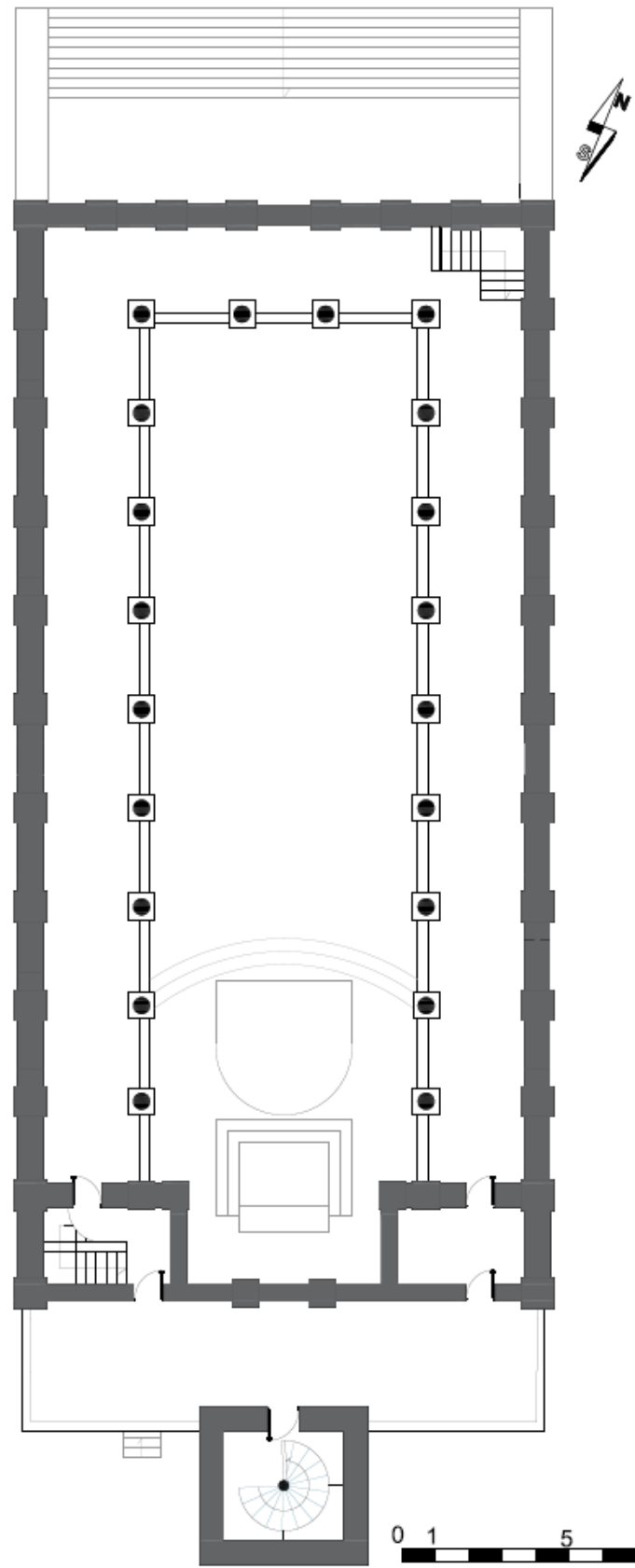
Comparaison des plans mosquée et église :



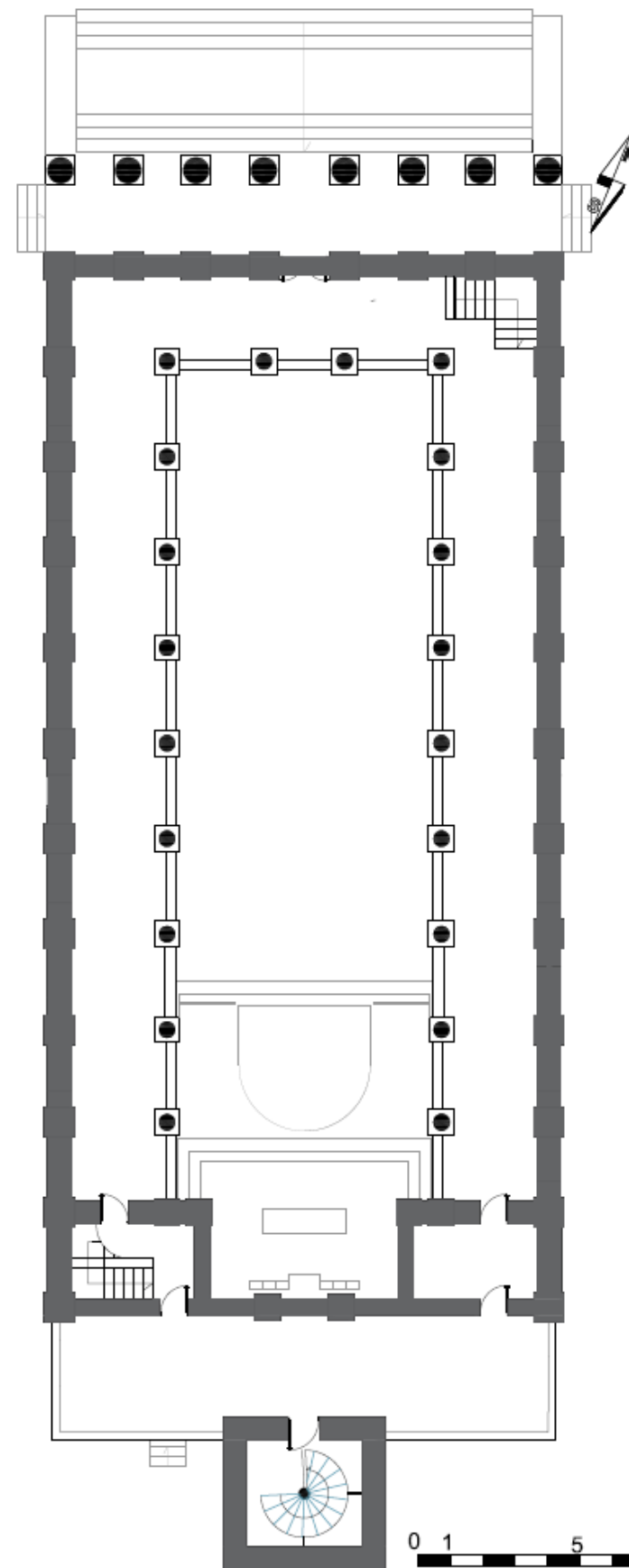
Plan église 1896

Plan église 1956

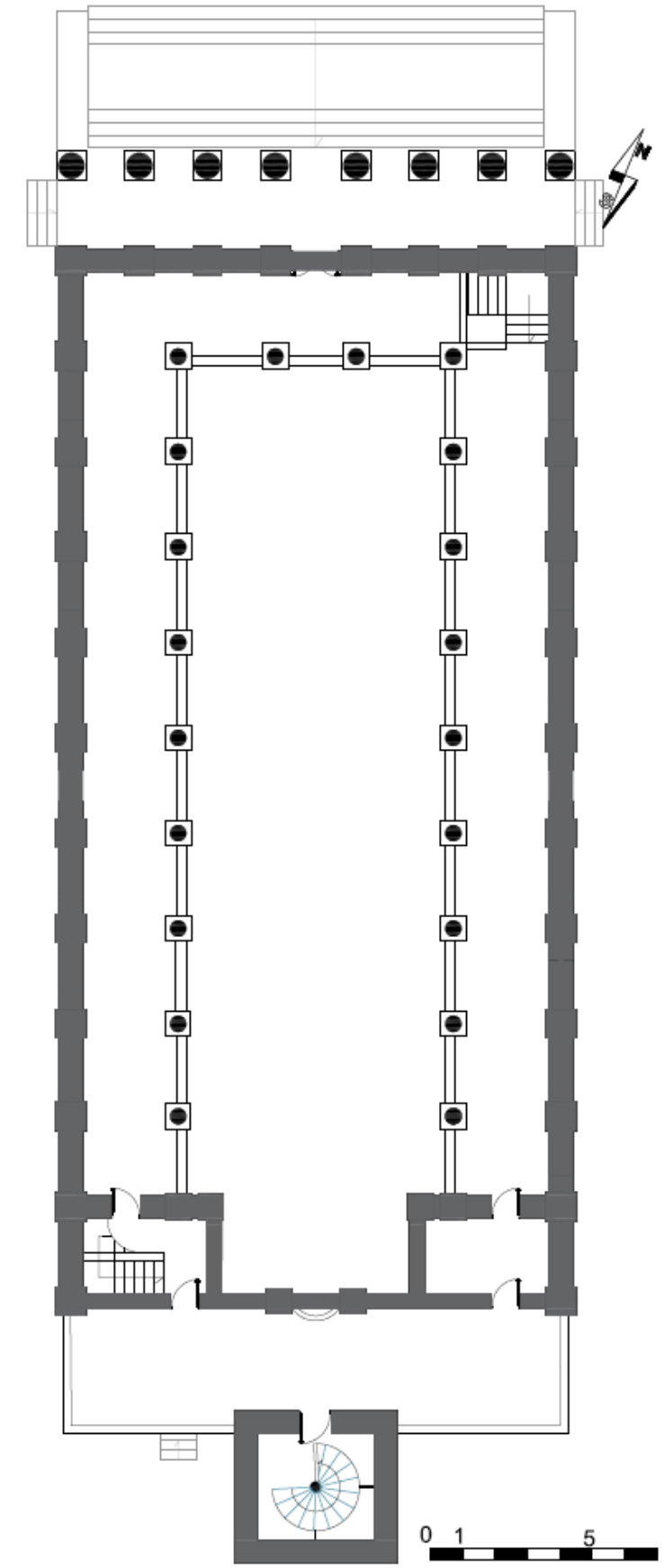
Plan Mosquée



Plan Etage église 1896



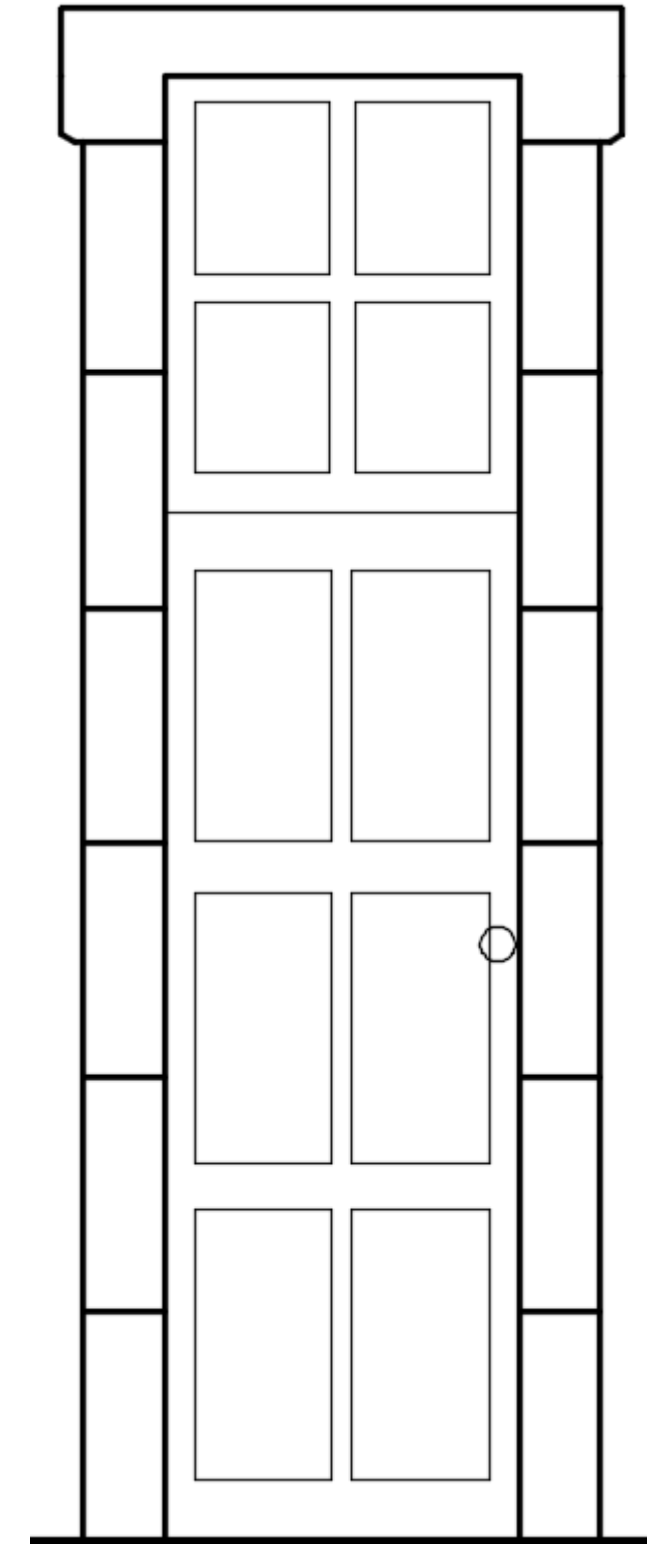
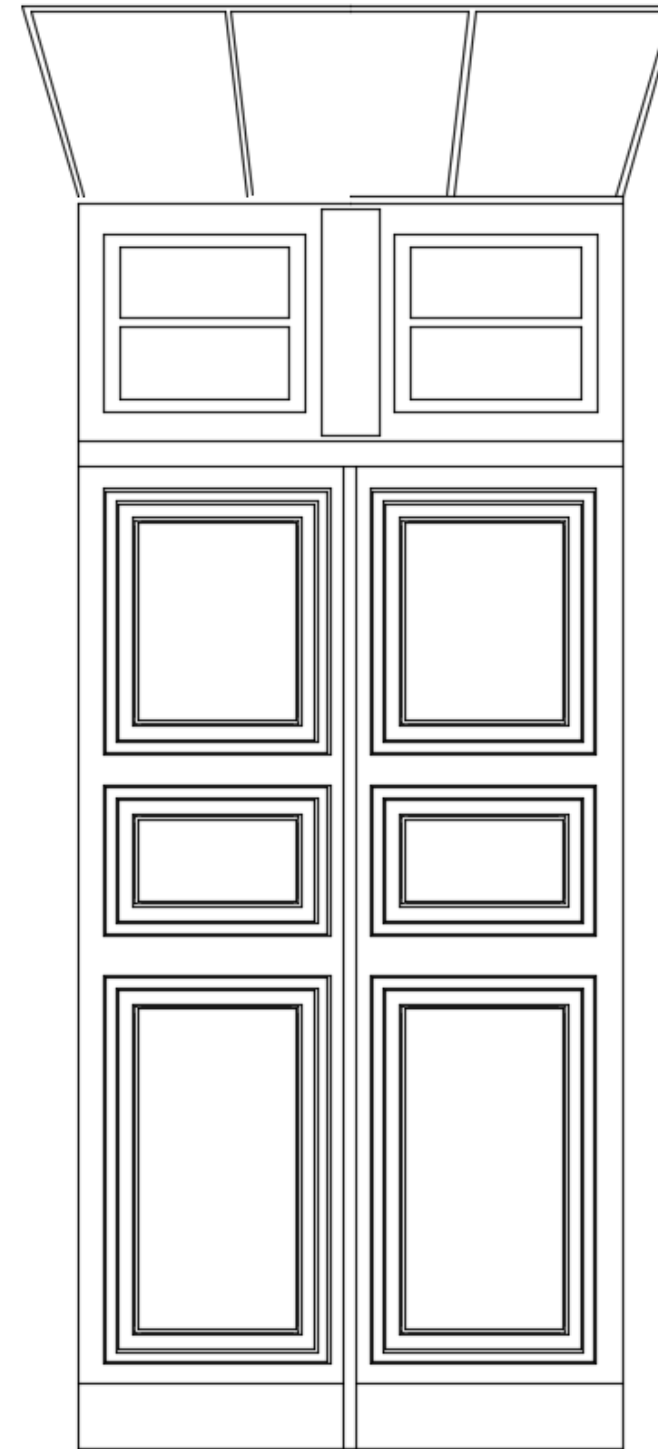
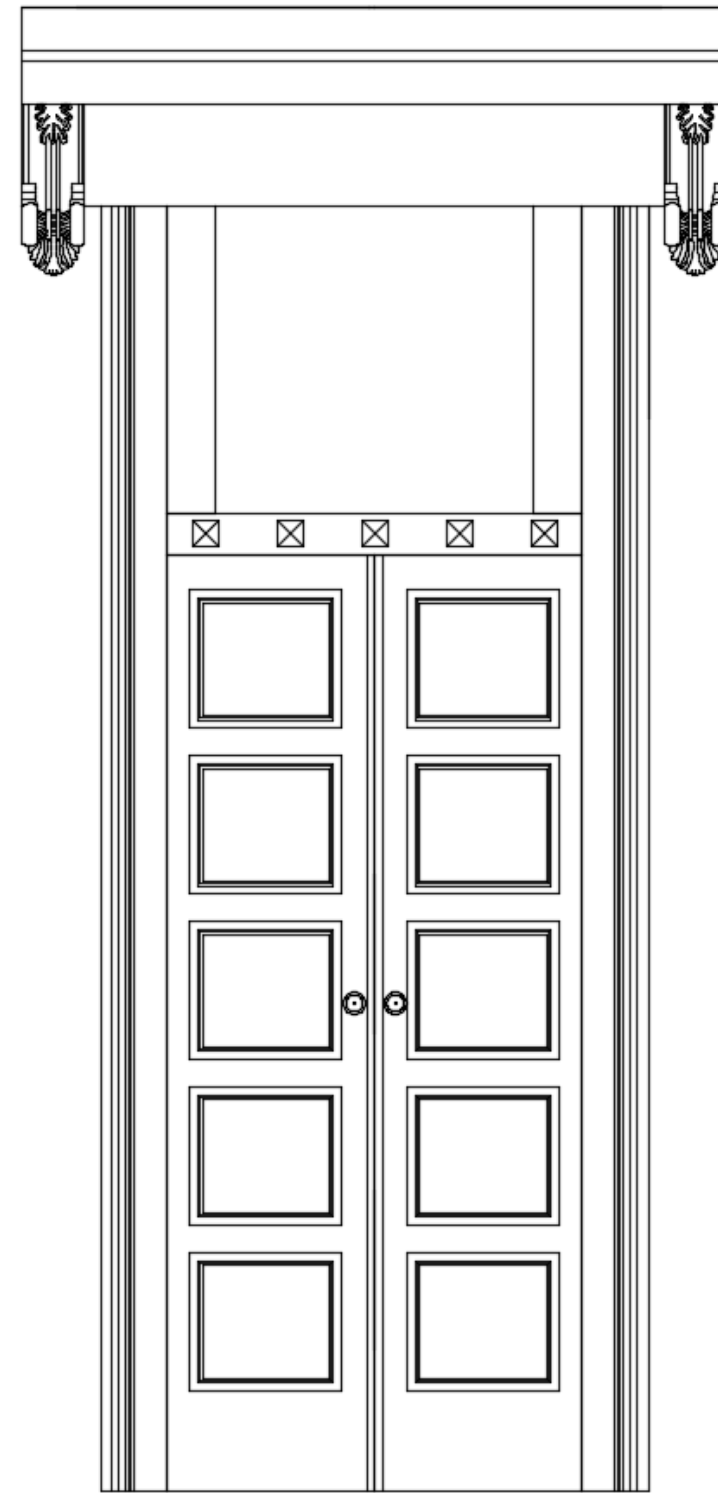
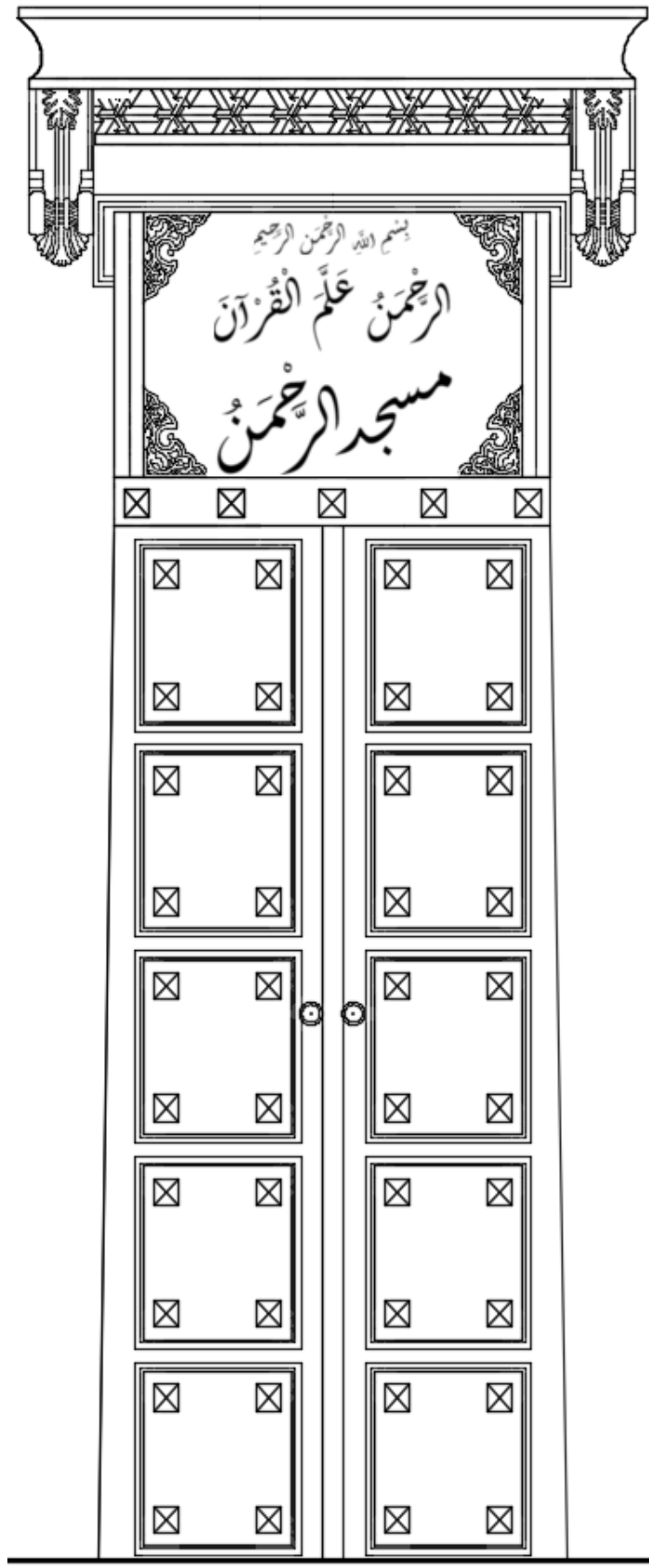
Plan Etage église 1956



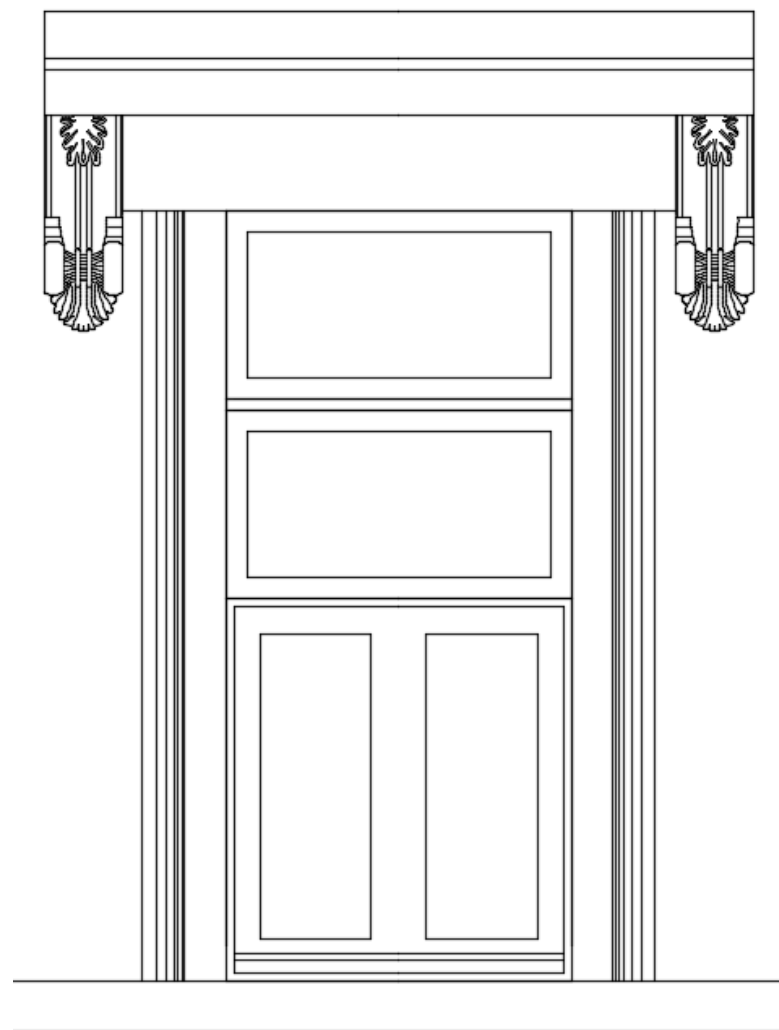
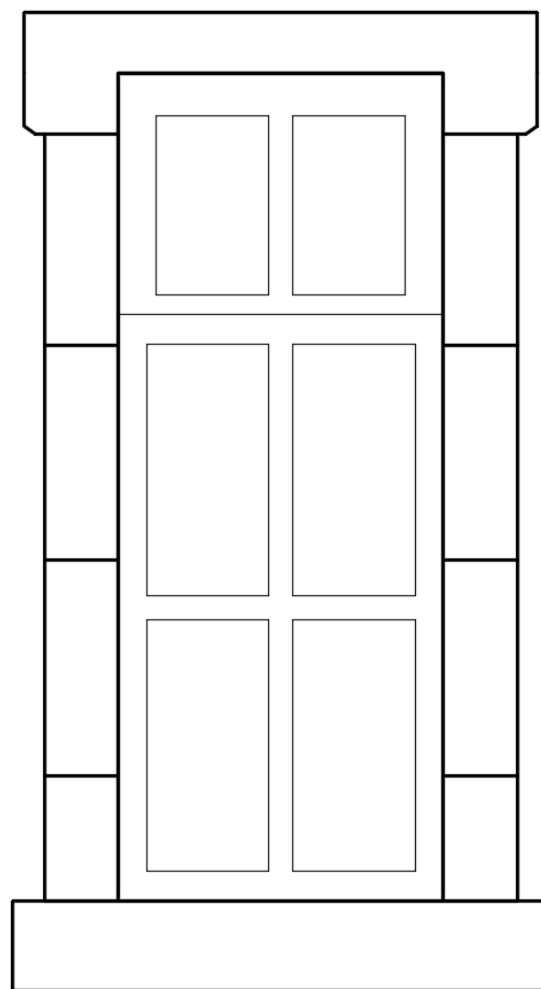
Plan Etage Mosquée

Détail des ouvertures :

Portes :



Fenêtres :



7- Partie structurelle

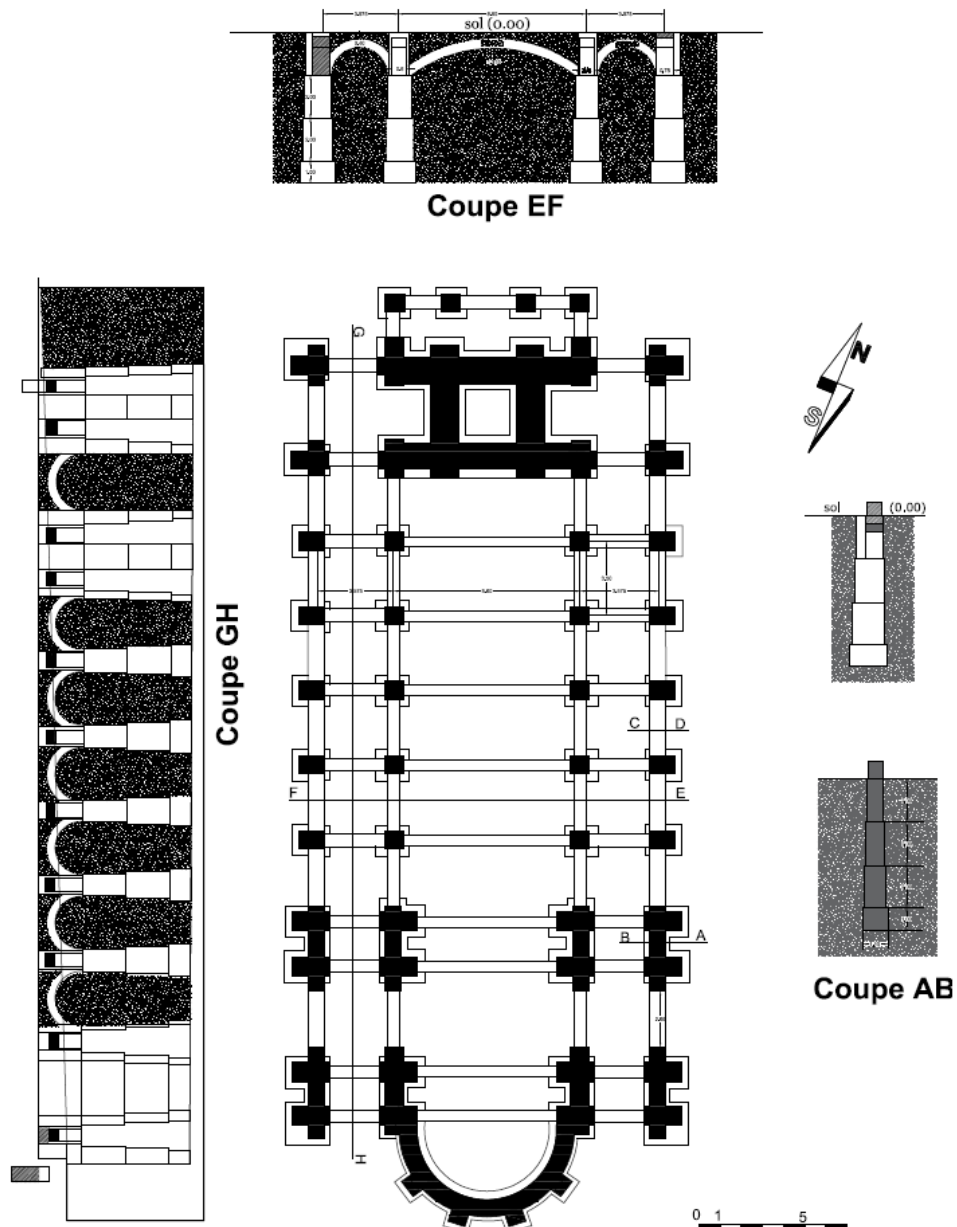
Fondations :

La nature du sol sur lequel est édifée l'église par suite des remblais tant anciens que moderne qui le constituent, nécessite des fondations très profondes.

On a dû descendre jusqu'à 7 mètres de profondeur pour trouver le bon sol, donc cette cote de 7 m qui est adoptée, comme moyenne de la profondeur des fouilles.

En raison de cette profondeur et afin de réduire la dépense des fondations, toute la fondation de l'église repose sur un système de points d'appuis isolés et reliés entre eux par des arceaux qui les contrebaissent dans tous les sens.

Le plan de fondation suivant montre un projet initial qui n'a finalement pas été adopté.



Plan de fondation (projet) (Source : AAA/417/2 redessiner par l'auteur)

La structure est de type points porteur (colonnes) et mur porteur extérieurs en pierre taillé supportant le poids des tribunes et la toiture.

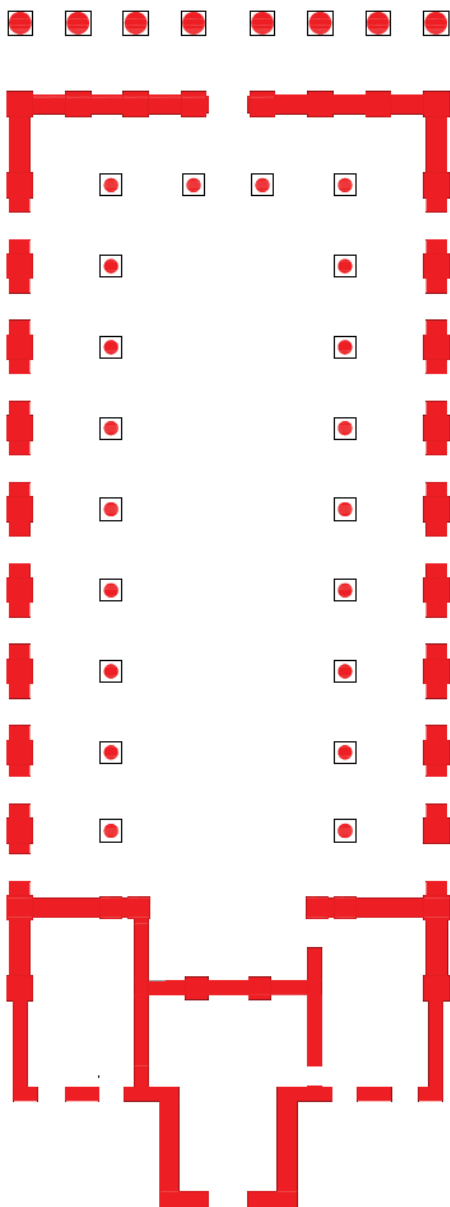
Les colonnes intérieures sont probablement toute issues du réemploi des matériaux antique, elles sont soit en granit soit en marbre ou en pierre monolithique, malheureusement on ne peut pas les identifier car elles sont toute peintes.

Les colonnes du porche d'entrée sont en pierre reconstitué.

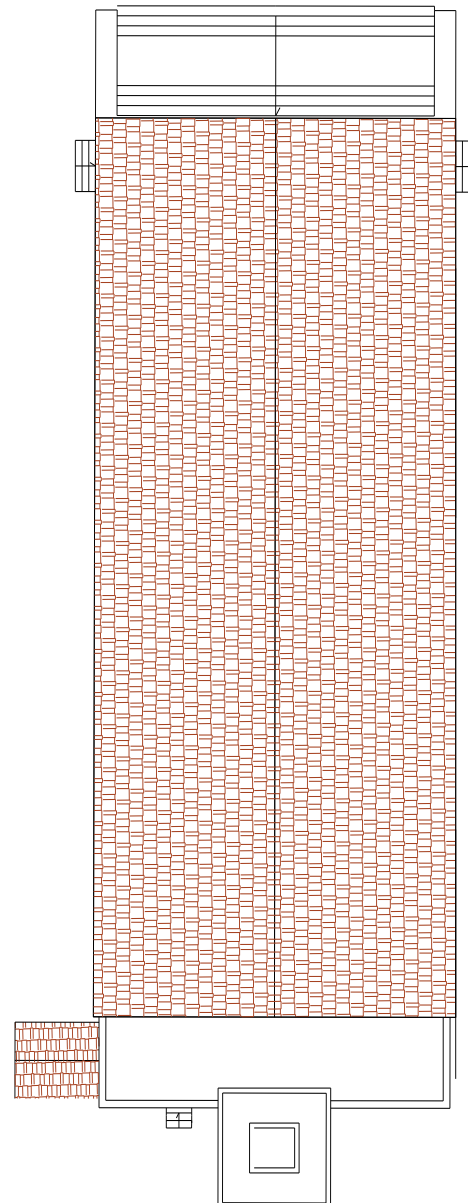
La toiture quant à elle est inclinée vers les deux extrémités et repose sur une charpente en bois de sapin, madrier ou poutrelles

Cette charpente n'est pas visible à l' œil nu car il existe un faux plafond en plâtre qui remplace le faux plafond originale qui été en bois sculpté

Les dallages sont en pierre de taille, les parages en galets en cailloux.



Plan de structure



Plan de toiture

8- Origine et qualité des Matériaux :

Maçonneries :

La pierre de taille mise en œuvre à deux origines : la vieille (provient de la récupération) ou neuve.

La vieille : celle provenant des anciens monuments Romains après examen de taille préalable pour être employé dans les fondations ou en élévation.

La neuve provient des carrières Quignon comme les moellons elles doivent être compacte et exempte de poils, fils et posée sur son lit de carrière.

Les moellons des fondations proviennent des carrières voisines.

Mode d'exécution des ouvrages :

Mortiers :

Le mortier pour basses fondations sont composé de chaux hydraulique et de sable. Le mortier pour les parties au-dessus et des élévations sont composé de chaux vive et de sable. Les mortiers pour les maçonneries de pierre de taille ou de briques sont composés de la même manière mais avant leur emploi ils doivent passés au crible fin.

Maçonnerie de moellons :

Dans la maçonnerie en fondation l'emploi de matériaux de la commune (pierre de raille ou moellons provenant des constructions romaines)

Dans les maçonneries en fondation, les parements des murs du côté des terres sont enduits de mortier fortement appliqué à la truelle au fur et à mesure de leur élévation de manière à ce qu'il n'y ait jamais aucun vide.

Maçonnerie de pierre de taille :

Les pierres de taille ébauchées au marteau tranchant, les parements nue sont taillées à la pointe achevée à la boucharde.

Les arêtes sont vives et exemptes de cassures, les lits sont taillés en surface plane, sans démaigrissements et les joints sont d'équerre sur les parements nus.

La longueur des joints est au moins de 5 centimètres.

Les pierres de taille sont posées a bain de mortier et sans cales, sur leur lit de carrière.

Les joints horizontaux sont réduits à une épaisseur de 5 millimètres et ceux verticaux a 3 millimètres. Le jointement s'opère lors du rassemblement général

Maçonnerie en briques ordinaires :

Les maçonneries de brique pour pieds droits et arceaux de baies, rands arceaux du chœur et des bas-côtés etc. sont hourdée au mortier de chaux vive et sable.

Tous les pieds droits servant montés par assises régulières d'au moins quatre rangés de briques, en liaison dans la maçonnerie ainsi que les arceaux.

Les briques avant leur mise en œuvre devront toutes être éprouvées par une immersion d'au moins deux heures dans l'eau et toute celle qui se ramollissent sont jeté.

Les briques crues qui sont employées suivent les mêmes épreuves que les briques pleine.

Carrelages et Dallages :

Les carrelages et dallages sont posés sur une ferme de béton composé de pierrailles et de mortier ordinaire de chaux et sable ou terre rouge, la ferme est de 0.1 m d'épaisseur finale.

Les carreaux ou dalles sont ensuite posés sur une couche de mortier ordinaire de 0.05 d'épaisseur au moins.

Le pavage :

Le pavage présent au pourtour de l'église est établi sur une forme de sable bien dressée et armée.

Les galets sont posés à sec, aussi serrés que possible, coulés au mortier ordinaire et damés jusqu'à parfait établissement et refus de pénétration.

Crépis et enduits au mortier :

Les crépis et enduits au mortier sont fait au mortier un peut plus clair que celui employé pour les maçonneries, ils doivent avoir une épaisseur totale de 0.015 au moins.

Enduits et plâtre :

A l'intérieur de l'église, les enduits au mortier sont revêtus d'un feuillet au plâtre blanc parfaitement poli et dressé à la truelle.

Les corniches intérieurs ou autres moulures sont d'abord poussées sur une masse en plâtre Ordinaire et terminée au plâtre blanc tamisé.

Plafonds :

Les plafonds formant des voutes sont appliquée sur un latte en sapin espacées de 0.015

Couvertures en tuiles :

Les couvertures en tuiles plates à crochet, de Marseille posées sur lit creux en lattes de sapin, de seize madriers.

Escalier :

L'escalier de la tribune est en bois de sapin de 0.04 d'épaisseur pour les marches et de 0.015 pour les contremarches.

Le bois dur est employées pour les limons cintrés et le sapin pour ceux droit, le dessous est plafonné et les marches sont profilées et contreprofilées.

Mosaïques :

Des mosaïques, provenant des fouilles pratiquées par le professeur Waille, servent de pavement dans le chœur, et près de la chapelle de la Vierge. Celle du chœur, datant du 1^{er} siècle, se compose de deux superbes paons, au plumage éclatant, qui s'affrontent au pied de deux grands vases d'où s'échappent, en rinceaux et volutes, des ornements dans lesquels sont ingénieusement placés des fleurs et des animaux, ce qui apporte une originalité à la composition gracieuse de ce grand et beau panneau. La deuxième, quoique de moindre importance, n'est pas sans intérêt, par sa représentation de poissons méditerranéens de toute espèce.

Technique de construction du portique :**Fondations :**

Les archives de la cathédrale mentionnent des fondations descendant à 7 mètres de profondeur, reposant sur des points d'appuis isolés et reliés entre eux par des arceaux qui les contrebattent dans tous les sens.

On est donc amené à penser que, le portique étant prévu, les fondations doivent logiquement être en place.

Cependant, dans le doute des fouilles en coups de sonde seront effectuées pour s'assurer de l'existence ou non de ces fondations.

Utilisation de la Pierre reconstituées :

Les éléments construits en pierre reconstitué sont :

- Huit colonnes cannelées, avec base, socle et chapiteau d'ordre Ionique de 5.65 m de hauteur, plus deux chapiteaux supplémentaires et deux futs de 0.5m de hauteur devant soutenir la dalle du nouvel autel.
- fourniture de l'entablement complet de 1.83m de hauteur formé de l'architrave de 0.66m avec son listel sculpté, et de sa frise de 0.67 m et les corniches sculptées de 0.5 m d hauteur.
- fourniture du fronton avec ses corniches sculptées.
- fourniture du plafond ainsi que sa bordure sculptée.
- fourniture des éléments nécessaires à l'aménagement des trois portes d'entrées, comprenant un linteau et une dalle verticale sur laquelle sera coulé le monogramme du christ accusant un relief de 0.1 m
- fourniture de 32 consoles à installer de part et d'autre des fenêtres et les 6 à installer de part e d'autre des portes d'entrée conformes aux modèles.

Provenance des matériaux :

Les agrégats devant reconstituer la pierre sont fournis par le comité d'achèvement de la cathédrale Saint Paul de Chérchell et proviennent des carrières de Sainte Salsa de Tipasa, exempts de terre, ils seront constitués après concassage par mélange de sable et de gravier exempt de poussière.

Le lient à employer dans la fabrication des éléments en pierre reconstituée sont en ciment artificiel super blanc Lafarge.

Colorants :

Les couleurs employées sont l'oxyde de fer pour les rouges, les jaunes et les bruns.

Les travaux d'achèvement de l'église se font en deux parties :

- 1- Mise en place du gros œuvre de maçonnerie.
- 2- Décoration ultérieure du gros œuvre.

Conclusion :

Nous arrivons au terme de ce travail de recherche au cours duquel on a tenté en premier lieu d'aborder l'aspect historique de l'édifice en passant par les différentes étapes de construction de l'église jusqu'à sa transformation en mosquée en essayant de donner les spécificités architecturales et constructives ce qui a fait d'elle un des monuments les plus remarquables de la région, car en effet la mosquée de par son style est très remarquables et distinctive des autres mosquées en Algérie ou même des héritages laissés de la colonisation Française.

Cette richesse architecturale se traduit par :

La forme extérieure de l'édifice qui est une réinterprétation du temple de Saturne à Rome d'où le fronton et le porche d'entrée avec une colonnade de style ionique et des ornements, aussi l'utilisation des matériaux antiques pour rappeler l'histoire de la ville et le passage de la civilisation romaine.

Les éléments architectoniques riches donnant une harmonie et une esthétique aux façades comme les consoles sur les fenêtres et portes, les corniches sculptées et les frises sur le fronton, les chapiteaux ioniques dans les colonnes et les pilastres engagés dans les façades

En ce qui concerne la composition des espaces intérieurs, nous avons constaté que l'organisation de l'espace est inspiré du plan basilical sans transept qui est une organisation simple et équilibré avec une parfaite symétrie ce qui a facilité sa reconversion sans que rien ne pose problème, l'orientation est respecté et la forme n'a pas eu besoin d'être changé. Seulement quelques éléments ont été enlevés comme le chœur, les chapelles et les vitraux donc il n'y a pas eu besoin de faire grand travaux pour changer la fonction de l'église et la transformé en mosquée.

En fin une remarque très importante s'impose par rapport du rajout des deux extensions extérieures de part et d'autre de la mosquée, certes cette extension est très utile car elle permet d'accueillir plus de fidèles dans la mosquée mais sa hauteur et son rapprochement des façades latérales gauches la continuité visuelle à partir de l'extérieur.

Le réaménagement de cette extension aurait pu être l'objet d'une recherche plus approfondie sur le sujet mais faute de temps cela n'as pas pu être réalisé.

Ce travail reste ouvert pour d'éventuelles recherches futures plus approfondies.

Bibliographie.

Bibliographie :

- ¹ Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise - FICHE ENSEIGNANT: « La notion de patrimoine » QU'EST-CE-QUE LE PATRIMOINE ?
- ² Samir NEDJARI, CONVERSION DES LIEUX DE CULTES A ALGER DU XVIIIEME AU XXEME SIECLE - CAS DE LA MOSQUEE/CATHEDRALE KETCHAOUA-, 2012
- ³ Raymond Balestra / Conseiller Pédagogique Départemental Arts Visuel IA 06
- ⁴ http://omnilogie.fr/O/Basilique,_cath%C3%A9drale_et_%C3%A9glise.
- ⁵ Jean-Pierre HENRY, Organisation de l'église catholique.
- ⁶ Jean-Pierre HENRY, la semaine religieuse d'Alger n°7, embre 2007,P190.
- ⁷ Marianne BARRUCAND, « MOSQUÉE », Encyclopædia Universalis En ligne consulté le 02 septembre 2015 URL: <http://www.universalis.fr/encyclopedie/mosquee/>
- ⁸ Kentache A., 2005, Pour une lecture sémiotique de l'espace architecturale : cas des églises transformées en mosquées en Algérie, mémoire de magister, université Ferhat Abbas Sétif, P. 64.
- ⁹ http://www.guilhemmartin.eu/PaulMartin/chap_xii.htm
- ¹⁰ Marianne BARRUCAND, « MOSQUÉE », Encyclopædia Universalis En ligne consulté le 02 septembre 2015 URL: <http://www.universalis.fr/encyclopedie/mosquee/>
- ¹¹ Kentache A., 2005, Pour une lecture sémiotique de l'espace architecturale : cas des églises transformées en mosquées en Algérie, mémoire de magister, université Ferhat Abbas Sétif, P. 70.
- ¹² Kentache A., 2005, Pour une lecture sémiotique de l'espace architecturale : cas des églises transformées en mosquées en Algérie, mémoire de magister, université Ferhat Abbas Sétif, P. 71.
- ¹³ Isabelle Poutrin, "Changement de décor. La conversion des lieux de culte", Conversion/ Pouvoir et religion, 3 novembre 2014. En ligne : <http://pocram.hypotheses.org/429>
- ¹⁴ Samir NEDJARI, CONVERSION DES LIEUX DE CULTES A ALGER DU XVIIIEME AU XXEME SIECLE - CAS DE LA MOSQUEE/CATHEDRALE KETCHAOUA-, 2012.
- ¹⁵ Dalila Senhadji Khat, Les mosquées en Algérie ou l'espace reconquis : l'exemple d'Oran, L'année du Maghreb, VI 2010, p. 291-303
- ¹⁶ Kentache A., 2005, Pour une lecture sémiotique de l'espace architecturale : cas des églises transformées en mosquées en Algérie, mémoire de magister, université Ferhat Abbas Sétif, P. 89.
- ¹⁷ Kentache A., 2005, Pour une lecture sémiotique de l'espace architecturale : cas des églises transformées en mosquées en Algérie, mémoire de magister, université Ferhat Abbas Sétif, P. 89.
- ¹⁸ Ph. Leveau, « Caesarea Mauretaniae », Une ville romaine et ses campagnes, collection de l'École française de Rome, n°70, 1984, 556 p.
- ¹⁹ Ph. Leveau, « Caesarea Mauretaniae », in Encyclopédie berbère, 11 | Bracelets – Caprarienses [En ligne], mis en ligne le 01 avril 2013, consulté le 07 aout 2015. URL : <http://encyclopedieberbere.revues.org/1899>.
- ²⁰ Jean Glénat « Une ancienne capitale de l'Afrique latine » CHERCHELL Guide officiel du syndicat d'initiative de Césarée (Cherchell 1932), in Alger-roi[En ligne], mis en ligne le 04 avril 2006 consulté le 08 aout 2015. URL: http://alger-roi.fr/Alger/cherchell/textes/cherchell_ioi_cesaree.

²¹ Youcef Chennaoui, mémoire de magister, la stratification comme valeur de la ville Alger juin 1993 p78.

²² PPMVSA Cherchell, juin 2009.

²³ Dossier de classement, commission nationale des monuments sites historiques et naturels.

²⁴ Extrait du registre des délibérations du conseil municipal séance du 21.02.1879, AAA /417/21/1, Cherchell dossier n° I, extraits de délibérations du conseil municipale pour construction de l'église.

²⁵ Propos recueillis auprès du père Georger (curé de Cherchell) le 15/04/2015 à son domicile à Cherchell

²⁶ Alphonse Georger, 1977, Contribution à l'histoire des Paroisses en Algérie : la paroisse de Cherchell (1840-1910) aspects historiques et canoniques, thèse de IIIe cycle en Droit canonique, Université de Strasbourg.

²⁷ Extrait du registre des délibérations du conseil municipal séance du 31.03.1879, AAA /417/21/1, Cherchell dossier n° I, extraits de délibérations du conseil municipale pour construction de l'église.

²⁸ Propos recueillis auprès du père Georger (curé de Cherchell) le 15/04/2015 à son domicile à Cherchell.

²⁹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Temple_de_Saturne

³⁰ https://fr.wikipedia.org/wiki/Maison_Carr%C3%A9e

³¹ AAA /417/2/2, Cherchell dossier n° II, documents pour projet d'église 1875, Archive Archevêché d'Alger.

³² Devis descriptif, AAA /417/2/2, Cherchell dossier n° II, documents pour projet d'église 1875. Archives Archevêché Alger.

³³ Extrait du registre des délibérations du conseil municipal séance du 12.10.1928, AAA /417/2, Cherchell dossier n° 2, divers projets pour l'église.

³⁷ AAA/417/2/3, dossier n°3 comité d'achèvement de la cathédrale St Paul de Cherchell, Archives Archevêché Alger.

³⁵ AAA/417/6, dossier n°6 Cherchell correspondances, pièces diverses 1963-19.., Archives Archevêché Alger

Table des illustrations :

Fig1 : Photo de la mosquée Errahmane prise en 2014 (Source : Internet)

Fig2 : Plan type d'une église classique en forme de croix latine

Fig3: Eglise a plan central d'Aix la chapelle («Aachen Dehio 1887» via Wikimedia)

Fig 4: Eglise a plan basilicale de St Sernin de Toulouse

Fig 5: (http://jalladeauj.fr/sernin/files/800px-plan_st-sernin_toulouse.png)

Fig 6: Plan de Notre Dame de Paris avec cinq nefs de formes différentes (« Plan.cathedrale.Paris ». Sous licence Domaine public via Wikimedia)

Fig7: Plan d'une église montrant le transept (Sous licence CC BY-SA 3.0 via Wikimedia Commons)

Fig8: Autel du Sacré cœur d'Alger

Fig 9: Chœur d'une église (« Choir ». Sous licence CC BY-SA 3.0 via Wikimedia)

Fi10: Plan d'une église montrant l'abside (« Apse ». Sous licence CC BY-SA 3.0 via Wikimedia)

Fig11: Chapelle du sacré cœur d'Alger

Fig12: La mosquée de Médine (Source : R Bouruiba, 1986 P13)

Fig13: Salle de prière grande mosquée de Cordoue (source : internet)

Fig14: Mihrab de la grande mosquée de Cordoue (source : internet)

Fig 15: Minbar de la grande mosquée de Damas (source : internet)

Fig 16: Minaret El Malwiya Samarra Irak (source : internet)

Fig17: Le dôme du Rocher Al Quds (source : internet)

Fig 18: Cour de la Grande Mosquée des Omeyyades A Damas (source : internet)

Fig 19: Mosquée Kechaoua avant 1832 (source : Samir NEDJARI, CONVERSION DES LIEUX DE CULTE A ALGER DU XVIIIEME AU XXEME SIECLE -CAS DE LA MOSQUEE/CATHEDRALE KETCHAOUA-, 2012)

Fi120:Cathédrale St Philippe 1910 (source : http://diarrassaada.alger.free.fr/i2-mes_voyages_05_07/15-rue-d-isly2/059b-lyre_1000.jpg)

Fig21: Mosquée Ketchaoua actuelle (source : http://diarrassaada.alger.free.fr/i2-mes_voyages_05_07/15-rue-d-isly2/059a-lyre_1000.jpg)

Fig22: Mosquée Errahma photo actuelle

Fig23: Eglise St Charles photo ancienne

Fig 24: Configuration de l'espace de l'église saint Charles (source : Kentache A)

Fig 25: Configuration de l'espace de la mosquée Errahma (source : Kentache A)

Fig 26: Situation du centre historique (source : carte d'état-major)

Fig27: Photo aérienne ancienne du centre historique (Source : http://alger-roi.fr/Alger/cherchell/images/27_cherchell_vue_aerienne_3022a_venis.jpg)

Fig28: Situation de la mosquée (église) par rapport au centre historique (Source : http://encyclopedie-afn.org/Plan_Cherchell_-_Ville)

Fig 29: Plan de situation de la mosquée (Source : PDAU 2009 redessiné par l'auteur)

Fig30: Mosquée Errahmane photo prise en 2015 (source : Housseem Tékali)

Fig31: Photo prise avant l'achèvement de l'église les cours avait débuté avant la construction du toit (source : collection su Père Alphonse Georger)

Fig32: Eglise St Paul avant 1954 (source: <http://www.algeriepyrenees.com/album-1352288.html>)

Fig33: Temple de SATURNE

Fig34: Maison Carrée à Nîmes

Fig 35: Intérieur de l'église (source: <http://diarrassaada.alger.free.fr/k-Eglises/9H-Orleansville/cherchell-int.jpg>)

Fig 36: Plan au sol distribution des espaces (Source : Reconstituer par L'auteur)

Fig37: Plan Etage (Source : Reconstituer par L'auteur)

Fig 38: Plans intérieurs 1896 Ech 1/200 (Source : Reconstituer par L'auteur)

Fig 39: Socle des colonnes 1896 (Source : AAA/417/2/2. Redessiné par L'auteur)

Fig40: Plan Autel 1896 (Source : AAA/417/2/2. Redessiné par L'auteur)

Fig41: Photo prise en 1928 (source : AAA /417/2)

Fig42: Eglise de Cherchell avant 1956 (Source : internet)

Fig43: Façade Nord-Ouest 1896 Ech 1/50 (Source : AAA/417/2/2. Redessiné par L'auteur)

Fig44: Façade Sud-Est 1896 Ech 1/50 (Source : Relevé et dessiné par L'auteur)

Fig 45: Façade Sud-Ouest 1896 Ech 1/100 (Source : Relevé et dessiné par L'auteur)

Fig 46: Plan 1956 Ech 1/100 (Source : AAA/417/2/3 redessiné par l'auteur)

Fig47: Façade latérale Ech 1/50 (Source : AAA/417/2/3 redessiné par l'auteur)

Fig 48: Coupe CD Ech 1/50 (Source : AAA/417/2/3 redessiné par l'auteur)

Fig 49: Détail des colonnes extérieures Ech 1/50 (Source : AAA/417/2/3 redessiné par l'auteur)

Fig 50: Façade Nord-Ouest après construction du porche Ech 1/50 (Source : AAA/417/2/3 redessiné par l'auteur)

Fig51: Photo de l'église après construction du porche (Source : Internet)

Fig52: Photo du porche d'entrée actuelle (Source : Prise par l'auteur)

Fig53: Plan du porche d'entrée Ech 1/100 (Source : AAA/417/2/3 redessiné par l'auteur)

Fig54: Détail Chapiteau Intérieur et extérieur 1896 (Source : AAA/417/2/2. Redessiné par l'auteur)

Fig 55: Plafond du porche d'entrée Ech 1/100 (Source : AAA/417/2/3 redessiné par l'auteur)

Fig 56: Listel Ech 1/10 (Source : AAA/417/2/3 redessiné par l'auteur)

Fig57: Corniche d'entablement du fronton Ech 1/20 (Source : AAA/417/2/3 redessiné par l'auteur)

Fig 58: Coupe sur Autel CD Ech 1/100 (Source : AAA/417/2/3 redessiné par l'auteur)

Fig 59: Plan aménagement nouvel Autel Ech 1/100 (Source : AAA/417/2/3 redessiné par l'auteur)

Fig 60 : Coupe sur Autel AB Ech 1/100 (Source : AAA/417/2/3 redessiné par l'auteur)

Fig61: Plans distribution des espaces mosquée (Source : relevé et dessiné par l'auteur)

Fig62: Plans mosquée (Source : relevé et dessiné par l'auteur)

Fig63: Plan mosquée (Source : relevé et dessiné par l'auteur)

Fig64: Photo Salle de prière prise à partir de l'entrée (prise par l'auteur)

Fig 65: Photo Salle de prière prise à partir de l'entrée (prise par l'auteur)

Fig 66: Photo Salle de prière prise à partir de la salle femmes (prise par l'auteur)

Fig67: Photo bas-côté prise à partir de la salle femmes (prise par l'auteur)

Fig 68: Photo salle de prière prise à partir du Mihrab (prise par l'auteur)

Fig 69: Plan mosquée (Source : relevé et dessiné par l'auteur)

Fig 70 : Coupe sur le Mihrab (dessiné par l'auteur)

Fig71: Façade du Mihrab (Source : relevé et dessiné par l'auteur)

Fig72: Photo Mihrab (prise par l'auteur)

Fig73: Photo Mihrab (prise par l'auteur)

Fig74: Photo Mihrab prise à partir de la salle femme (prise par l'auteur)

Fig 75: Photo Mihrab prise à partir de la salle femme (prise par l'auteur)

Fig 76: Photo Mihrab prise à partir de l'entrée (prise par l'auteur)

Fig77: Photo de l'emplacement du Mihrab dans l'église (Source : Diar Essaada)

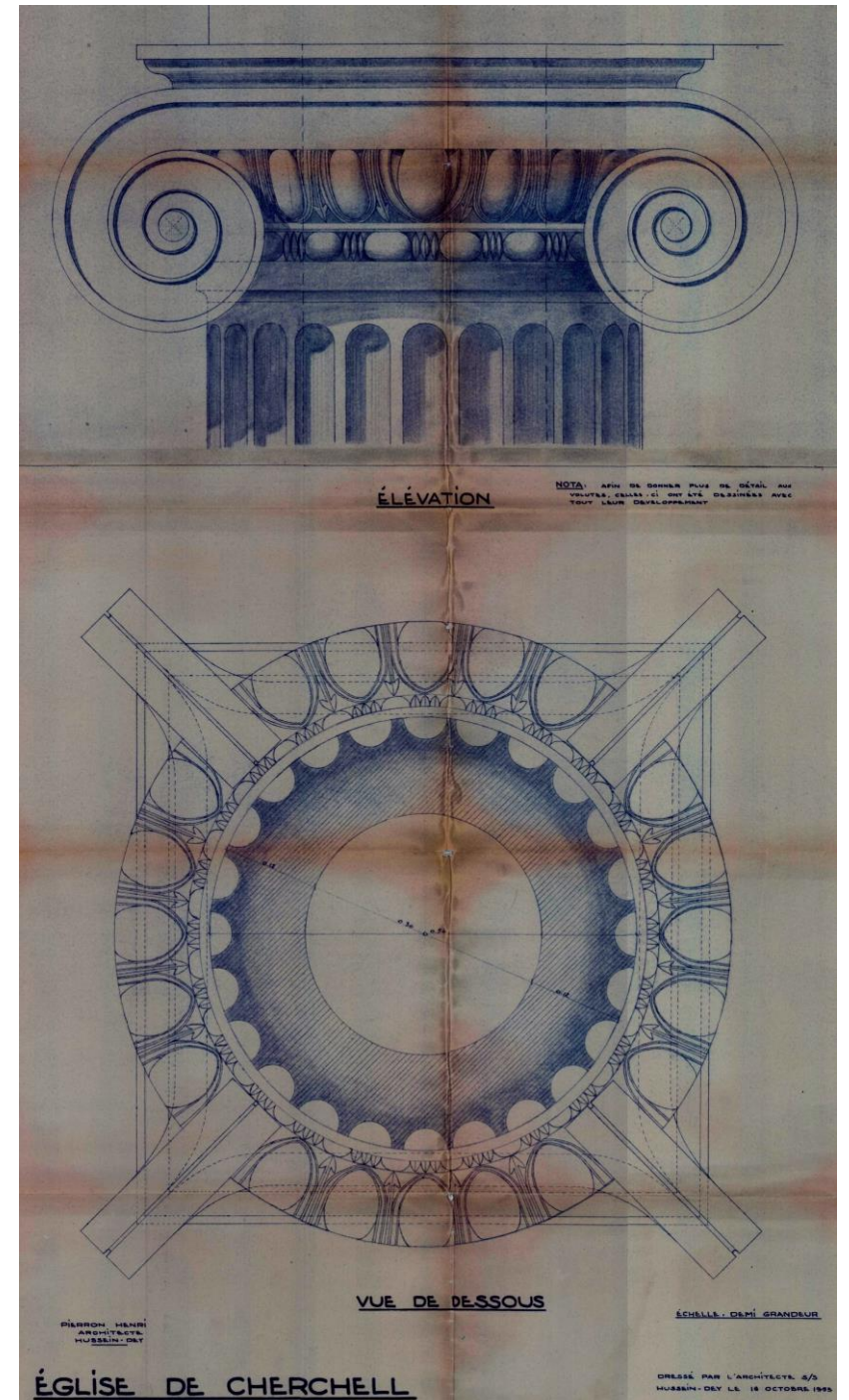
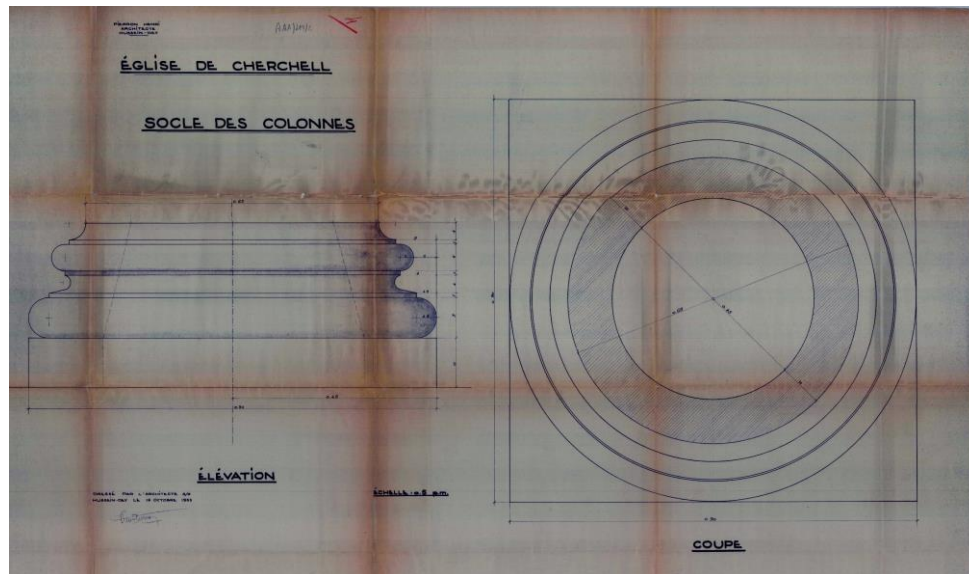
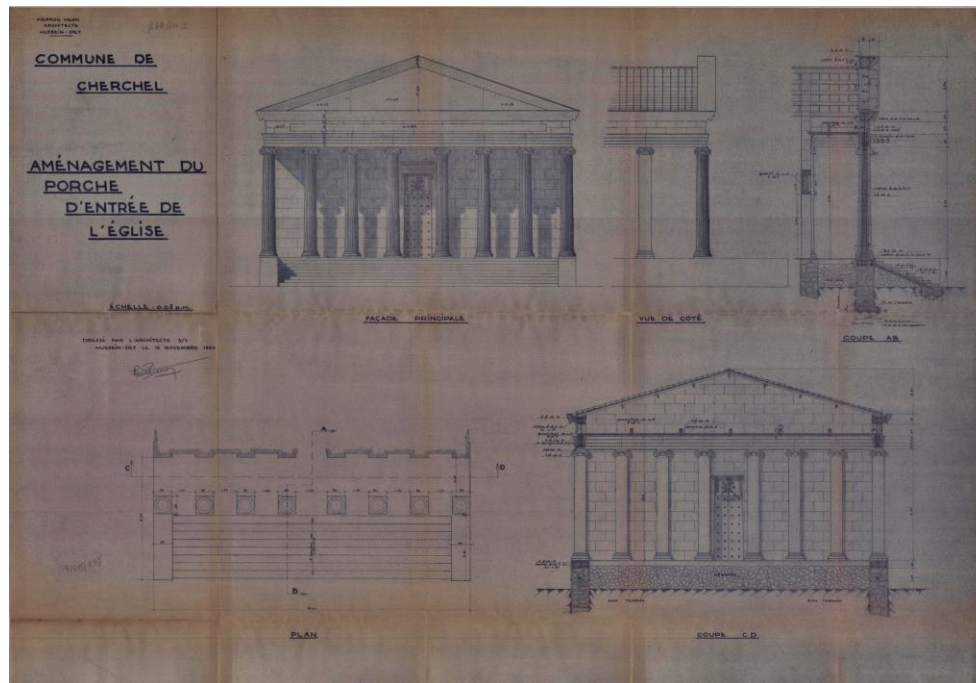
Fig 78: Photo du Minbar (prise par l'auteur)

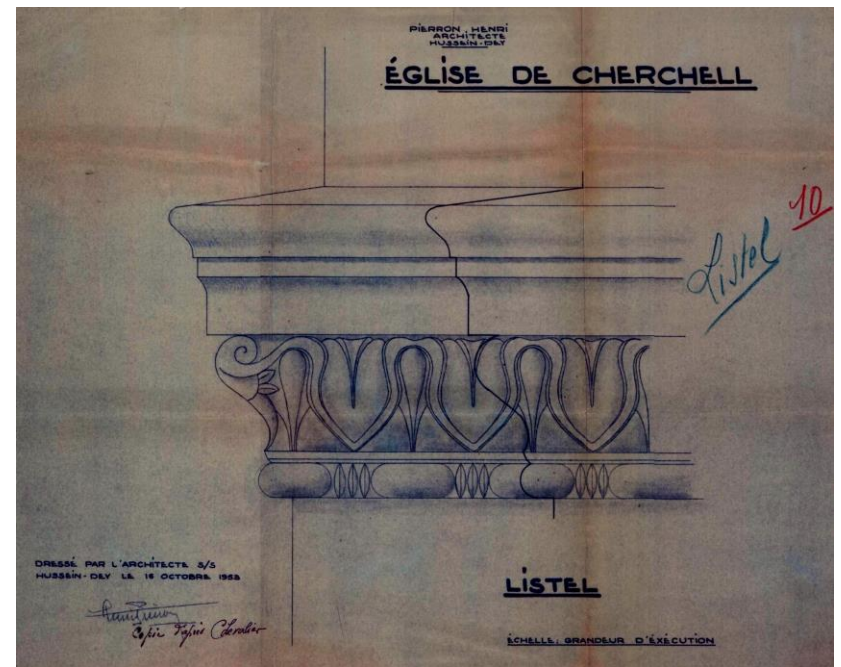
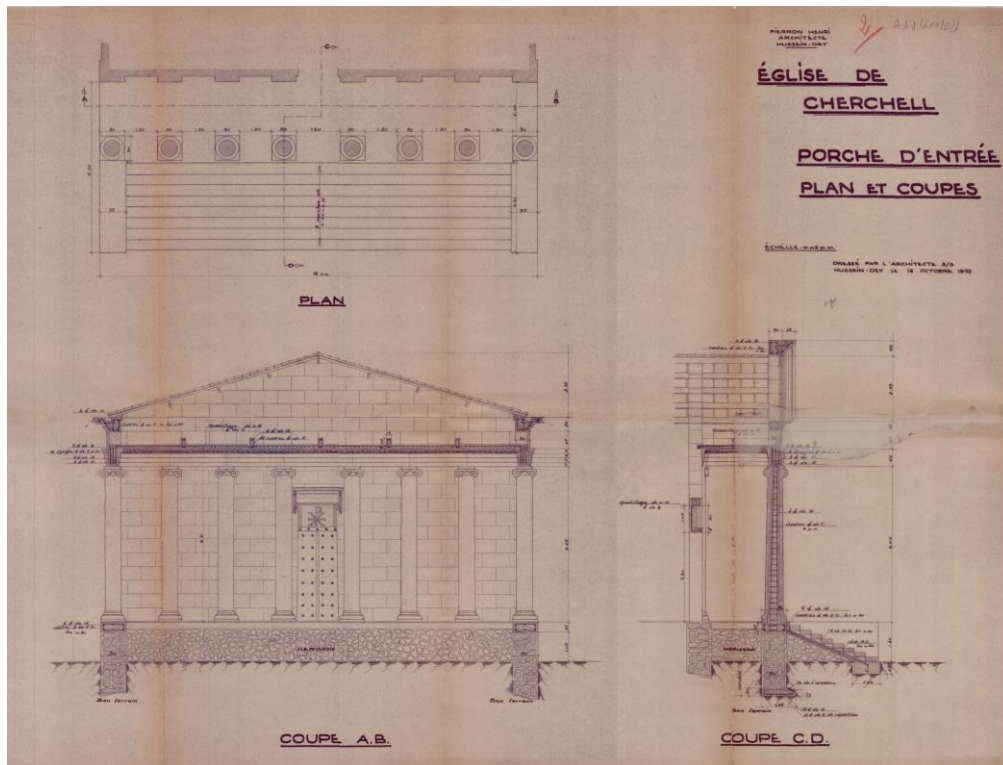
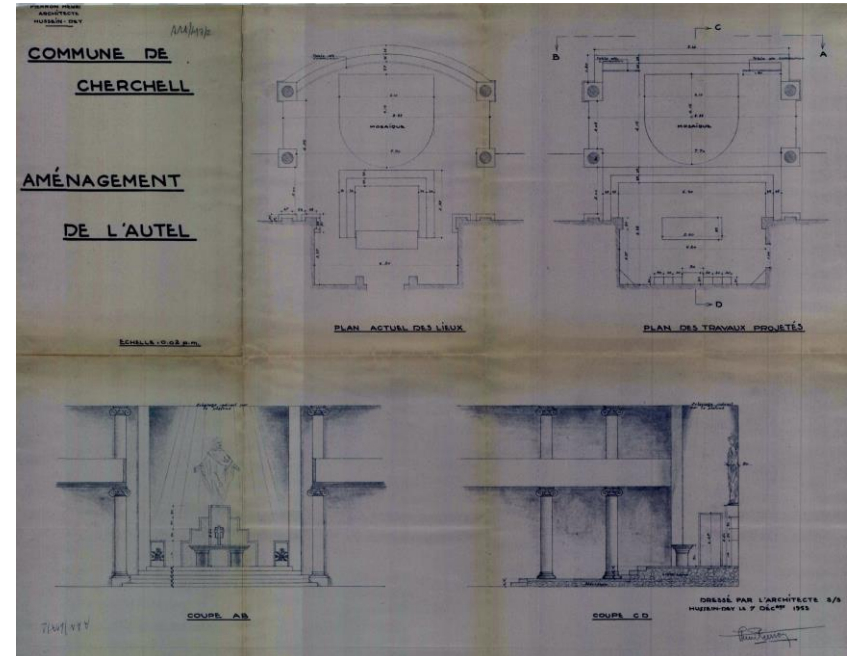
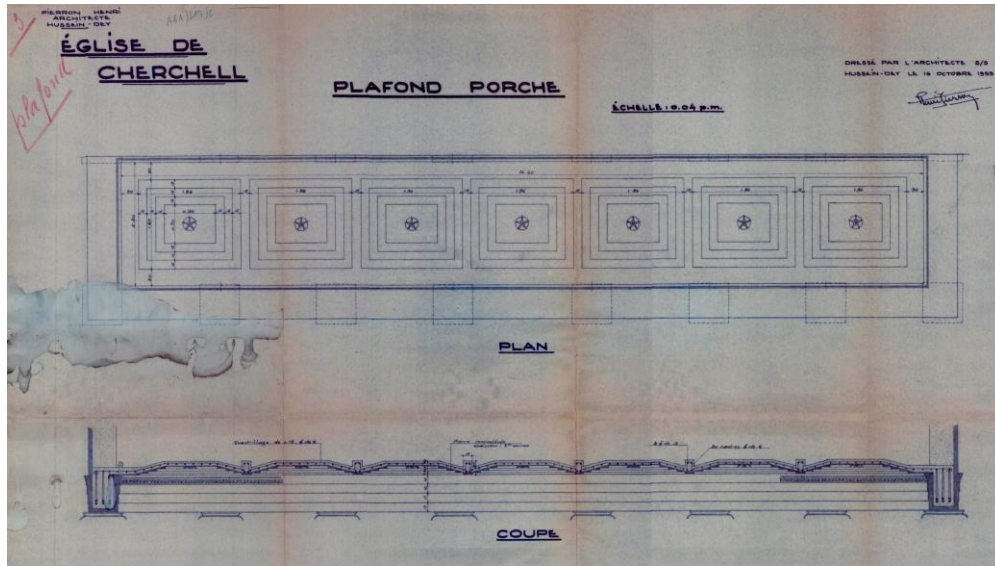
Fig79: Photo du Minbar (prise par l'auteur)

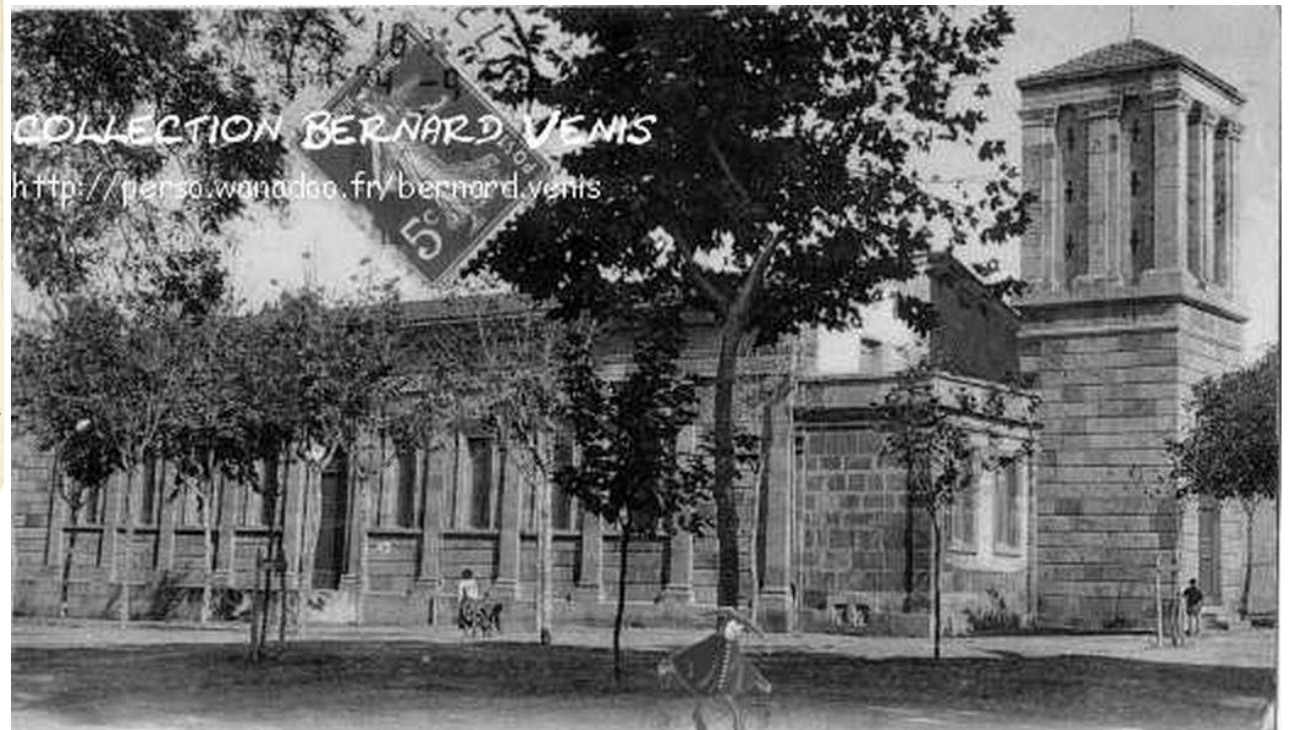
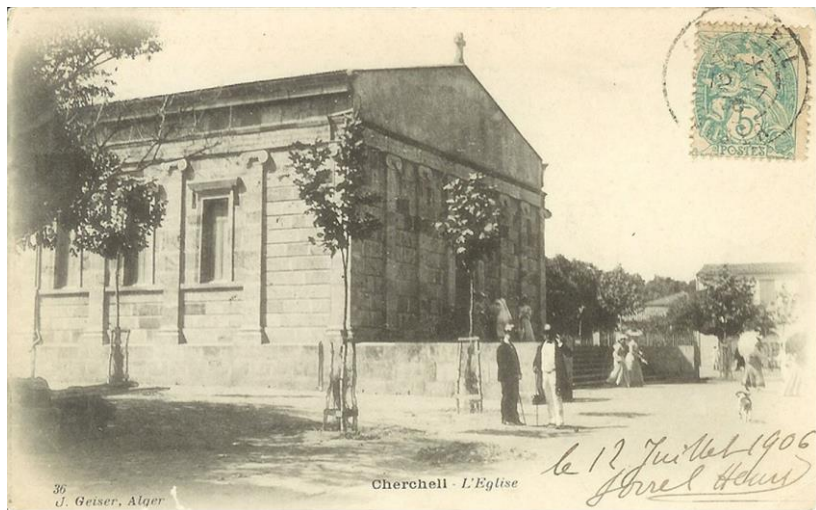
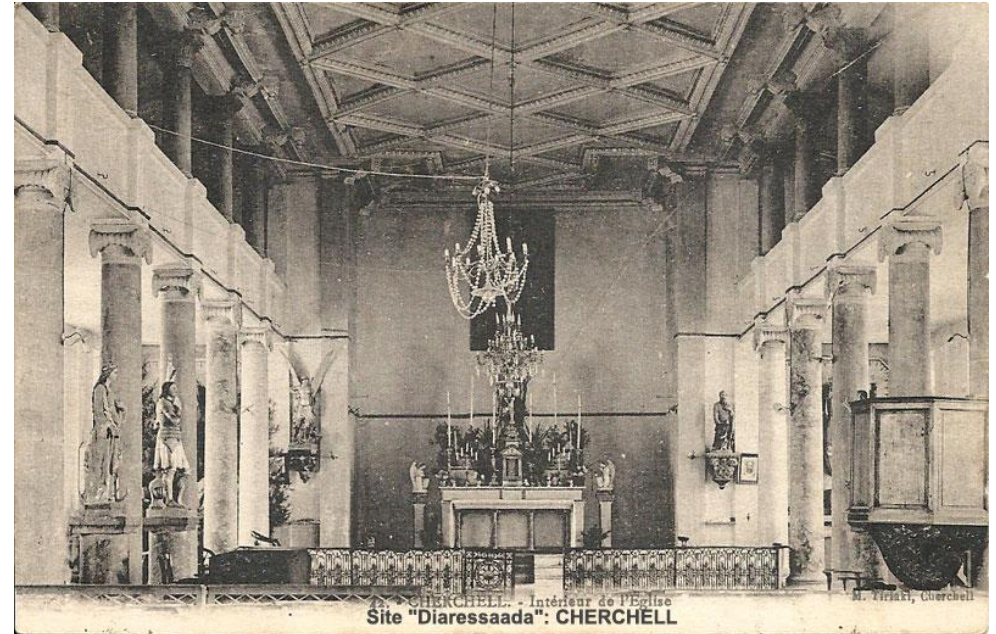
- Fig 80: Plan montrant salles de prière pour femmes (Source : relevé et redessiné par l'auteur)
- Fig81: Coupe longitudinale montrant salle de prière pour femmes (Source : relevé et redessiné par l'auteur)
- Fig82: Coupe transversal montrant salle de prière pour femmes (Source : relevé et redessiné par l'auteur)
- Fig83: Photo escalier d'accès salle de prière (prise par l'auteur)
- Fig84: Photo accès salle de prière (prise par l'auteur)
- Fig 85: Photo salle de prière (prise par l'auteur)
- Fig 86: Photo montrant les deux salles de prière d'en face (prise par l'auteur)
- Fig87: Plan montrant le minaret a l'étage (Source : relevé et redessiné par l'auteur)
- Fig 88: Le minaret état actuel (Source : relevé et redessiné par l'auteur)
- Fig 89: Le minaret de l'église (Source : relevé et redessiné par l'auteur)
- Fig90: Photo accès minaret (Prise par l'auteur)
- Fig91: Photo haut du minaret (Prise par l'auteur)
- Fig92: Plan mosquée montrant la Maqsura (Source : Relevé e redessiné par l'auteur)
- Fi93: Vue d'en haut sur la toiture
- Fig94: extension extérieur de la mosquée
- Fig 95: Plan de masse mosquée et extension (Source : PDAU Redessiné par l'auteur)
- Fig 96: Façade Nord-Ouest mosquée
- Fig97: Façade Sud-Ouest mosquée
- Fig 98: Façade Sud-Est mosquée
- Fig 99: Plan de fondation (projet) (Source : AAA/417/2 redessiner par l'auteur)
- Fig 100: Plan de structure
- Fig101: Plan de toiture

Annexe

Annexe Photos:







Annexe documents:

Siège Social: HOTEL DE VILLE
 COMPTÉ COURANT POSTAL
 N° ALGER
 TELEPHONES
 404 02 ALGER
 PRESIDENTE: 004 CHERCHELL
 DIRECTION ADMINISTRATIVE
 & SECRETARIAT 0 48

Comité D'Achèvement de la Cathédrale St PAUL de Cherchell

Cherchell, le 196
 Rue GÉNÉRAL DE
 Le Comité,

M

Nous sommes heureux de vous annoncer la constitution définitive de notre Comité qui s'est assigné la tâche d'achever la Cathédrale Saint-Paul de Cherchell, conformément aux projets qui avaient été conçus, lors de sa mise en chantier.

Au cours de notre dernière réunion, nous avons décidé d'associer à notre oeuvre qui, réalisée, dotera la ville de Cherchell d'un monument unique, les Hautes Personnalités de l'arrondissement de Média.

Il ne vous échappera pas que l'effort est important; que tous les encouragements, toutes les suggestions, nous seront infiniment précieux.

Voulez-vous nous témoigner une marque immédiate de votre bienveillante sympathie, en nous donnant votre adhésion à ce Comité d'Honneur.

Nous y puiserons un redoublement de foi dans la réussite.

Et, dans l'attente de votre acception, nous vous prions d'agréer, M l'hommage de notre dévouée considération.

La Présidente :

N° 34
 Au sujet des travaux d'embellissement de l'église de Cherchell
 -:-:-:-:-

Extrait d'une délibération du 12 Octobre 1928

M.le Maire expose qu'au cours d'une visite de l'église à laquelle M.le Maire de Cherchell l'avait convié il a pu constater que les statues d'un goût plus ou moins sur qui encombraient la colonnade ont été placées dans des endroits plus appropriés, laissant libres les magnifiques colonnes qui sont le principal ornement de cet édifice et lui rendant le cachet qu'il doit avoir.

Mais ayant appris en même temps que dans les sous-sols se trouvent ammassés les ornements extérieurs qui devaient compléter la façade, et qui dorment là, inutilisés depuis la construction de l'église, Seules les six ou sept colonnes qui doivent orner la façade sur le péristyle font défaut.

Il est regrettable, dit-il, que nous ayons consenti à en abandonner qui ornent l'hôtel des postes que le bon goût d'un architecte a déposés sur notre place du marché (Il est vrai que nous avions omis la mention "Sous peine d'amende" Mais nous pourrions certainement avec le plan de notre sous-sol, que notre conservateur M. GLENAT tient à jour, retrouver celles qui nous manqueraient et nous pourrions ainsi terminer la construction de notre église.

D'ici peu de jours, les réparations urgentes font être exécutées avec les crédits votés qui ont été approuvés et nous pourrions d'ores et déjà prier M.le Gouverneur Général, de nous donner un architecte compétent pour examiner dans quelles conditions pourrait être achevée la façade principale au moins qui donnerait à notre église le style qu'elle doit avoir.

Le conseil adopte.

Copie certifiée conforme

A. Doumer
Colonel
Maire